





Nº 14518















Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Lælia

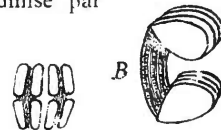


# Genre Lælia.

(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Læliées).

**Étymologie et Historique.** — Ce genre fut décrit par LINDLEY en 1881 (*Genera and Species of Orchidaceous Plants*, p. 115), et dédié à CAIUS LÆLIUS, philosophe et orateur romain. La tentative de REICHENBACH de le réunir aux Bletia n'a été admise par aucun auteur moderne.

**Caractères.** — Caractères absolument comme ceux du genre *Cattleya*, sauf que les pollinies sont au nombre de 8, A



disposées en deux rangées de quatre, les inférieures ascendantes, les supérieures descendantes. La figure analytique représente en A, les 8 pollinies du *L. acuminata*, vues par dessus ; en B, celles du *L. Perrinii*, vues de ce côté.

**Distribution géographique** — On connaît une trentaine d'espèces de ce genre, dispersées depuis le Mexique jusqu'au sud du Brésil.





Dict. Icon. des Orch.

Lælia, pl. 1.

Lælia purpurata

Lindl.

Octobre 1896.

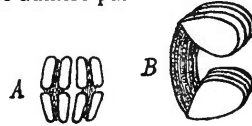


# Genre Lælia.

(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Læliées).

**Étymologie et historique.** — Ce genre fut décrit par LINDLEY en 1831 (*Genera and Species of Orchidaceous Plants*, p. 115), et dédié à CAIUS LÆLIUS, philosophe et orateur romain. La tentative de REICHENBACH de le réunir aux *Bletia* n'a été admise par aucun auteur moderne.

**Caractères.** — Caractères absolument comme ceux du genre *Cattleya*, sauf qu les pollinies sont au nombre de 8, disposées en deux rangées de quatre, les inférieures ascendantes, les supérieures descendantes.



La figure analytique représente en *A*, les 8 pollinies du *L. acuminatu*, vues par dessus; en *B*, celles du *L. Perrinii*, vues de côté.

**Distribution géographique.** — On connaît une trentaine d'espèces de ce genre, dispersées depuis le Mexique jusqu'au sud du Brésil.



# Lælia purpurata, Lindl.

LÆLIA POURPRÉ.

*Lælia purpurata* LINDL. in PAXTON, *Fl. Gard.*, III, tab. 96 (1852-53.)

**Synonymes.** — *Cattleya Brysiana* LEMAIRE in *Jard. Fleuriste*, III, tab. 275-276 (1<sup>er</sup> septembre 1852). — *Lælia Casperiana* REICHB. F. in KOCH, *Wochenschrift*, II, p. 336 (1859). — *Bletia purpurata* REICHB. F. in WALPERS, *Ann. Bot.*, VI, p. 423 (1862). et *Xenia. Orchid.*, II, p. 52 (août 1863). — *Lælia Wyattiana* REICHB. F. in *Gard Chron.*, new ser., XX, p. 426 (1883).

Pseudobulbes fusiformes, cannelés, longs de 58 à 60 cm., surmontés d'une seule feuille oblongue, très coriace, dressée, de même longueur qu'eux. Pédoncule robuste, naissant d'une grande spathe, un peu plus court que la feuille, portant de 3 à 7 fleurs qui atteignent 16 à 20 centimètres de diamètre. Sépales oblongs-lancéolés, aigus, d'un blanc pur ou plus ou moins teintés de pourpre. Pétales ovales-oblongs, un peu obtus, ondulés, de la couleur des sépales. Labelle très grand, en forme de cornet, obscurément trilobé, ondulé-crispé sur les bords, d'un jaune d'or rayé de pourpre dans la gorge, à limbe d'un pourpre brillant superbe veiné de plus foncé. Colonne claviforme, arquée, verdâtre.



Cette espèce fut découverte en 1846, dans la province de Sainte-Catherine (Brésil méridional), par FRANÇOIS DEVOS, qui en envoya plusieurs plantes à l'établissement AMBROISE VERSCHAFFELT, de Gand. L'une d'elles fut acquise par MM. JAMES BACKHOUSE et fils, d'York, chez qui elle fleurit pendant l'été de 1852; c'est ce pied qui fut décrit par LINDLEY. Presque en même temps, la plante fut décrite sous le nom de *Cattleya Brysiana*, par LEMAIRE, d'après une plante qui avait fleuri dans la collection de M. BRYS, de Bornhem, près d'Anvers.

Une plante qui a fleuri dans les serres de M. Madoux, à Auderghem, nous a servi de modèle pour notre planche. Ordinairement les segments du périanthe ont leurs bords notablement plus enroulés en dehors.





LÆLIA PURPURATA, Lindl.





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 2.

Laelia longipes

Rchb. f.

Décembre 1896.



# Laelia purpurata var aurea, Rchb. f.

LAELIA POURPRÉ, variété AURORE.

*Laelia purpurata* var. *aurea* RCHB. F. in *Bonplandia*, IV, p. 328 (1856); *Bull. Soc. Toscana diortic.*, XI, p. 297, tab. 12 (1886).

**Synonyme.** — *Bletia purpurata* var. *aurea* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II, p. 53 (1863).

Sépales et pétales un peu plus étroits que dans les belles formes du type, d'un blanc rosé, plus ou moins veinés et variés de rose plus vif. Labelle ne différant pas beaucoup du type, sauf qu'il est de teinte notablement plus foncée.

Cette belle variété a été indiquée en 1856 par REICHENBACH comme se trouvant dans l'établissement de BOOTH et fils, à Flotbeck, près de Hambourg; plus tard, en 1863, il la signalait dans la célèbre collection du consul SCHILLER, de Hambourg.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de M. DOIN, de Paris.



# Laelia purpurata var. aurorea, Rchb. f.

LAELIA POURPRÉ, variété AURORE.

*Laelia purpurata* var. *aurorea* RCHB. F. in *Bonplandia*, IV, p. 328 (1856); *Bull. Soc. Toscana diortic.*, XI, p. 297, tab. 12 (1886).

**Synonyme.** — *Bletia purpurata* var. *aurorea* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II, p. 53 (1863).

Sépales et pétales un peu plus étroits que dans les belles formes du type, d'un blanc rosé, plus ou moins veinés et variés de rose plus vif. Labelle ne différant pas beaucoup du type, sauf qu'il est de teinte notablement plus foncée.

Cette belle variété a été indiquée en 1856 par REICHENBACH comme se trouvant dans l'établissement de BOOTH et fils, à Flotbeck, près de Hambourg; plus tard, en 1863, il la signalait dans la célèbre collection du consul SCHILLER, de Hambourg.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de M. DOIN, de Paris.



Dict. Icon. des Orchidées.

*Laelia*, pl. 1<sup>a</sup>.



E. A. A. "Riz de Queiroz"

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zürich.

LAELIA PURPURATA VAR. AUROREA, Rchb. f.

349





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 1<sup>B</sup>.

Laelia purpurata

var Schroederii

Rchb. f.

Juin 1898



# Laelia purpurata var Schroederii, Rchb. f.

LAELIA POURPRÉ var. de M. le baron SCHROEDER

*Laelia purpurata* var. *Schroederii* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1885, I, p. 786.

**Synonyme.** — *Laelia Schroederii* TH. MOORE in WARNER and WILLIAMS, *Orch.*, *Alb.*,  
1, tab. 2 (1881).

Grappes ordinairement de trois ou quatre fleurs. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle à partie inférieure enroulée en tube d'un jaune d'ocre pâle en dehors, à gorge d'un jaune foncé entourée d'une zone mauve, marquées l'une et l'autre de lignes rayonnantes d'un pourpre foncé, le reste d'un blanc pur.

Cette forme, considérée d'abord comme une espèce distincte, a été introduite du Brésil par MM. WILLIAMS, de Londres, chez qui elle a fleuri pour la première fois en 1881. Ses fleurs se montrent habituellement en mai et en juin.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.





A. GOOSSENS pinxit

Impr. ORELFÜSSLI, Zurich.

LAELIA PURPURATA VAR. SCHROEDERII, Rchb. f.

E. O. A. "Luiz de Queiroz"  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 2.

Laelia longipes

Rchb. f.

Décembre 1896.



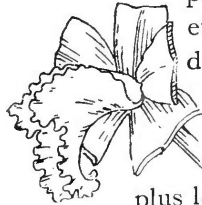


# Laelia longipes, Rchb. f.

## LAELIA à LONGS PÉDICELLES

*Laelia longipes* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II, p. 59 (1863).

**Synonyme.** — *Bletia longipes* RCHB. F. *loc. cit.* (1863).



Pseudobulbes courts, ovoïdes, longs de 3 à 3 1/2 centimètres, terminés par une seule feuille, entourés de trois écailles largement ovales, aiguës, un peu coriaces, étroitement engainantes, les deux internes souvent plus longues qu'eux, l'externe plus courte. Feuille dressée ou un peu oblique, oblongue, aiguë, épaisse et charnue, canaliculée, très concave, longue de 4 à 5 centimètres. Spathe d'un vert pâle, membraneuse, ovale-oblongue, obtuse, très comprimée latéralement, à dos caréné-ailé, longue de 2 centimètres. Pédoncule commun dressé, assez grêle, arrondi, d'un vert très pâle, beaucoup plus long que la feuille, nu inférieurement, 3-4-flore; pédicelles grêles, dressés-étalés, avec l'ovaire trois fois plus longs que le calice. Bractées très petites, largement triangulaires, aiguës, apprimées. Sépales très étalés, largement oblongs, obtus ou à peine apiculés, d'un blanc pur, le dorsal long de 2 1/2 centimètres, les latéraux un peu plus courts et très obliques. Pétales comme le sépale dorsal, mais légèrement obliques et un peu flexueux. Labelle d'un tiers plus court que les pétales, très brièvement soudé avec la base de

la colonne, fortement et régulièrement récurvé de la base au sommet, profondément trilobé, d'un blanc jaunâtre, passant au jaune orangé au bord interne des lobes latéraux et sur les bords inférieurs du lobe terminal, marqué inférieurement à la face interne de points pourprés très fins disposés en lignes longitudinales ; lobes latéraux grands, triangulaires, un peu obtus, dressés et embrassant la colonne ; lobe terminal conduplicé, un peu échancré au sommet, à bords très fortement ondulés-crispés ; disque à 4 côtes longitudinales fines et parallèles. Colonne trois fois plus courte que les pétales, épaisse, à bords antérieurs presque ailés, blanche et un peu violacée.

Cette espèce a été décrite en 1863 d'après des spécimens secs récoltés vers le premier quart de ce siècle, dans le Brésil austral, par le voyageur allemand FRÉDÉRIC SELLOW (n° 1413). Elle doit être extrêmement rare, car elle ne se trouve, à notre connaissance, que dans l'herbier royal de Berlin, et jusqu'ici elle n'avait jamais été introduite dans les cultures. M. FOURNIER, de Marseille, a reçu récemment, sous le nom impropre de *L. crispilabia*, la plante que représente notre planche et dont les fleurs sont à peu près un tiers plus petites que celles des plantes de SELLOW, sans doute parce que cette plante n'est pas encore complètement établie. M. MARON, chef des cultures du grand orchidophile marseillais, a bien voulu nous communiquer une inflorescence fraîche et des notes pour notre étude.

*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia Pl. 2.*



A. GOUSSEUS. Pinx<sup>t</sup>.

Chromolith. J. L. GAUTHART, Bruxelles.

LAELIA LONGIPES, Rehb. f.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 3.

**L**aelia praestans

**R**chb. f.

Décembre 1896.



# Laelia praestans, Rchb. f.

## LAELIA ÉMINENT

*Laelia praestans* RCHB. F. in *Berl. Allg. Gartenz.*, 1857, p. 336.

**Synonymes.** — *Cattleya pumila* var. *major* CH. LEM. in *Illustr. Hort.*, VI, tab. 193 (1859) — *Bletia praestans* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II p. 43, tab. 114 (jul. 1862) et in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 425 (1862). — *Laelia pumila* var. *praestans* VEITCH. *Man. Orchid. Pl.*, part II, p. 79 (1887).

Pseudobulbes stipités, fusiformes, marqués de côtes longitudinales, longs de 7 à 10 centimètres, terminés par une seule feuille. Feuille oblongue, aiguë, charnue, un peu plus longue que les pseudobulbes. Fleurs grandes, solitaires, brièvement pédonculées. Sépales très étalés, oblongs, aigus, charnus, d'un rose pourpré vif. Pétales ovales, obtus, de la couleur des sépales et un peu moins charnus qu'eux. Labelle très charnu, large, distinctement trilobé, d'un rose pourpré à l'extérieur, fortement enroulé en cornet arqué, les lobes latéraux se recouvrant ; lobe terminal fortement échancré au sommet, d'un pourpre violacé intense, avec une bordure plus pâle parfois blanchâtre ; disque d'un jaune orangé, muni de plusieurs crêtes parallèles et rapprochées, dont les externes sont courtes, les internes atteignant presque la hauteur des sinus latéraux et fortement dilatées en ailes minces à leur sommet. Colonne charnue,

épaissie supérieurement, blanche, à clinandre muni postérieurement de deux petites dents entières.

Le *L. praestans* est souvent considéré comme une variété du *L. pumila*. Lorsque nous décrirons ce dernier, nous signalerons les différences assez nombreuses qui distinguent ces deux plantes; ces différences, si elles sont constantes, peuvent suffire pour les considérer comme étant spécifiquement distinctes.

Cette espèce fut envoyée du Brésil méridional en 1855, à VERSCHAFFELT, de Gand, par CH. PINEL, voyageur français. C'est probablement vers la même époque que le consul SCHILLER, de Hambourg, reçut de la province de Ste-Catherine les exemplaires qui furent décrits en 1857 par REICHENBACH. Ceux qui fleurirent chez VERSCHAFFELT ne furent décrits qu'en 1859 par Ch. LEMAIRE.

Nous avons reçu de M. OCTAVE DOIN, orchidophile à Paris, la fleur que représente notre planche.





*Dict. icon. des Orchidées.*

330  
*Laelia Pl. 3.*



A. GOOSSENS. Pinx<sup>t</sup>

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

LAELIA PRAESTANS Rchb. f.

E. A. A. "L'air de Quimper"



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 3<sup>A</sup>.

**L**aelia praestans

var Luddemanniana

**H**ort.

Juin 1897



# Laelia praestans

var. Luddemanniana, Hort.

LAELIA ÉMINENT, var. de LUDDEMANN

**Synonyme.** — *Laelia praestans* var. *purpurea* HORT.

Sépales et pétales d'un rose violacé très vif. Labelle d'un pourpre violacé dépourvu de bordure pâle, avec une partie centrale large d'un pourpre cramoisi très vif, sans trace de jaune au fond de la gorge.

Nous n'avons trouvé, dans les recueils spéciaux, aucune trace de description de cette variété. M. OTTO BALLIF, qui connaît admirablement bien l'histoire de toutes les Orchidées cultivées en France, a bien voulu nous communiquer au sujet de celle-ci les intéressants détails qui suivent :

« L'exemplaire figuré ici faisait jadis partie de l'ancienne collection de feu Ludde-mann, où cette variété, remarquable par l'intensité de son coloris, était regardée comme une des perles de cette célèbre collection.

» Il y a certaines espèces d'Orchidées rares ou des variétés de choix qui ont, comme les toiles des grands maîtres, toute une histoire. Cette admirable variété, qui sortait

déjà de l'ancienne collection de M. PESCATORE, à la Celle de St-Cloud (Seine-et-Oise), fut cédée par Luddemann, qui possédait jadis au Boulevard d'Italie à Paris, un établissement d'horticulture, à feu M. PERRENOUD, l'orchidophile parisien bien connu.

» Lorsque les héritiers de M. PERRENOUD liquidèrent cette collection, en 1894, elle fut acquise de nouveau par M. DOIN à la vente aux enchères publiques, et cela pour un prix respectable, car à ce moment elle était destinée à passer la Manche pour aller illustrer encore une des grandes collections anglaises. Mais fort heureusement pour l'horticulture française, elle est restée la propriété d'un orchidophile qui possède aujourd'hui à Sémont, près de Dourdan (Seine-et-Oise), l'une des collections d'Orchidées les mieux cultivées ».





A. GOUSSEYS, Pinx.

Chronolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.

LAELIA PRAESTANS, VAR. LUDDERMANNIANA, Hort.

Exhib. n. 11. Coll. de Cuvier





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl 3<sup>B</sup>

Laelia praestans

var aurea

Hort.

Juin 1902.

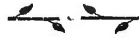


# Laelia praestans var aurea, Hort.

## LAELIA ÉMINENT, VAR. A FLEURS DORÉES.

Sépales et pétales d'un rose clair, nuancé de blanc. Labelle à partie inférieure tubuleuse entièrement d'un jaune clair; disque présentant une large zone centrale d'un jaune d'or, entourée d'une couronne d'un pourpre violacé très vif, avec une bordure d'un blanc légèrement rosé.

Nous n'avons pas connaissance que cette belle forme ait été signalée jusqu'ici. Son introduction est due à M. A. DE LAIRESSE, de Liège, qui la céda à M. L. FOURNIER, l'amateur marseillais si renommé, chez qui notre planche a été peinte.







*A. Goossens, Pin<sup>x</sup>.*

*Lith. J. Goffin, Fils.*

LAELIA PRAESTANS var. AUREA, Hort.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 4.

Laelia anceps

Lindl.

Janvier 1897





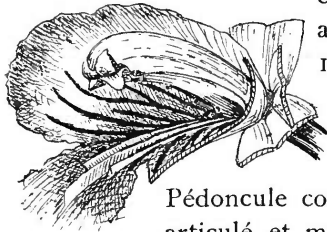
# Laelia anceps, Lindl.

LAELIA à DEUX TRANCHANTS.

*Laelia anceps* LINDL. in *Bot. Reg.*, XXI, tab. 1751 (1835).

**Synonyme.** — *Bletia anceps* RCHB. F. *Xenia Orch.*, II, p. 47 (1862) et in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 418 (1862).

Pseudobulbes étroitement ovales-oblongs, comprimés, à bords opposés tranchants, parcourus au centre de chaque face par une grosse côte arrondie qui leur donne une forme quadrangulaire, longs de 8 à 12 centimètres, d'un vert jaunâtre et lavés de brun-rouge, surmontés d'une seule feuille ou rarement de deux, couverts de grandes écailles membraneuses plus ou moins lacérées. Feuilles coriaces, oblongues-lancéolées, d'un vert sombre, longues d'un à deux décim.

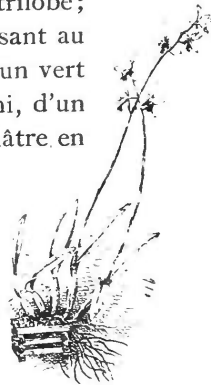


Pédoncule commun grêle, très long, comprimé et à bords opposés tranchants, articulé et muni à chaque articulation d'une bractée dont le dos est caréné, terminé par 2 à 5 fleurs étalées, larges d'environ un décimètre. Sépales lancéolés, acuminés, étalés, d'un rose parfois un peu violacé, de teinte uniforme ou veinés de

lignes plus foncées. Pétales étalés, ovales-lancéolés, aigus, de même couleur que les sépales ou de teinte un peu plus foncée. Labelle plus court que les sépales, trilobé; lobes latéraux arrondis au sommet, enroulés autour de la colonne, roses, passant au pourpre à leur extrémité, à face interne lignée de jaune, à face externe d'un vert jaunâtre inférieurement; lobe terminal largement oblong, apiculé, réfléchi, d'un pourpre cramoisi vif; gorge jaune veinée de carmin foncé et un peu blanchâtre en avant. Colonne semi-cylindrique, un peu ailée.

Cette espèce croît au Mexique, où elle est particulièrement abondante dans les Cordillères des environs d'Orizaba et de Cordoba. Elle fut introduite en 1833 par MM. LODDIGES, qui à cette époque possédaient à Hackney, près de Londres, un important établissement d'horticulture.

Notre planche a été exécutée d'après un exemplaire de la collection de M. MOENS, de Lede, près d'Alost.



*Dict. icon. des Orchidées*

*Laelia Pl. 4.*



A. GOUSSENS. Pint.

LAELIA ANCEPS Lindl.

Chromolith. J. L. GOFFENKT. Bruxelles.

*Es. d. A. "Puis de Quimper".*



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl 4<sup>A</sup>.

Laelia anceps var. Stella

Rchb. f.

Mat 1897.



## Laelia anceps var. Stella, Rchb. f.

LAELIA à DEUX TRANCHANTS var. ÉTOILE.

*Laelia anceps* var. *Stella* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xxv, p. 136 (1886).

Pseudobulbes plus longs que dans le type. Fleurs grandes. Sépales et pétales blancs, les sépales parfois un peu teintés de vert jaunâtre à la face extérieure, les pétales très larges. Labelle blanc; lobes latéraux à face interne striée de pourpre, à face externe un peu teintée de jaune et obscurément veinée de rougeâtre transversalement; disque jaune citron, un peu strié de pourpre cramoisi.

Cette forme, qui s'est montrée pour la première fois au commencement de l'année 1886 dans les collections de M. H. GASKELL, de Liverpool, est très voisine de la variété *Williamsii*, à laquelle MM. VEITCH la réunissent (*Man. Orch.*, part. II, p. 59). Elle en diffère cependant quelque peu en ce que la plante est plus robuste, les pseudobulbes plus longs, les pétales relativement plus larges et par de légères différences dans les teintes des fleurs. Sa floraison a lieu spécialement pendant les mois de décembre et de janvier.

Nous devons à M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, le modèle qui a servi pour l'exécution de notre planche.







A. GOOSSENS, Pinx<sup>t</sup>

LAELIA ANCEPS. VAR. STELLA, Rchb. f.

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles

E. O. A. "Lilia de Queiroz"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 4<sup>B</sup>.

**L**aelia anceps

var. Schroederiana

**R**chb. f.

Janvier 1898.



## Laelia anceps, var. Schroederiana, Rchb. f.

LAELIA à DEUX TRANCHANTS, var. du BARON SCHROEDER.

*Laelia anceps* var. *Schroederiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xxiii, p. 342 (1885).

Pseudobulbes plus longs et plus robustes que dans toutes les autres formes à fleurs blanches. Fleurs très grandes, d'un blanc satiné. Sépales et pétales très larges. Labelle large, à lobes latéraux courts, obtus et rectangulaires, ornés de quelques lignes longitudinales d'un pourpre cramoisi qui se bifurquent vers la base; lobe médian large, obtus et émarginé, relevé d'une grande macule d'un jaune orangé vif qui s'étend jusqu'à sa base.

Cette belle forme s'est montrée pour la première fois en janvier 1885 dans la collection de M. le baron SCHROEDER, à The Dell, Egham (Angleterre), et presque à la même époque à Tring Park, résidence de LORD ROTSCCHILD. Il paraît qu'elle provient de la côte près de l'Océan Pacifique et d'un district plus chaud que ceux où croissent les formes ordinaires, et que par conséquent on doit lui donner un peu plus de chaleur. Il convient aussi de la placer dans la serre près du vitrage, presque sans ombrage, avec beaucoup d'eau et un bon aérage.

Nous sommes redevables du modèle de notre planche à M. JULES HYE, de Gand.



357



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

LAELIA ANCEPS

VAR. SCHROEDERIANA, Rchb. f.

E. S. A. "Luís de Queiroz"  
BIBLIOTECA





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, p. 4<sup>c</sup>

**L**aelia anceps, var Hilliana

---

**R**chb. f

Mars 1898.



## Laelia anceps var Hilliana, Rchb. f

LAELIA à DEUX TRANCHANTS, var. de M. HILL.

*Laelia anceps* var. *Hilliana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xv, p. 169 (1881), xix, p. 349, ser. 3, 1, p. 425, fig. 83.

Sépales et pétales un peu étroits, d'un blanc pur. Lobes latéraux du labelle d'un vert jaunâtre pâle, avec le sommet et les bords assez largement bordés de rose lilas pâle veiné de fines lignes plus foncées, à partie inférieure interne couverte de veines pourpres fines et rameuses; lobe terminal d'un rose lilas pâle, obscurément marqué de lignes plus foncées, passant au blanc vers la base; gorge jaune, munie de deux larges côtes et de trois lignes pourpres.

Cette variété s'est montrée en premier lieu en 1881, dans la collection de M. C.-J. HILL, orchidophile à Nottingham (Angleterre). L'exemplaire que nous figurons ici s'est rencontré l'hiver dernier dans la collection de M. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège.







GOOSSENS pinxit.

LAELIA ANCEPS VAR. HILLIANA,

Rchb. f.

E. S. A. "Luiz de Queiroz"  
BIBLIOTECA

Imp. O. ELLFÜSSLI, Zürich.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia. pl. 4<sup>D</sup>

Laelia anceps

var Sanderiana

Rchb. f.

Janvier 1899.





## Laelia anceps var Sanderiana, Rchb. f.

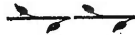
LAELIA A DEUX TRANCHANTS, var. de M. SANDER.

*Laelia anceps* var. *Sanderiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XXIII, p. 140 (1835).

Sépales d'un blanc pur ou parfois faiblement lignés de vert très pâle à la base. Pétales d'un blanc pur. Labelle blanc, à lobes latéraux lignés de pourpre amaranthe, le lobe terminal d'un pourpre vif un peu violacé.

Cette forme, qui s'est montrée dans les collections de MM. Sander et Cie, de St-Albans, en 1885, rappelle beaucoup la var. *Dawsoni*, mais ses sépales et ses pétales sont plus étroits et plus allongés, et le pourpre de son labelle est un peu moins foncé.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.







*E. S. A. "Luir de Queiroz"*

BIBLIOTECA

LAELIA ANCEPS var SANDERIANA, Rchb. F.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 4<sup>E</sup>

Laelia anceps var alba

Rchb.f.

Mai 1900.



# Laelia anceps var alba, Rchb.f.

## LAELIA A DEUX TRANCHANTS VARIÉTÉ BLANCHE

*Laelia anceps* var. *alba* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1879, I, p. 10.

**Synonyme.** — *L. anceps* var. *virginalis* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1880, I, p. 136.

Sépales et pétales larges, d'un blanc pur. Labelle entièrement d'un blanc pur, à l'exception du disque, qui est d'un jaune pâle.

Cette variété, la plus pure de toutes les formes à fleurs blanches, fleurit en décembre et janvier comme le type.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.



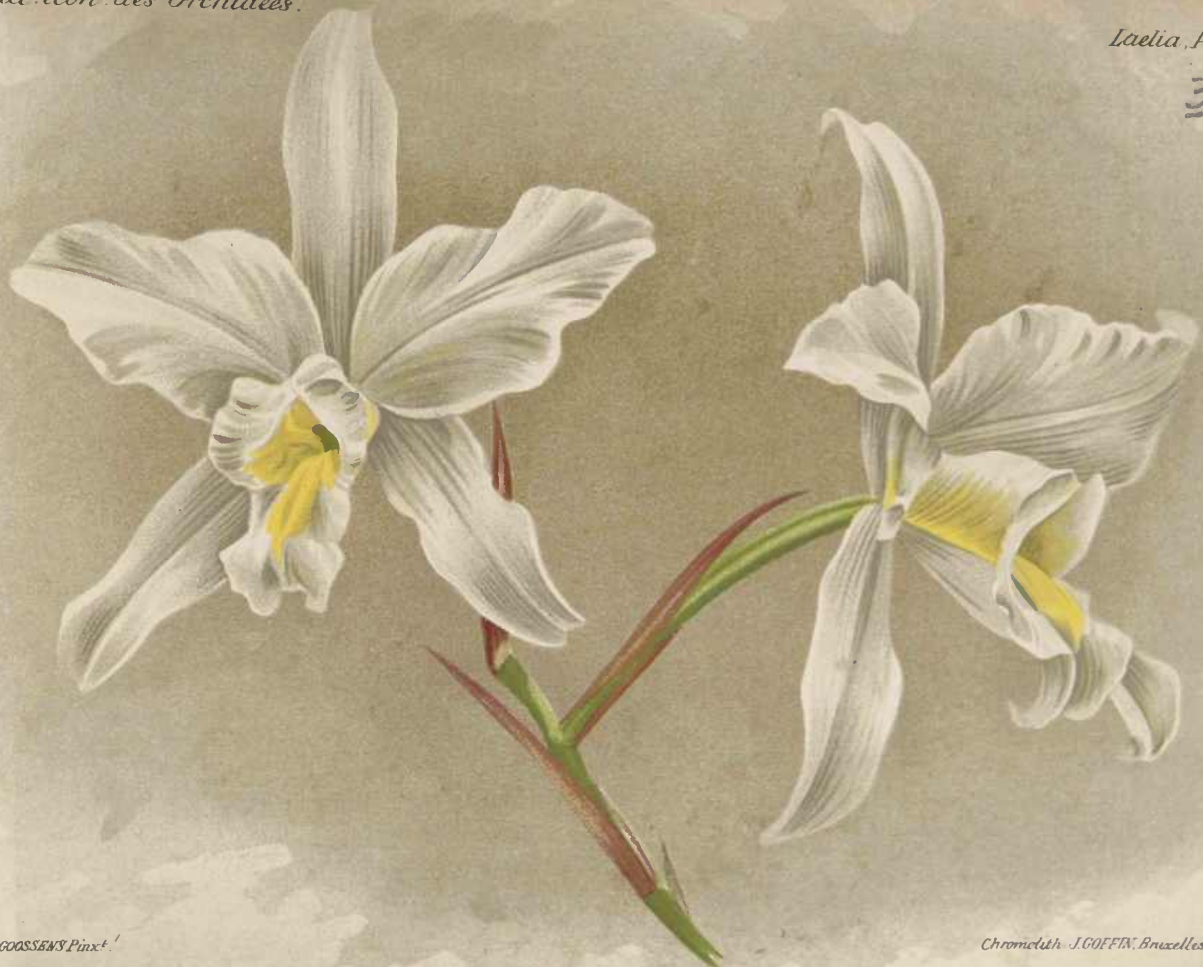




*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia*, Pl. 4<sup>e</sup>.

360



*A. GOOSSENS Pinxt.*

LAELIA ANCEPS var. Alba, Robb. f.

*Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.*

*E. V. A. "Luiz de Queiroz"*  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, p. 5.

Laelia autumnalis

Lindl.

Février 1897.

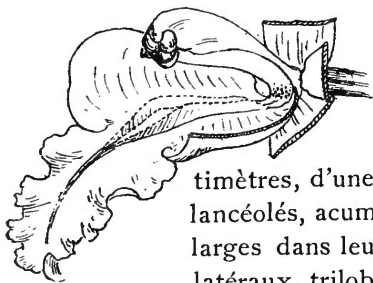


# Laelia autumnalis, Lindl.

## LAELIA d'AUTOMNE.

*Laelia autumnalis* LINDL. *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 115 (1831)

**Synonymes.** — *Bletia autumnalis* LLAVE et LEXARZ. *Nov. Veget. Descr.*, II, p. 19 (1825);  
RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 427 (1862), *Xenia Orchid.*, II, p. 56 (August. 1863). —  
*Leelia rosea* HORT. ex RCHB. F. *Xenia Orchid.*, loc. cit.



Pseudobulbes ovoïdes-coniques, atténués au sommet, un peu arqués, sillonnés, longs de 1 à 1 1/2 décimètre, surmontés de deux ou trois feuilles. Celles-ci sont lancéolées-ligulées, un peu aiguës, d'un vert pâle, très coriaces. Hampe terminale, dressée, assez robuste, terminée par une grappe de 5 à 9 fleurs, longue de 3 à 6 décimètres. Fleurs très odorantes, larges de 8 à 12 centimètres, d'une rose pourpre plus ou moins violacé. Sépales et pétales étalés, lancéolés, acuminés, à bords faiblement ondulés, les pétales notablement plus larges dans leur partie médiane. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux dressés, arrondis, embrassant en partie la colonne, blanchâtres en dehors ; lobe terminal oblong, acuminé avec la pointe réflé-

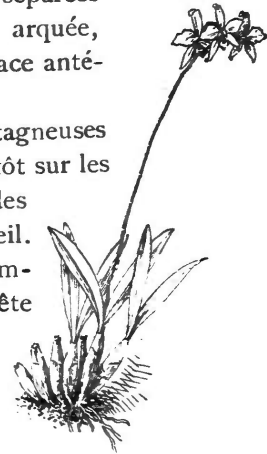
chie, blanchâtre à la base ; disque traversé longitudinalement par deux lignes sail-  
lantes, étroites et parallèles, blanches et à crête ponctuée de pourpre, séparées  
par une côte jaune plus longue qu'elles. Colonne claviforme, un peu arquée,  
arrondie et pourprée sur la face postérieure, concave et blanche à la face anté-  
rieure.

Cette espèce se rencontre très fréquemment dans les parties montagneuses  
du Mexique méridional ; elle croît souvent en masses énormes, tantôt sur les  
roches nues, tantôt sur les arbres rabougris, mais toujours dans des  
endroits exposés directement à la pluie ou à toute l'ardeur du soleil.  
Dans son lieu natal, elle fleurit surtout sur la fin d'octobre et en novem-  
bre ; aussi ses fleurs sont largement mises à contribution pour la fête  
de la Toussaint, ce qui lui a valu de la part des indigènes le nom de  
*Flor de todos los Santos*, ou Fleur de la Toussaint.

Le *L. autumnalis* fut introduit en Europe en 1836, et fleurit pour la  
première fois chez M. TAILEUR, de Parkfield, près de Liverpool.

La plante représentée ici fait partie de la collection de M. MADOUX, à

Auderghem.



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia Pl. 5.*



A. GOOSSENS, Peux<sup>t</sup>

Chromolith. J. L. GIFFART, Bruxelles.

LAELIA AUTUMNALIS Lindl





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 5<sup>A</sup>

Laelia autumnalis

var alba, Williams.

février 1897.



## Laelia autumnalis, var. alba. Williams.

LAELIA d'AUTOMNE, var. à FLEURS BLANCHES.

*Laelia autumnalis* var. *alba* WILLIAMS, *Orchid Album*, x, tab. 451 (1892).

Cette belle forme, qui est un albinos, c'est à dire une sorte de monstruosité, ne diffère du type que parce que ses fleurs sont entièrement d'un blanc pur, à l'exception du callus que porte le disque du labelle, qui est jaune.

Elle s'est montrée pour la première fois en 1891, dans les collections de M. RAPHAEL, d'Englefield Green (Angleterre) et de M. WILLIAMS, de Londres; depuis lors, elle a été signalée encore dans plusieurs autres collections. Notre planche a été peinte dans les serres de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.







E. S. A. "Suite de Quatrez"  
BIBLIOTHÈQUE

A. GOUSSENS. Pinx<sup>t</sup>

LAELIA AUTUMNALIS. VAR. ALBA. Will.

Chromolith. J. J. GODEFROY, Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 5<sup>B</sup>

Laelia autumnalis

var. atrorubens

Backh.

Avril 1898.





## Laelia autumnalis, var atrorubens, Backh.

LAELIA D'AUTOMNE, var. à FLEURS ROUGE-NOIRÂTRE

*Laelia autumnalis* var. *atrorubens* BACKH. in *Gard. Chron.*, new ser., XII, p. 232 (1879).

Plante robuste, à fleurs très grandes, plus vivement colorées que dans les autres formes. Sépales et pétales d'un pourpre cramoisi très vif, un peu plus pâle vers la base. Labelle à lobes latéraux et à gorge d'un blanc pur, à lobe terminal d'un pourpre cramoisi très foncé. Colonne blanchâtre à la base, d'un rose pourpré dans la partie supérieure.

Cette variété, qui fleurit ordinairement en novembre et décembre, a été importée en 1878 par MM. BACKHOUSE & FILS, d'York (Angleterre).

Les fleurs que nous représentons ici nous ont été envoyées par M. FOURNIER, orchidophile à Marseille.







*Chromolith. J. GOFFIN Fils, Bruxelles.*

*GOOSSENS, Pinxit.*

*LAELIA AUTUMNALIS VAR. ATRORUBENS, Backh.*

*E. P. A. "L'air de Qu"*



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 6.

Laelia furfuracea

Lindl.

Avril 1897.



# Laelia furfuracea, Lindl.

LÆLIA FARINEUX.

*Laelia furfuracea* LINDL. in *Bot. Regist.*, xxv, tab. 26 (1839)

**Synonyme.** — *Bletia furfuracea* REHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 428 (1862), et *Xenia Orchid.*, II, p. 56 (august. 1863).

Pseudobulbes ovoïdes, striés et à la fin profondément sillonnés, surmontés d'une seuille feuille ou plus rarement de deux, longs de 4 à 6 centimètres. Feuilles coriaces, dressées ou étalées, étroitement oblongues, d'un vert clair, longues de 10 à 15 centimètres. Pédoncule assez grêle, dressé, cylindrique, portant de 1 à 3 fleurs ou rarement plus, notablement plus long que les feuilles. Fleurs ayant 10 à 12 centimètres de diamètre. Ovaire couvert d'une poussière glanduleuse noirâtre. Sépales étalés, lancéolés, aigus, d'un rose pourpré, un peu blanchâtres vers la base. Pétales plus larges, presque rhomboïdes, aigus, un peu ondulés, de la couleur des sépales. Labelle un peu plus court que les sépales, d'un rose purpurin assez vif, profondément trilobé ; lobes latéraux plus pâles, dressés, arrondis-anguleux ; lobe terminal oblong, aigu, réfléchi ; disque portant, entre les lobes latéraux, trois lamelles longitudinales blanches ou

jaunâtres. Colonne claviforme, un peu incurvée, presque arrondie et blanche inférieurement, demi-cylindrique et rose dans la partie supérieure.

Cette espèce a une certaine analogie avec le *L. autumnalis* (pl. 5), et fleurit comme lui en hiver. Elle en diffère entre autres par ses pseudobulbes beaucoup plus courts et plus ovoïdes, plus profondément sillonnés, ne portant généralement qu'une feuille, et non deux ou trois, par ses fleurs moins nombreuses, et par son ovaire couvert d'une poussière qui lui a valu son nom.

Le *L. furfuracea* croît en divers endroits du Mexique, surtout dans les montagnes aux environs d'Oaxaca, à une altitude de 2300 à 2800 mètres. Il a été découvert en premier lieu par le comte de KARWINSKY, vers l'année 1832, et il a été intrcduit en Europe par M. BARKER, de Birmingham, en 1838.

Nous sommes redevables des matériaux qui ont servi pour l'exécution de notre planche à M. LIONET, du petit château de Brunoy (Seine-et-Oise).







A. GOOSSENS, Peux<sup>1</sup>

Chromolith. J. J. GOFFART Bruxelles

LAELIA FURFURACEA, Ldl.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 7

Laelia cinnabarina

Batem.

Jun 1897

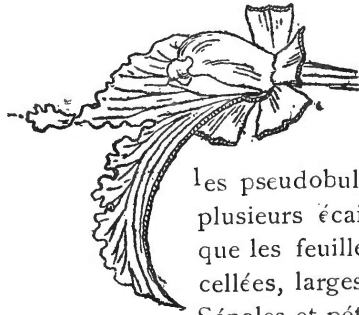


# Laelia cinnabarina, Batem.

LAELIA DE COULEUR CINABRE.

*Laelia cinnabarina* BATEM. ex. LINDL. *Sert. Orch.*, tab. 28 (1838).

**Synonyme.** — *Bletia cinnabarina* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 430 (1862), *Xenia Orchid.*, II, p. 61 (août 1863).



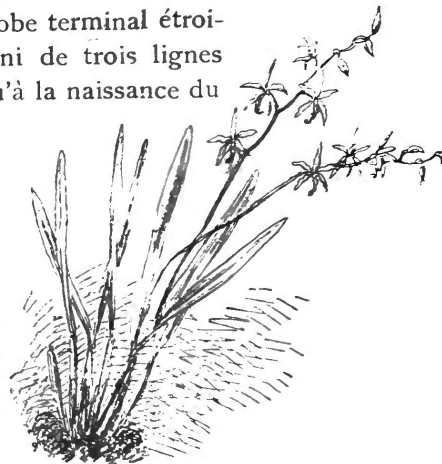
Pseudobulbes dressés, renflés à la base, puis rétrécis dans la partie supérieure en un col très allongé, marqués de plusieurs anneaux transversaux et recouverts d'écailles membraneuses blanchâtres et engainantes, surmontés d'une ou plus rarement deux feuilles, longs de 10 à 25 centimètres. Feuilles dressées, ligulées-oblongues, aiguës, parfois teintées de pourpre, coriaces, environ aussi longues que les pseudobulbes. Pédoncule commun dressé, assez grêle, couvert à la base de plusieurs écailles pâles, étroites et comprimées, au moins deux fois plus long que les feuilles, terminé en grappe multiflore. Fleurs assez longuement pédicellées, larges ordinairement de 5 à 6 centimètres, de couleur rouge orangé vif. Sépales et pétales semblables et égaux, très étalés, lancéolés-ligulés, acuminés. Labelle (voir figure) plus court que les sépales, distinctement trilobé ; lobes latéraux

oblongs, aigus, enroulés en tube autour de la colonne ; lobe terminal étroitement ovale, fortement crispé et réfléchi ; disque muni de trois lignes longitudinales saillantes, s'étendant depuis la base jusqu'à la naissance du lobe terminal. Colonne assez courte, claviforme, triquète.

Cette espèce, qui se rencontre au Brésil dans le sud de la province de Minas Geraës et dans les parties voisines de la province de Rio de Janeiro, à une altitude de 800 à 1200 mètres, croît toujours sur les rochers à demi cachés dans les herbes. Elle fut introduite en Angleterre en 1836, par M. YOUNG, à cette époque horticulteur à Epsom ; elle fleurit pour la première fois l'année suivante et fut alors exposée à la Société Royale d'horticulture de Londres.

Ses fleurs se montrent ordinairement dans nos serres vers les mois de mars, avril ou mai, et restent en bon état au moins pendant six semaines.

La forme figurée ici, qui a des fleurs de dimension exceptionnelle, fait partie des collections de M. LIONET, au Petit Château de Brunoy (Seine-et-Oise).



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia. Pl. 7*

365



A GOOSSENS. Prix 1

J. J. GUYON. Bruxelles

LAELIA CINNABARINA, Batem.





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 8.

Laelia tenebrosa

Rolfe.

Juillet 1897



# Laelia tenebrosa, Rolfe

LAELIA TÉNÉBREUX.

*Laelia tenebrosa* ROLFE in *Orch. Rev.*, 1. p. 146 (1893).

**Synonymes** — *Laelia grandis* var ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, v., p. 683 (1889). —  
*L. grandis tenebrosa* GOWER in *Garden*, 10 février 1891. p. 36.

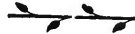
Pseudobulbes claviformes ou un peu fusiformes, comprimés, atténués inférieurement, terminés par une seule feuille, qui est coriace, oblongue, obtuse, d'un vert foncé. Pédoncule commun plus court que les feuilles, robuste, dressé, portant 3 à 5 fleurs, enfermé inférieurement dans une spathe allongée, aiguë, très comprimée, verte ou brunâtre. Fleurs larges de 14 à 16 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, couleur de cuivre bronzé, souvent légèrement marqués de lignes longitudinales plus rougeâtres. Pétales ressemblant aux sépales, mais notablement plus larges et à bords un peu ondulés. Labelle grand, un peu trilobé, à lobes latéraux enroulés en tube autour de la colonne, à lobe intermédiaire largement arrondi un peu crispé sur les bords; face externe plus ou moins pourprée; face interne d'un pourpre plus ou moins vif souvent un peu violacé, avec une bordure blanche teintée de pourpre, et souvent marqué de lignes pourpres longitudinales plus foncées qui

s'avancent jusque dans la bordure pâle. Colonne claviforme, trigone, un peu incurvée, à clinandre tridenté postérieurement.

Le *L. tenebrosa* avait d'abord été considéré comme une variété du *L. grandis*; mais nous croyons avec M. ROLFE que les deux plantes sont spécifiquement distinctes: le *L. grandis* a les fleurs notablement plus petites, les sépales et les pétales relativement plus étroits et plus ondulés, d'un jaune nankin, le labelle plus étroit, blanc et entièrement marqué de veines rayonnantes d'un rose pourpre.

Le *L. tenebrosa* s'est montré en 1889 dans la collection de M. H. TATE, à Alberton-Beeches, près de Liverpool, et a aussi été introduit la même année de la province brésilienne de Bahia, par M. BINOT, horticulteur à Petropolis (Brésil).

L'exemplaire représenté ici fait partie de la collection de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia, Pl. 3*



A GOOSSENS, Peiz.

LAELIA TENEBROSA, Rolfe.

Charitéth. 22.000.000. 1890/1891



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 8<sup>a</sup>.

Laelia tenebrosa

« de M. Lionet »

Hort.

Juillet 1897





## Laelia tenebrosa « de M. Lionet », Hort.

Le *L. tenebrosa* est sujet à des variations de teintes assez prononcées, qui ne sont généralement que des modifications plus ou moins individuelles. Nous en figurons ici une comme exemple, et pour pouvoir la désigner plus facilement, nous lui donnons le nom de M. LIONET, de Brunoy, qui la possède dans sa collection et à qui nous en sommes redevables.

La fleur est de grande taille ; les sépales et les pétales sont plus rouges que dans le type, avec de nombreuses lignes longitudinales plus foncées ; les lignes pourpres foncées du labelle sont également plus nombreuses, et se continuent presque jusqu'au bord du limbe, à travers la bordure pâle, qui est plus étroite que d'habitude.





*Dict ion des Orchidées*

*Laelia, Pl. 8<sup>a</sup>*

367



A. GUISSENI. Pinx.

Chromolith. J. G. GEFART. Sculp.

LAELIA TENEBROSA, de "M. LIONET," Hort.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 9.

Laelia Digbyana

Benth.

Avût 1897.

rigide, très grand, à partie inférieure roulée en cornet autour de la colonne, le reste étalé et cordiforme, émarginé au sommet, à bords très longuement frangés, d'un blanc crème, à disque muni d'un gros tubercule verdâtre et sillonné. Colonne robuste, demi-cylindrique, ailée.

Cette curieuse espèce est souvent cultivée sous le nom de *Brassavola Digbyana*; mais en 1881, BENTHAM la fit rentrer dans le genre *Laelia*, dont elle a les caractères; c'est d'ailleurs ce que REICHENBACH avait déjà reconnu dès 1862, car en la réunissant aux *Bletia*, il l'écartait des autres *Brassavola* et la plaçait dans la section des *Bletia* où il rangeait les *Laelia*.

Le *L. Digbyana* est originaire du Honduras britannique; il fut introduit en 1845 par M<sup>me</sup> MAC DONNELL, femme du gouverneur de cette colonie, qui l'envoya à VINCENT DIGBY, de Minterne, dans le Dorsetshire (Angleterre); il fleurit chez ce dernier au mois de juillet de l'année suivante et lui fut dédié.

L'exemplaire que nous figurons ici fait partie des collections de M. A. VAN IMSCHOOT, de Mont-Saint-Amand lez-Gand.



*Dict icon des Orchidées.*

*Laelia, Pl. 9.*



*E. P. A. "Luiz de Queiroz"*  
BIBLIOTECA

A. BOISSIER, Pinx.

Chromolith. J. COFFINET, Paris/les.

LAELIA DIGBYANA, Beuth.

12





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 10.

Laelia Lindleyana

Hort.

Septembre 1897

enroulés autour de la colonne, blancs ; lobe terminal à sommet aigu et réfléchi, fortement lavé et veiné de rose pourpre, à gorge d'un jaune verdâtre pâle. Colonne claviforme, triquète.

Cette espèce a été introduite en 1857, par M. LINDEN, de la province de Sainte-Catherine, dans le Brésil austral. Le Jardin Royal de Kew la reçut également en 1863, des environs de Bahia. Elle a le port et spécialement le feuillage du *Brassavola tuberculata*, tandis que ses fleurs rappellent assez bien celles du *Cattleya intermedia* (voir pl. 8). Comme elle est extrêmement rare et croît d'ailleurs en compagnie de ces deux espèces, M. ROLFE a probablement raison de la considérer comme un hybride naturel entre elles (*Gardeners' Chronicle*, 1889, 1, p. 437).

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. VAN IMSCHOOT, de Mont-Saint-Amand-lez-Gand.





A. GOUSSENS, Dru<sup>t</sup>

LAELIA LINDLEYANA. Hort.

Chromolith. J.L. COFFART, Bruxelles



Dict. 3con. des Orch.

Laelia, pl. 10<sup>A</sup>

Laelia Lindleyana

var purpurea

Cogn.

Fevrier 1902.



## Laelia Lindleyana var purpurea, Cogn.

### LAELIA DE LINDLEY VARIÉTÉ A FLEURS POURPRES.

Sépales et pétales d'un vert pâle, légèrement teinté de rose, surtout dans la partie inférieure, et portant d'assez nombreux gros points d'un rose pourpré vif. Labelle entièrement d'un pourpre violacé intense, sauf les lobes latéraux, qui sont d'un blanc rosé et qui portent plusieurs gros points d'un rose pourpré. Colonne blanchâtre, teintée de rose pourpré, surtout à la face antérieure.

Cette forme remarquable fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem; la plante lui a été envoyée en 1895 de la province de Ste-Catherine (Brésil), et elle a fleuri pour la première fois au mois de juillet 1901.

Nous avons déjà dit que le *Laelia Lindleyana* est considéré par certains auteurs comme un hybride naturel entre le *Brassavola turberculata* et le *Cattleya intermedia*. Ce qui vient corroborer cette opinion c'est que, en analysant les fleurs que nous a envoyées M. DESBOIS, chef des cultures de M. MADOUX, nous avons constaté que les huit pollinies sont très inégales, exactement comme celle des *Laelio-Cattleya*. Nous devons en conclure que la plante qui nous occupe provient aussi d'un croisement entre une espèce à huit pollinies (*Brassavola*) et une espèce à quatre pollinies (*Cattleya*).

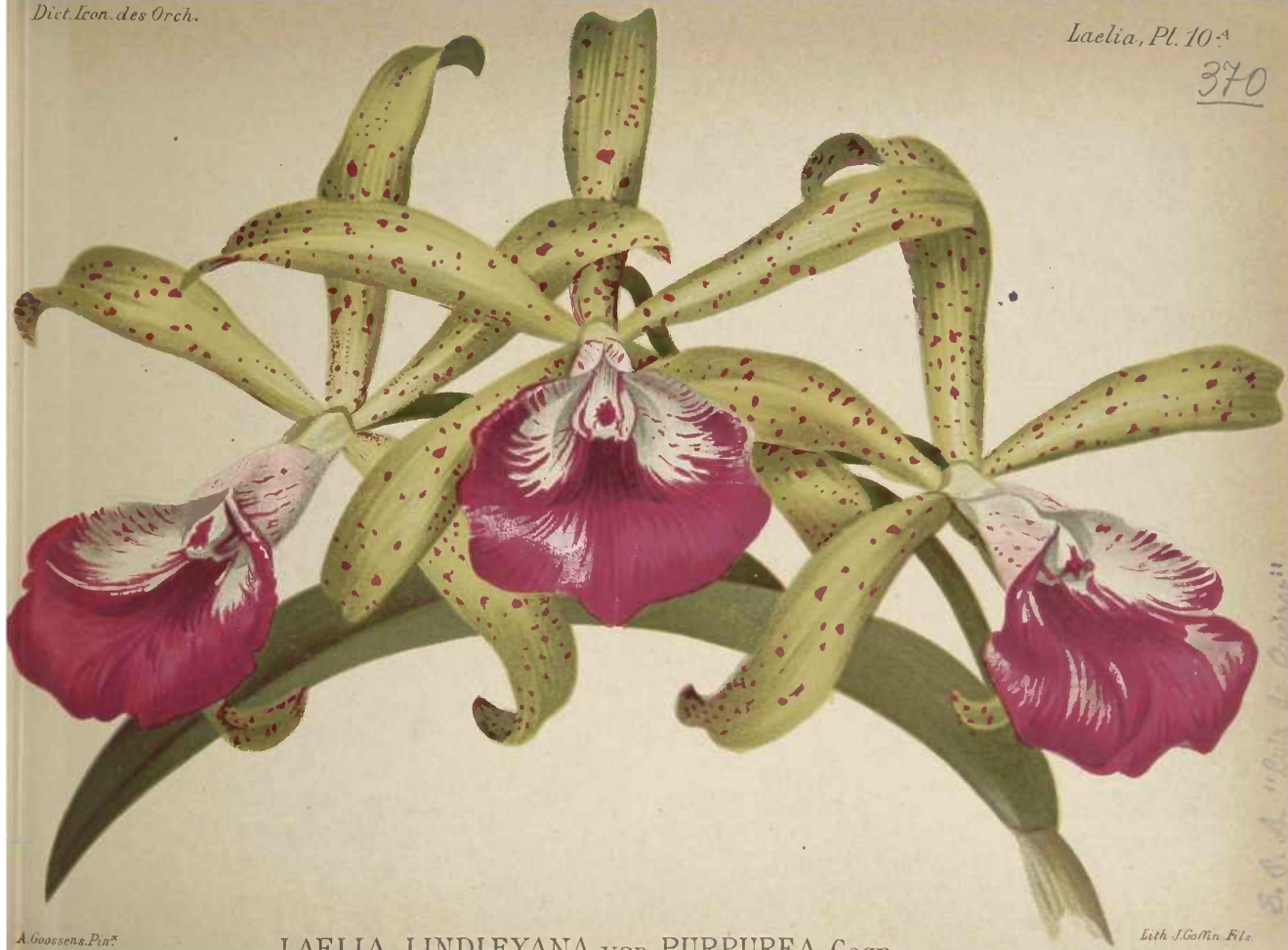




*Dict. Icon. des Orch.*

*Laelia, Pl. 10<sup>A</sup>*

370



*A. Goossens. Pin.*

*LAELIA LINDLEYANA* var *PURPUREA*, Cogn.

*Lith. J. Goffin. Fil.*



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 11.

Laelia crispa

Rchb. f.

Octobre 1897



# Laelia crispa, Rchb f.

## LAELIA CRISPÉ.

*Laelia crispa* RCHB. F. in *Flore des Serres*, IX, p. 102 (1853).

**Synonymes.** — *Cattleya crispa* LINDL. in *Bot. Regist.*, tab. 1172 (1828). — *Bletia crispa* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 423 (1862), *Xenia Orch.*, II, p. 52 (August. 1863).

Pseudobulbes claviformes, comprimés, portant sur chaque face deux ou trois sillons peu profonds, recouverts de 2 ou 3 écailles membraneuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 25 cm. Feuille presque dressée, coriace, oblongue-ligulée, obtuse ou émarginée au sommet, d'un vert foncé, longue de 2 à 3 dm. Pédoncule dressé, assez robuste, ne dépassant pas la feuille, portant 4 à 7 fleurs ou quelquefois plus ; spathe longue, oblongue-ligulée, obtuse, comprimée latéralement, d'un vert pâle. Fleurs étalées, larges de 10 à 12 cm., à segments tous fortement ondulés et crispés. Sépales étalés, étroitement obovales-lancéolés, aigus, d'un blanc pur ou parfois faiblement teintés de pourpre vers la base. Pétales ovales-lancéolés, aigus, plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, d'un blanc jaunâtre ; lobe terminal beaucoup plus grand, oblong, réfléchi, d'un pourpre amé-

thyste, veiné et réticulé de pourpre foncé, marginé de blanc; gorge jaunâtre, striée de pourpre longitudinalement. Colonne claviforme, triquètre, souvent maculée de brun noirâtre sur la face antérieure.

Cette espèce se rencontre fréquemment dans les régions australes du Brésil, spécialement dans la province de Rio-de-Janeiro et dans la partie méridionale de Minas Geraës, où elle croît sur les arbres élevés, entièrement exposés au grand air et au soleil, parfois même sur les roches nues, à une altitude de 800 à 1200 mètres. Elle fut envoyée des environs de Rio-de-Janeiro à la Société Royale d'Horticulture de Londres, en 1826, par Sir HENRI CHAMBERLAIN, et elle fleurit pour la première fois dans les jardins de la Société, à Chiswick, l'année suivante. L'époque habituelle de sa floraison est depuis le commencement de juillet, jusqu'à la fin du mois d'août.

Nous avons reçu les fleurs représentées ici de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia Pl. II.*

37



A GOOSSENS, Prix<sup>t</sup>

Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles

LAELIA CRISPA, Rehb. f.

*E. S. A. "Luit de Amstam"*





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl 12.

Laelia glauca

Benth.

Novembre 1897

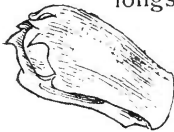


# Laelia glauca, Benth.

LAELIA GLAUQUE.

*Laelia glauca* BENTH. in *Journ. Lin. Soc. Lond.*, Bot., XVIII, p. 314 (1831) et in BENTH.  
et HOOK. *Gen. Plant.*, III, p. 534 (1883).

**Synonymes.** — *Brassavola glauca* LINDL. in *Bot. Regist.*, xxv, Misc. p. 47 (1839) et xxvi,  
tab. 44. — *Bletia glauca* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 422 (1862), *Xenia Orchid.*,  
II, p. 50 (10 August. 1863).



Pseudobulbes ascendants, robustes, claviformes, comprimés, d'un vert glauque, longs de 7 à 10 centimètres, surmontés d'une seule feuille, naissant à des intervalles de 2 à 3 centimètres le long d'un rhizome robuste et rampant. Feuille dressée, très épaisse et coriace, oblongue, obtuse, d'un vert glauque, longue de 10 à 12 centimètres. Pédoncule dressé, robuste, souvent aussi long que la feuille, d'un vert blanchâtre, uniflore, naissant d'une spathe assez longue, obtuse, comprimée, d'un vert plus ou moins teinté de brun. Fleurs larges de 8 à 10 centimètres, très odorantes. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés, lancéolés-ligulés, obtus, d'un vert pâle un peu olivâtre. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, cordé, un peu aigu, à base enroulée

autour de la colonne, légèrement trilobé latéralement, à bords un peu ondulés, d'un blanc pur ou parfois un peu lavé de fauve dans la partie centrale. Colonne courte et épaisse, blanche ; clinandre trilobé, à lobe postérieur ligulé et un peu denticulé, à lobes latéraux triangulaires et serrulés. (Voir la figure).

Comme le *L. Digbyana* (voir planche 9), cette espèce a été longtemps considérée comme un *Brassavola*, et pour la même raison que pour lui, BENTHAM en fit un *Laelia* en 1881.

Elle est répandue dans les régions méridionales du Mexique et au Guatemala, d'où elle fut introduite en Angleterre vers 1837. Ses fleurs se montrent dans les serres en février et mars et durent plusieurs semaines.

L'exemplaire qui a servi de modèle pour l'exécution de notre planche fait partie des collections de M. DE LAIRESSE, de Liège.



*Dict. Icon. des Orchidées.*

*Laelia*, pl. 12.



A GOOSSENS pinxit.

LAELIA GLAUCA, Benth.

Imp. ORELLFÜSSLI, Zürich.

378



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 13.

Laelia crispilabia

A Rich.

Décembre 1897



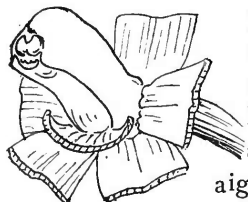


# Laelia crispilabia. A. Rich.

LAELIA à LABELLE CRISPÉ.

*Laelia crispilabia* A. RICH. ex RCHB. F. *Xenia Orch.*, II, p. 61 (1863); WARNER, *Sel. Orch.*, II, tab 6.

**Synonymes.** — *Bletia crispilabia* RCHB. F. *Xenia Orch.*, II, p. 61 (1863). — *Laelia cinnabarina* var. *crispilabia* VEITCH, *Man, Orch. Plants*, part. II, p. 63 (1887) — *Laelia Lawrenceana* HORT. ex VEITCH, *loc. cit.*



Pseudobulbes grêles, pyriformes, longuement atténués au sommet, d'un beau vert, plus ou moins recouverts d'écailles engainantes, surmontés d'une seule feuille, longs de 4 à 6 centimètres. Feuille dressée, épaisse et charnue, oblongue, obtuse, d'un vert clair, canaliculée, longue de 6 à 8 centimètres, large de 1 1/2 à 2 1/2 centimètres. Pédoncule commun dressé, assez grêle, arrondi, long de 20 à 30 centimètres, enfermé à la base dans une spathe aiguë, nu dans la partie inférieure, terminé en grappe lâche de 3 à 6 fleurs; pédicelles grêles, dressés-étalés, avec l'ovaire environ deux fois plus long que le calice. Bractées très petites, largement triangulaires, brièvement acuminiées, appri-mées. Sépales étalés, oblongs, aigus et brièvement acuminiés, à 5 nervures, d'un pourpre lilas ou parfois d'un pourpre violacé, le dorsal long d'environ 2 centimètres,

les latéraux un peu plus courts et plus larges, très obliques. Pétales à peu près semblables au sépale dorsal, mais plus brusquement aigus. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étalé, ovale dans son ensemble, profondément trilobé, blanchâtre, à partie inférieure un peu lavée et finement lignée de pourpre-lilas, avec les bords et toute la partie supérieure du lobe terminal ainsi que le sommet des lobes latéraux d'un pourpre violacé foncé; lobes latéraux dressés et embrassant la colonne, oblongs-triangulaires, obtus; lobe terminal fortement récurvé, ligulé, un peu aigu, très concave; à bords très fortement ondulés-crispés; disque muni de trois ou quatre crêtes très fines et ondulées. Colonne triquètre, presque droite, blanche et lavée de rose, longue de 7 à 8 millimètres.

Cette espèce avait d'abord été indiquée comme originaire du Mexique; on sait aujourd'hui que sa véritable patrie est le Brésil, d'où elle a été importée depuis longtemps déjà et à plusieurs reprises, mais toujours par petites quantités.

Nous sommes redevables de l'exemplaire figuré ici, à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), qui nous l'a communiqué au mois d'avril dernier.

*Dict. icon. des Orchidées*

*Laelia, Pl. 13*



A. COMMISSION, Paris

Chromolith. J. J. COPPIN, Bruxelles

LAELIA CRISPILABLA, A. Rich.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia pl. 14.

Laelia Dayana

Rchb. f.

Septembre 1899.



# Laelia Dayana, Rchb. f

LAELIA de JOHN DAY

*Laelia Dayana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., VI, p 772 (1876)

**Synonyme.** — *L. pumila* var. *Dayana* BURBIDGE in *Flor. Magaz.*, new ser., tab. 249 (1877).

Pseudobulbes courts, agglomérés, étroitement oblongs et un peu en forme de massue, sillonnés avec l'âge, surmontés d'une seule feuille, couverts d'écaillés sèches et membraneuses d'un brun pâle, les plus robustes et florifères portant deux ou trois gaines tronquées obliquement et d'un vert pâle. Feuille oblique, charnue et coriace, elliptique-oblongue, aiguë, longue de 7 à 8 centimètres. Pédoncule terminal, court, uniflore, plus ou moins dressé, sortant d'une spathe foliacée. Fleur penchée, large de 9 à 10 centimètres. Sépales étalés, récurvés au sommet, oblongs-lancéolés, aigus, d'un mauve-lilas pâle. Pétales étroitement ovales, aigus, faiblement ondulés, notablement plus larges et de teinte un peu plus foncée que les sépales. Labelle aussi long que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, à peu près de la couleur des sépales, à bord antérieur arrondi ou presque tronqué et denticulé ; lobe terminal arrondi, ondulé sur les bords, à sommet récurvé et émarginé, d'un pourpre magenta très vif qui contraste fortement avec la teinte pâle du reste de

la fleur; gorge blanche, marquée de sept côtes d'un pourpre foncé. Colonne entièrement enfermée dans le cornet du labelle, anguleuse de chaque côté au sommet.

Cette espèce est voisine du *L. praestans* (voir pl. 3), et comme celui-ci, elle est souvent considérée comme une variété du *L. pumila*. Elle est originaire du Brésil, où elle a été découverte en 1876 par BOXALL, qui l'envoya à MM. LOW et Cie; elle fleurit au mois de décembre de la même année dans la collection de M. JOHN DAY, orchidophile à Tottenham (Angleterre), à qui elle a été dédiée. Ses fleurs, qui peuvent durer près d'un mois, se montrent habituellement en automne.

L'exemplaire que nous figurons nous a été communiqué par M. VERDONCK, horticulteur à Gentbrugge-lez-Gand.





Dict icon des Orchidées.

Laelia, Pl 14



A. GOOSSENS fecit

Chromolith. J. COPPEL, Bruxelles

LAELIA DAYANA, Rehb. f.

37



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 15.

Laelia xanthina

Ldl.

Novembre 1899.



# Laelia xanthina, Ldl.

LAELIA JAUNE.

*Laelia xanthina* Ldl. in *Bot. Magaz.*, tab. 5144 (1859).

**Synonyme.** — *Bletia xanthina* Rehb. f. in Walp. *Ann. Bot.*, VI, p. 425 (1862), et *Xenia Orch.*, II, p. 51 (août 1863).

Pseudobulbes dressés ou ascendants, claviformes ou fusiformes, comprimés, plus ou moins fortement rétrécis à la base, qui est entourée d'écailles engaînantes et imbriquées, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 20 cm. Feuilles coriaces, dressées-étalées, oblongues-loriformes, obtuses, d'un vert intense, souvent maculées de pourpre noirâtre à la base, aussi longues ou plus longues que les pseudobulbes. Pédoncule robuste, dressé, vert, portant 3 à 6 fleurs, plus long que les feuilles, enveloppé à sa base dans une bractée linéaire-oblongue, obliquement aiguë, comprimée, pourprée ou d'un vert pâle, longue de 8 à 10 cm., large de 2 à 2 1/2 cm. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, coriaces, larges de 6 à 9 cm., d'un jaune d'ocre, à l'exception de la partie antérieure du labelle, qui est blanche et finement striée de pourpre cramoisi. Sépales et pétales semblables et presque égaux, étalés, un peu réfléchis vers le sommet, elliptiques-oblongs, un peu

obtus, à bords légèrement ondulés et réfléchis. Labelle plus court que les sépales latéraux, dressé, subquadrangulaire, obscurément trilobé, à lobes latéraux redressés, à lobe antérieur arrondi, brusquement apiculé, réfléchi, ondulé sur les bords. Colonne presque demi-cylindrique, un peu claviforme, d'un blanc jaunâtre, striée de rouge à la face antérieure.

Cette espèce est originaire du Brésil, vraisemblablement de la province de Bahia, d'où elle a été introduite en 1858 par MM. BACKHOUSE, d'York.

Ses fleurs, qui durent environ trois semaines, se montrent en mai et juin.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.





*Chromolith., J. COFFIN, Bruxelles.*

A. GOOSSENS Peint.

LAELIA XANTHINA, Ldl. E. S. A. "Luis de Anjou"





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 16

Laelia Perrinii

Ld1.

Mars 1900.



# Laelia Perrinii, Ldl.

LAELIA de PERRIN.

*Laelia Perrinii* Ldl. in *Bot. Regist.*, xxviii, sub tab. 62 (1842).

**Synonymes.** — *Cattleya Perrinii* Ldl. in *Bot. Regist.*, xxiv, tab. 2 (1838). — *C. intermedia* var. *angustifolia* Hook. in *Bot. Mag.*, tab. 3711 (1840). — *C. integerrima* var. *angustifolia* Hook. *Cent. Orch.*, p. 33, tab. 30 (1851). — *Bletia Perrinii* Rchb.f in *Walp. Ann. Bot.*, vi, p. 421 (1861), *Xenia Orch.*, II, p. 49 (1863).

Pseudobulbes claviformes, fortement rétrécis et cylindriques à la base, comprimés dans la partie supérieure où ils sont cannelés, enveloppés de plusieurs grandes gaines membraneuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 30 cm. Feuille dressée-étalée, épaisse, très coriace, oblongue-ligulée, obtuse ou un peu émarginée au sommet, carénée à la face inférieure, qui est souvent maculée de brun pourpre, d'un vert foncé à la face supérieur, aussi longue que les pseudobulbes ou un peu plus longue. Pédoncule commun robuste, beaucoup plus court que la feuille, pauciflore, enveloppé dans une grande spathe ligulée, obliquement tronquée au sommet, fortement comprimée latéralement, verte et souvent teintée de pourpre. Fleurs larges de de 12 à 13 cm., à segments étalés horizontalement. Sépales étroitement ligulés, aigus, d'un rose lilas, les latéraux falciformes. Pétales semblables aux sépales, sauf

qu'ils sont un peu plus larges et légèrement ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étroitement obovale dans son pourtour, atténué à la base, légèrement trilobé; lobes latéraux très obtus, redressés et entourant la colonne, de même couleur que les pétales; lobe antérieur ovalc-oblong, presque aigu, crispé sur les bords, à partie supérieure réfléchie, d'un pourpre cramoisi vif qui se continue sur le bord antérieur des lobes latéraux; disque d'un jaune paille. Colonne trigone, un peu incurvée, blanche et un peu teintée de pourpre.

Cette espèce croît dans la province de Rio de Janeiro, sur le versant nord des montagnes des Orgues, non loin de Novo-Friburgo. On la connaît depuis 1838; mais elle avait déjà été introduite quelques années auparavant par HARRISON, de Liverpool et elle porte le nom de PERRIN, son jardinier.

Ses fleurs, qui se montrent en octobre et novembre, durent environ trois semaines. Nous figurons un exemplaire de la collection de M. LIONET, de Brunoy (S. et O.)





A. GOUSSEY'S Pinx.

LAELIA PERRINII Ldl.

E. P. A. "Luis de Queiroz"

Chromolith. J. OFFICIN. Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 16<sup>A</sup>.

Laelia Perrinii

var *irrorata* et var *alba*

Mars 1900





# Laelia Perrinii var irrorata, Rchb.f.

## **LAELIA de PERRIN var. ROSÉE.**

*Laelia Perrinii* var. *irrorata* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1881, I, p. 717.

Sépales et pétales entièrement d'un rose pâle. Labelle presque entièrement blanc, le disque étant d'un jaune pâle, et le sommet du lobe antérieur d'un pourpre clair.

## Var. alba, O'Brien

### **VARIÉTÉ BLANCHE**

*Laelia Perrinii* var. *alba* O'BRIEN in *Gard. Chron.*, 1883, II, p. 446.

Fleurs entièrement d'un blanc de neige, sans aucune trace de jaune ni de pourpre.  
Nous devons la communication de ces deux belles variétés à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).





Dict. icon. des Orchidees.

Laelia PL. 16.<sup>a</sup>

377

E. S. A. "Luis de Queros"

Chromolith. (LITTON) Bruxelles

A. BOISSIERIS Pix.

LAELIA PERRINII, A var. IRRORATA; B var. Alba





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 17

Laelia Jongheana

Rchb.f.

Mai 1900.



# Laelia Jongheana, Rchb.f.

**LAELIA de DE JONGHE.**

*Laelia Jongheana* RCHB.F. in *Gard. Chron.* 1872, p. 425, fig. 128.

Rhizome robuste. Pseudobulbes dressés, ovoïdes-oblongs ou un peu fusiformes, comprimés, verts, couverts de quelques grandes écailles membraneuses, engainantes et blanchâtres, surmontés ordinairement d'une seule feuille, longs de 4 à 6 cm. Feuilles dressées, épaisses, coriaces et rigides, ovales-oblongues, presque arrondies au sommet, légèrement condupliquées à la base, d'un vert intense, longues de 8 à 12 cm. Pédoncule robuste, portant une seule fleur ou rarement deux, plus court que les feuilles. Fleurs larges de 10 à 12 cm. et parfois plus, à segments très étalés. Sépales lancéolés, aigus, d'un beau rose plus ou moins pourpré, les latéraux légèrement falciformes. Pétales notablement plus larges que les sépales, oblongs-elliptiques, obtus, légèrement ondulés, de la même couleur que les sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étroitement obovale dans son pourtour, légèrement trilobé, rose à la partie inférieure, à partie antérieure blanche avec une bordure rose; lobes à bords crispés et légèrement lobulés, les latéraux triangulaires, redressés et embrassant la colonne, le terminal plus grand, arrondi, obtus ou légèrement émar-

giné; disque d'un jaune foncé, présentant sept crêtes longitudinales denticulées. Colonne assez grêle, un peu incurvée, triquètre, à face antérieure un peu concave, d'un rose pourpré pâle.

Cette belle espèce est originaire du sud du Brésil. Elle s'est rencontrée pour la première fois accidentellement dans une importation de *Cattleya Walkeriana*, envoyée en 1854 par le voyageur verviétois LIBON, à DE JONGHE, de Bruxelles, à qui elle a été dédiée près de vingt ans plus tard. Depuis lors, elle était toujours restée extrêmement rare dans les cultures, lorsque tout récemment elle a été retrouvée et réintroduite en quantité assez considérable.

Ses fleurs se montrent habituellement en mars et elles ont une longue durée. Notre planche représente un spécimen de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.







*ALCOSSINGE Pinx.*

LAELIA JONGHEANA, Rehb. f.

*Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles*



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 18.

Laelia superbiens

Lcdl.

Mai 1900.



# Laelia superbiens, Ldl.

## LAELIA SUPERBE.

*Laelia superbiens* Ldl. in *Bot. Regit.*, xxvi, Misc. 87 (1840).

**Synonyme.** — *Bletia superbiens* Rchb.f. *Xenia Orch.*, II, p. 46 (Juli 1862) et in *Walp. Ann. Bot.*, VI, p. 418 (1862).

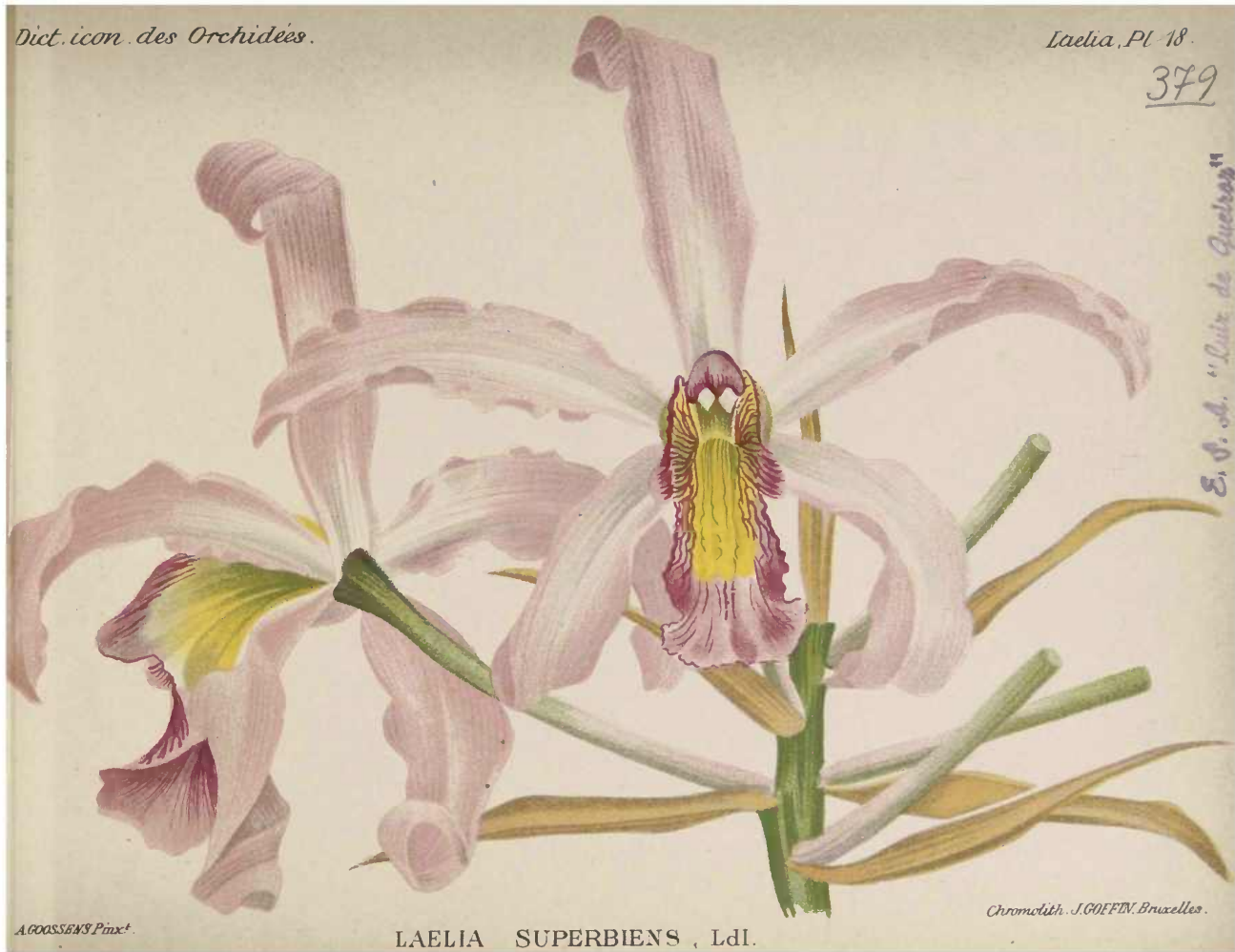
Pseudobulbes dressés, fusiformes, un peu comprimés, cannelés, longs de 25 à 30 cm. ou plus, surmontés de 2 feuilles, couverts de grandes écailles membraneuses, pâles et engainantes. Feuilles coriaces et assez rigides, dressées, oblongues, aiguës, d'un vert foncé, environ aussi longues que les pseudobulbes. Pédoncule commun dressé, robuste, atteignant jusque 1 à 2 m. de longueur et quelquefois plus dans les spécimens spontanés, portant 12 à 20 fleurs, articulé, muni à chaque articulation de grandes écailles membraneuses, sortant d'une spathe courte. Bractées lancéolées, brunâtres, aussi longues que l'ovaire. Fleurs odorantes, étalées, longuement pédi-cellées, larges de 10 à 12 cm., à segments bien étalés. Sépales étroitement lancéolés, aigus, d'un beau rose mauve, plus pâles vers la base, les latéraux un peu plus courts et plus larges. Pétales semblables au sépale supérieur, ondulés. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, ovale-oblong dans son ensemble et panduriforme,

distinctement trilobé; lobes latéraux courts, arrondis, redressés et embrassant la colonne, d'un jaune verdâtre vers la base, d'un rose foncé vers le sommet avec des veines d'un pourpre cramoisi à la face interne; lobe terminal beaucoup plus grand, largement obovale, émarginé au sommet, à bords ondulés, d'un rose pourpré et veiné de pourpre foncé; disque jaune, muni de cinq lamelles minces, qui s'élèvent jusqu'au milieu du lobe antérieur, où elles sont élargies et denticulées. Colonne allongée, incurvée, claviforme, canaliculée à la face antérieure surtout vers la base, blanchâtre et teintée de pourpre.

Cette grandiose espèce croît dans diverses régions froides et neigeuses du Guatemala, où elle fut découverte en 1839 par URE SKINNER. Peu après, HARTWEG la rencontra aussi dans le sud du Mexique, et il l'introduisit en Angleterre en 1842.

Ses fleurs, qui ont une longue durée, se montrent en hiver. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.





A. GOOSSENS Pinx.

LAELIA SUPERBIENS, Ldl.

Chromolith. J. GOEFIN. Bruxelles.

E. J. A. "L'Art de Quatre"





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 19.

Laelia flava

Lcd1.

juillet 1900.

les sépales latéraux, étroitement oblong, trilobé; lobes obtus, à bords crénelés et crispés, les latéraux semi-ovales et dressés, le terminal largement oblong, récurvé; disque muni de quatre lamelles parallèles et ondulées. Colonne assez courte, triquètre, d'un jaune plus pâle que le reste de la fleur.

Cette espèce est originaire des montagnes de la province brésilienne de Minas Géraës, où elle croît dans les creux des rochers, toujours à une altitude assez considérable. On en doit la découverte au botaniste-voyageur anglais GARDNER, qui l'introduisit en Europe en 1839. Elle fleurit à l'automne de la même année dans la collection de Sir CHARLES LEMON de Carclew, dans les Cornouailles.

Ses fleurs, qui durent environ trois semaines, se montrent en hiver et au commencement du printemps.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.A. PEETERS, à St Gilles-Bruxelles.



Dict icon des Orchidées.

*Laelia*, Pl. 19



380

Chromolith. COFFIN, Beauville.

LAELIA FLAVA, Ldl

A. COCCHEAT Pinxt.

E. S. A. "Luz de Queiroz"  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 19<sup>a</sup>

Laelia flava

var. aurantiaca

Hort.

Mai 1901.



# Laelia flava var aurantiaca, Hort.

## LAELIA JAUNE var. à FLEURS ORANGÉES.

*Laelia flava* var. *aurantiaca* HORT.; *Gard. Chron.* ser. 3, XVII, p. 468 (1895).

**Synonyme.** — *Laelia Cowanii* HORT. COWAN et C<sup>o</sup> *Cat.* n<sup>o</sup> 727 (1898); *COGN. Chron. Orch.*, n<sup>o</sup> 22, p. 172 (1898); ROLFE in *Orch. Rev.*, VI, p. 376, VIII, p. 78 et 122.

Fleurs un peu plus grandes que celles du type, d'un beau jaune orangé vif.

Cette forme remarquable a d'abord été exposée à Londres le 9 avril 1895 par LORD ROTHSCHILD, de Tring Park, et elle obtint un certificat de mérite. Elle fut réintroduite du Brésil, en 1898, par MM. JOHN COWAN et C<sup>o</sup>, de Gateacre, près de Liverpool.

Nous figurons un exemplaire qui fait partie des collections de Sir TREVOR LAWRENCE, président de la Société Royale d'Horticulture de Londres.







Dict. Icon. des Orch.

*Laelia*, Pl. 194



E. Gossens Fils.

Lath. J. Gossin Fils. Brat.

LAELIA FLAVA var. AURANTIACA, Hort.

E. P. A. "Luz de Queiroz"

38



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 20

Laelia rubescens

Lcdl.

Mai 1901.



# Laelia rubescens, Ldl.

## LAELIA ROUGISSANT.

*Laelia rubescens* Ldl. in *Bot. Regist.* XXVI, Misc. 20 et tab. 41 (1840).

**Synonymes.** — *Laelia acuminata* Ldl. *loc. cit.* XXVII, Misc. p. 17 et tab. 24 (1841). — *L. peduncularis* Ldl. *loc. cit.* XXVIII, Misc. p. 9 (1842) et XXXI, tab. 69. — *L. pubescens* LEMAIRE in *Jard. Fleur.* II, Misc. p. 79 et 99 (1852). — *L. violacea* RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 89 (1854) — *Cattleya peduncularis* et *C. rubescens* BEER, *Prakt. Stud. Orch.*, p. 213 et 214 (1854). — *Bletia rubescens*, *B. peduncularis*, *B. violacea* et *B. acuminata* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.* VI, 425, 426 et 427 (1862), *Xenia Orch.* II, p. 53, 54 et 55 (1863). — *Laelia erubescens* Du Buyss. *E'Orch.* p. 357 (1878).

Pseudobulbes agglomérés, ovoïdes ou arrondis, comprimés, d'abord lisses puis sillonnés et ridés, longs de 2 à 4 cm., surmontés d'une seule feuille coriace, oblongue-lancéolée, obtuse, d'un vert clair, longue de 10 à 12 cm. Hampe assez grêle, dressée, articulée, deux à trois fois plus longue que les feuilles, portant à son sommet une grappe courte de 3 à 10 fleurs. Bractées membrancuses, ovales-oblongues, aiguës, longues d'environ 1 cm. Fleurs étalées, assez brièvement pédonculées, larges de 5 à 6 cm., variant en couleur du rose lilas au blanc pur, portant à la base du labelle une grande macule d'un brun marron, en avant de laquelle se trouve ordinairement

une teinte jaunâtre. Sépales presque égaux, oblongs-lancéolés, aigus. Pétales oblongs, à bords légèrement ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, distinctement trilobé, à lobes latéraux arrondis et entourant la colonne, à lobe terminal réfléchi, ovale-oblong, obtus, un peu crispé, à disque portant 2 ou 3 côtes très fines. Colonne courte, claviforme.

Cette gracieuse petite espèce, assez variable comme le fait prévoir la synonymie rapportée plus haut, croît depuis le sud du Mexique jusqu'au Costa-Rica ; elle a été introduite dans les cultures vers 1839.

Ses fleurs, qui durent quelques semaines, se montrent en hiver. La belle forme que nous figurons nous a été communiquée au mois de janvier dernier par M. MARC MICHELI, de Genève.



Dict. Icon. des Orch.

ZIEGLER 7 18



E. P. A. "Luz de Queiroz"  
BIBLIOTECA

E. GOSSENS PINX

LAELIA RUBESCENS, Ldl.

Lith. J. Goffin Flis. Br.

382





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 21.

Laelia harpophylla

Rchb. f.

Juin 1902.



# Laelia harpophylla, Rchb. f.

## LAELIA A FEUILLES GLADIÉES.

*Laelia harpophylla* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1873, p. 542.

**Synonymes.** — *Laelia Geraensis* BARB. RODR. in *Revis. de Hortic.* 1876, p. 45, *Gen. et Spec. Orch. Nov.*, 1, p. 66 (1877) — *Bletia harpophylla* RCHB. F. ex *Reichenbachia*, ser. 1, I, p. 89 in adnot.

Tiges naissant en touffe, dressées, assez grêles, cylindriques, surmontées d'une seule feuille, longues de 20 à 45 cm. Feuilles coriaces, dressées-étalées, étroitement ligulées, acuminées, longues de 15 à 25 cm., larges de 2 1/2 à 3 1/2 cm. Pédoncule commun terminal, plus court que les feuilles, portant de 4 à 7 fleurs, enfermé à sa base dans une assez grande spathe fauve ou brunâtre. Fleurs assez brièvement pédicellées, larges de 5 à 7 cm., d'un rouge vermillon vif, à segments étalés, récurvés au sommet. Sépales et pétales presque semblables, étroitement lancéolés, aigus, à bords non ondulés, le sépale dorsal un peu plus long. Labelle légèrement charnu, un peu plus court que les sépales latéraux, ovale-triangulaire dans son pourtour, profondément trilobé, avec les sinus entre les lobes très étroits; lobes latéraux étroitement triangulaires, aigus, entourant la colonne; lobe médian très proéminent, oblong-li-

gulé, aigu, fortement ondulé-crispé sur les bords, d'un blanc jaunâtre, à disque légèrement pubérulent et muni de deux côtes fines. Colonne courte, claviforme, concave en avant.

Cette espèce paraît avoir été introduite en 1865 dans la collection de M. DAY, à Tottenham (Angleterre), où elle a fleuri pour la première fois au mois d'avril 1867. Mais pendant longtemps, on en a ignoré la patrie précise. Nous avons reconnu récemment qu'elle est identique au *L. Geraensis*, découvert par M. BARBOSA RODRIGUES au Brésil, où il croît sur les arbres dans les provinces de Minas Geraes et de Espiritu Santo.

Dans les serres, ses fleurs se montrent ordinairement vers la fin de l'hiver. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. L. FOURNIER, à la Cavalière-St-Barnabé, près de Marseille.



Icon. des Orch.

Laelia, Pl. 21

383



E. & A. "Quin de Queloz"

LAELIA HARPOPHYLLA, Rchb.f.

Lith. J. Goffin. Fils.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 1.

Laelia Gouldiana

Rchb. f.

Février 1897.





# Laelia Gouldiana, Rchb. f.

LAELIA de M. GOULD.

*Laelia Gouldiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, III, p. 41 (1888).

Pseudobulbes agglomérés, ovales-oblongs, un peu atténués au sommet, longs de 6 à 12 centimètres, d'un vert tendre et lisses dans la jeunesse, se couvrant avec l'âge de nombreuses rides longitudinales, ordinairement surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont plus ou moins étalées, oblongues-ligulées, aiguës, épaisses et charnues, d'un vert foncé, longues de 15 centimètres ou même plus. Hampe terminale, dressée, portant plusieurs fleurs à son sommet, beaucoup plus longue que les feuilles. Fleurs étalées, larges d'un décimètre ou parfois plus, paraissant plus ou moins intermédiaires entre celles du *L. anceps* et du *L. autumnalis*. Sépales étalés, lancéolés, aigus, d'un rose pourpre parfois un peu violacé. Pétales étalés, étroitement ovales, brièvement acuminés, aussi longs que les sépales et de même teinte qu'eux. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, distinctement trilobé; lobes latéraux arrondis, dressés, d'un rose pourpre et lavés de blanc inférieurement; lobe terminal obovale, arrondi et apiculé au sommet, d'un pourpre cramoisi plus ou moins foncé; disque jaune rayé de pourpre, muni de trois côtes longitudinales et parallèles.

Cette plante fut introduite du Mexique en 1888 par MM. SIEBRECHT et WADLEY, de New-York et dédiée à leur concitoyen M. JACQUES GOULD. Sa véritable nature est assez controversée. La plupart des auteurs la considèrent comme un hybride naturel; mais les uns lui assignent pour parents les *L. autumnalis* et *L. albida*, les autres les *L. anceps* et *L. autumnalis*. M. ROLFE (*Orchid Review*, II, p. 10), se basant surtout sur ce qu'on l'a trouvée récemment en quantité considérable, est plutôt disposé à la considérer comme une espèce distincte, mais très localisée.

Une plante de la collection de M. JULES HYE, de Gand, a servi de modèle pour notre planche.



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia hybr. Pl. 1*



A. GOOSSENS. Peux<sup>s</sup>

Chromolith J. L. GOFFART. Bruxelles.

LAELIA GOULDIANA. Rehb. f.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 2.

Laelia amanda

Rchb. f.

Mars 1897.



## Laelia amanda, Rchb. f.

LAELIA AIMABLE.

*Laelia amanda* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xviii, p. 776 (1882).

**Synonyme.** — *Cattleya Rothschildiana* HORT. — *Laelio-Cattleya amanda* ROLFE.

Pseudobulbes assez grêles, fusiformes, hauts de 30 à 45 centimètres, surmontés de deux feuilles, verts, recouverts d'une écaille membraneuse engainante mucronulée et blanchâtre. Feuilles étalées, coriaces, ligulées, brusquement aiguës, d'un vert clair, longues de 15 à 23 centimètres. Pédoncule commun assez court, biflore, entouré à sa base d'une spathe petite et étroite. Fleurs larges de 12 à 15 centimètres, de teintes très délicates. Sépales ligulés-oblongs, aigus, un peu ondulés, très étalés, d'un rose très clair, ligné longitudinalement de rose plus foncé, les latéraux un peu plus longs. Pétales semblables au sépal dorsal, mais obtus et un peu plus larges. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, d'un blanc rosé, marqué de veines ramifiées d'un rose pourpre, à gorge jaune, distinctement trilobé ; lobes latéraux arrondis au sommet et ondulés, enroulés autour de la colonne et environ deux fois plus longs qu'elle ; lobe terminal oblong-arrondi, obtus, apiculé, à bords un peu crispés. Colonne incurvée, semi-cylindrique, ailée, blanche et lavée de pourpre.

Cette plante fut introduite du Brésil, il y a une quinzaine d'années, par M. WILLIAM BULL, de Londres. On la considère généralement comme un hybride naturel, mais on n'est pas d'accord sur ses parents supposés : on cite le plus souvent le *L. crispata* ou le *L. lobata* et le *Cattleya intermedia*. Les veines réticulées de son labelle lui donnent aussi quelque ressemblance avec le *Cattleya maxima*, qui ne peut cependant être considéré comme l'un de ses parents, car sa patrie est toute différente.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège.





*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia, hybr. Pl. 2*



A GOOSSENS. Pinx<sup>t</sup>

LAELIA AMANDA. Rehb. f.

Chromolith. J.J. GOFART. Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 3.

Laelia Latona

Hort.

Moût 1897

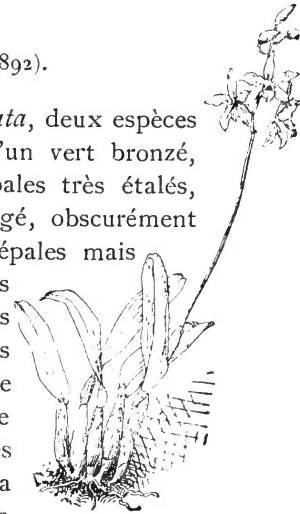


# Laelia Latona, Hort.

LAELIA de LATONE.

*Laelia Latona* HORT.; *Journ. of Hort.*, xxiv, p. 353, fig. 61 (1892).

Hybride obtenu en fécondant le *L. cinnabarina* par le *L. purpurata*, deux espèces monophylles. — Pédoncule commun assez robuste, arrondi, d'un vert bronzé, portant ordinairement six fleurs larges de 12 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, un peu aigus, à bords révolutes, d'un jaune orangé, obscurément strié de rouge. Pétales également bien étalés, plus larges que les sépales mais plus atténués à la base, largement lancéolés, de la couleur des sépales, mais de teinte un peu plus rouge. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, d'un pourpre cramoisi, avec de larges lignes jaunes à la gorge, teinté et obscurément ligné de jaune vers le sommet et un peu sur les bords, trilobé, à lobes très ondulés presque lobulés sur les bords; lobe terminal largement oblong, obtus; lobes latéraux largement triangulaires, obtus, entourant lâchement la colonne, jaunes, finement veinés de pourpre et entièrement pourpres au sommet. — Cet hybride a été produit par M. SEDEN, dans l'établissement de



MM. VEITCH, de Chelsea, et a fleuri pour la première fois en 1892. Le même croisement, opéré entre les *L. cinnabarina* et *L. purpurata* dans la collection de M. T.-W THORNTON, à Brockhall, Weedon (Angleterre), a produit un hybride qui a fleuri en 1896 et qui ne se distingue du premier que par de légères différences dans les teintes de la fleur. Nous figurons ici une plante qui fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia, hybr. Pl. 3.*



*A. COISSINS, Dux.*

*Chromolith. LITHEGRAPHY Bruxelles.*

**LAELIA LATONA, Hort.**

*E. S. A. "Luz de Queiroz"*

BIBLIOTECA





Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 4.

Laelia Crawshayana

Rchb. f

Juillet 1898.



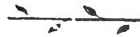
# Laelia Crawshayana, Rchb. f.

LAELIA de M. de BARRI CRAWSHAY

*Laelia Crawshayana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser XIX, p. 142 (1883); *L'Orchidoph.*, 1883, p. 533.

Pseudobulbes ovales, sillonnés, ressemblant à ceux du *L. albida*, mais souvent comprimés, terminés par une ou deux feuilles, qui ressemblent également à celles de cette espèce. Hampe allongée, portant une ou plusieurs fleurs, qui ont environ 9 centimètres de largeur. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, un peu aigus, d'un beau rose pourpré, avec des lignes de teinte plus vive, un peu plus pâles vers les deux extrémités. Pétales à peine plus courts que les sépales, mais deux fois plus larges, oblongs-rhomboides, brusquement aigus, d'un rose pourpré plus vif que les sépales, surtout dans la moitié supérieure, et non lignés. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement ovale dans son ensemble, profondément trilobé; disque d'un jaune citron entouré d'une zone blanche, avec trois crêtes d'un pourpre cramoisi foncé et de nombreuses lignes fines et rayonnantes de même couleur; lobes latéraux ovales, obtus, à sommet d'un pourpre très vif, de même que le lobe terminal, qui est obovale et à sommet presque tronqué ou légèrement émarginé. Colonne blanchâtre, avec des lignes fines d'un pourpre cramoisi foncé à la face antérieure.

Le *L. Crawshayana* est originaire du Mexique; il a fleuri pour la première fois en 1888 dans la collection de M. DE BARRI CRAWSHAY, Esq., de Sevenoaks (Angleterre), à qui nous sommes redevables du spécimen qui a servi pour notre description et l'exécution de notre planche; ses fleurs se montrent en janvier. REICHENBACH et d'autres auteurs le considèrent comme un hybride naturel entre les *L. albida* et *L. anceps*; mais M. DE BARRI CRAWSHAY et M. ROLFE (*Orch. Rev.*, III. p. 46) lui assignent pour parents le *L. albida* et le *L. autumnalis*.





*A. GOOSSENS, Pinxit.*

*Chromolith. J. GOFFIN Fils, Bruxelles.*

**LAELIA CRAWSHAYANA, Rchb. F.**



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 5.

Laelia purpurato-grandis

G. Mantin

Jun 1898





## Laelia purpurato-grandis, G. Mantin.

*Laelia purpurato-grandis* G. MANTIN; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 440.

Cet hybride a été obtenu par M. GEORGES MANTIN, orchidophile à Olivet (Loiret), en fécondant le *Laelia purpurata* (voir pl. 1) par le *L. grandis*, espèce à laquelle, comme nous l'avons déjà dit, on rapporte parfois comme variété le *L. tenebrosa* (voir pl. 8). La fécondation a été opérée en juin 1891; les graines ont été récoltées en mai 1892 et semées au mois de juillet de la même année; la première floraison a eu lieu en avril 1898. Une plante exposée le 12 mai suivant à la Société Nationale d'Horticulture de France, par M. MANTIN, a obtenu un certificat de mérite de première classe avec félicitations.

La fleur bien étalée a 18 centimètres de diamètre. Sépales étroitement ligulés, brusquement aigus, à bords un peu ondulés et enroulés en dehors, d'un rose très pâle vaguement ligné de plus foncé, les latéraux arqués vers le bas. Pétales ovales-rhomboides, obtus, à bords assez fortement ondulés, de teinte un peu plus vive que les sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, largement elliptique dans son ensemble, légèrement trilobé, assez fortement ondulé-crispé sur les bords, à partie inférieure enroulée en cornet, légèrement émarginé au sommet, à gorge et

partie inférieure jaunâtre, le reste d'un pourpre vif ligné de pourpre plus foncé.  
Colonne claviforme, faiblement incurvée, longue de 2 1/2 centimètres, à clinandre trilobé.

Nous avons reçu de M. G. MANTIN, au mois de mai dernier, la fleur qui a servi pour faire notre description et notre planche.



*Dict. Icon. des Orchidées.*

*Laelia, hybr., pl. 5.*



*E. S. A. "Luz de Queiroz"*

*T. GOOSSENS pinat.*

*Imp. ORELLFÜSSEL, Zurich.*

388

LAELIA PURPURATO-GRANDIS, G. Mantin.

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 6.

Laelia leucoptera

Rolfe.

Mars 1900.

obtus, blancs, un peu teintés de lilas sur le bord antérieur; lobe terminal obovale, apiculé, d'un pourpre violacé vif, à moitié supérieure réfléchi; disque blanc finement ponctué et ligné de pourpre violet dans la moitié inférieure, jaune citron à la base et dans la moitié supérieure, muni de trois crêtes dont l'intermédiaire est plus fine et plus longue que les autres. Colonne longue de 2 cm., blanche, finement ponctué et lignée de pourpre vers la base sur la face antérieure.

Cette très rare plante, considérée comme un hybride naturel, s'est montrée pour la première fois en 1884, chez M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, dans une importation provenant du Mexique. REICHENBACH lui assignait les mêmes parents que ceux du *L. Crawshayana*, et en faisait une variété de celui-ci. M. ROLFE le maintient comme hybride distinct et croit qu'il provient du croisement des *L. furfuracea* et *L. albida*.

Une plante de la collection de M. PEETERS a servi de modèle pour notre planche.





589

*Chrysobothris, J. COPPIN, Bruxelles.*

LAELIA LEUCOPTERA, Rolfe.

E. P. A. "Luz de Queiroz"  
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS Pinx.





Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

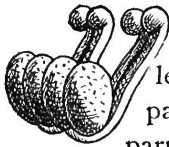
Genre Laelia-Cattleya



## Genre Laelio-Cattleya.

On désigne sous le nom de Laelio-Cattleya un groupe comprenant les hybrides obtenus par le croisement des Laelia avec les Cattleya.

Les produits de ces croisements, au lieu d'avoir quatre pollinies en une rangée, comme les Cattleya, — ou d'en avoir huit disposées sur deux rangs et à peu près égales entre elles, comme les Laelia, — en ont huit aussi et en deux rangées; mais alors que les quatre d'une rangée sont bien développées, les quatre de l'autre rangée sont restées à l'état rudimentaire (voir notre figure analytique). Ces plantes sont donc absolument intermédiaires entre les deux genres qui les ont produites; aussi plusieurs d'entre elles avaient d'abord été considérées par certains auteurs comme des Laelia, tandis que d'autres les rangeaient parmi les Cattleya. C'est M. ROLFE qui, en 1888, a mis fin à cette ambiguïté en créant le genre Laelio-Cattleya (*The Journal of the Linnean Society*, XXIV, p. 168).



On range aujourd'hui dans ce genre, d'abord les produits artificiels obtenus par le croisement des Laelia avec les Cattleya; ensuite certaines plantes observées à l'état naturel, qui étaient autrefois considérées comme de bonnes espèces de Cattleya ou de Laelia, mais qui, ayant les pollinies organisées comme nous l'avons indiqué plus haut, sont supposées avoir la même origine hybride.



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 1.

Laelio-Cattleya Nysa

Rolfe.

Novembre 1896.



## Laelio-Cattleya Nysa, Rolfe.

*Laelio-Cattleya Nysa* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, XIV, p. 343 (1893).

Cet hybride a été obtenu par M. SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea, en fécondant le *Laelia crispa* par le pollen du *Cattleya Warscewiczii* ; sa première floraison s'est montrée en 1893.

Fleurs larges de 13 à 14 centimètres. Sépales étalés, linéaires-oblongs, longuement rétrécis inférieurement, un peu obtus, légèrement ondulés, d'un rose très tendre. Pétales étalés, obovales-oblongs, fortement ondulés-crispés, de la couleur des sépales. Labelle peu distinctement trilobé, obscurément triangulaire, à bords très crispés, d'un pourpre violacé foncé, avec une étroite bordure beaucoup plus pâle, passant au rose pâle bordé de blanc vers la base des lobes latéraux ; disque orné inférieurement de chaque côté d'une grande macule d'un jaune assez vif un peu en forme de croissant. Colonne d'un blanc jaunâtre.

Nous sommes redevables envers M. PEETERS, de Saint-Gilles-lez-Bruxelles, du modèle qui nous a servi pour peindre notre planche.

Nous croyons inutile de donner le port de cette plante, parce qu'il est identique à celui du *Laelia purpurata*, déjà figuré.





*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelio Cattleya, hybr. Pl. I.*



*E. P. A. "Luz de Queiroz"*

*A. GONZALEZ, Pinx.*

**LÆLIO CATTLEYA NYSA, Rolfe.**

*Chromolith. J. L. COFFY, Paris, Bruxelles.*

39



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 1

Laelio-Cattleya

Proserpine

Rolfe.

Novembre 1896.



## Laelio-Cattleya Proserpine, Rolfe.

*Laelio-Cattleya Proserpine* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, VIII, p. 352 (1890).

Cet hybride a été obtenu artificiellement dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea, par M. SEDEN, en fécondant le *Laelia pumila*, var. *Dayana*, par le pollen du *Cattleya velutina*. Cette fécondation fut effectuée en 1883, et les plantes obtenues fleurirent pour la première fois au mois d'août 1890.

Le coloris et le port rappellent beaucoup la plante mère ; mais la forme des fleurs, qui ont de 8 à 10 centimètres de diamètre, est celle du porte-pollen. Sépales oblongs-lancéolés, aigus, à bords faiblement ondulés, étalés, à sommet récurvé, d'un rose pourpré vif inférieurement, marqués dans la partie supérieure de bandes longitudinales d'un blanc jaunâtre maculées chacune d'une ligne de gros points d'un brun pourpré. Pétales plus larges que les sépales, de même couleur que ceux-ci, mais à lignes plus courtes et moins prononcées. Labelle très distinctement trilobé ; lobes latéraux obtus, dressés et arqués-connivents,



d'un blanc un peu rosé à l'extérieur, à face intérieure d'un **pourpre cramoisi** très foncé vers le sommet, jaune vif avec des lignes **pourpre foncé** vers la base ; lobe terminal grand, suborbiculaire, un peu émarginé au sommet, à bords finement ondulés, d'un pourpre cramoisi très foncé, passant au blanchâtre vers le milieu et au jaune vif à la gorge, avec des lignes longitudinales ramifiées d'un **pourpre cramoisi** plus foncé que le reste. Colonne d'un blanc jaunâtre, maculée d'un **pourpre foncé**.

Notre planche représente la fleur d'un exemplaire de la collection de M. J. HYE, à Gand.



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelio Cattleya, hybr. Pl. 2.*



A. GOSSEWS. Pinx<sup>t</sup>

LÆLIO CATTLEYA PROSERPINE. Rolfe

Chromolith. J. J. GOFFART. Bruxelles.





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 3.

**L**aelio-Cattleya

intermedio-flava

**M**aron.

Janvier 1897.

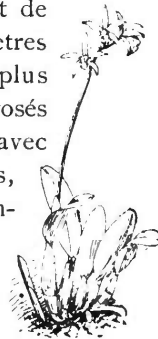


## Lælio-Cattleya intermedio-flava, Maron.

*Laelio-Cattleya intermedio-flava* MARON; *Journ. des Orchid.*, VII, p. 290 (1896 — nomen tantum).

**Synonyme.** — *Cattleya intermedio-flava* MARON in *Rev. Hort.*, 1896, p. 549.

Pseudobulbes robustes, un peu renflés au milieu, atteignant 12 centimètres de hauteur, surmontés tantôt d'une seule feuille (comme le *Laelia flava*), tantôt de deux feuilles (comme le *Cattleya intermedia*). Feuilles atteignant 11 centimètres de longueur sur 3 1/2 centimètres de largeur. Pédoncule commun beaucoup plus long que les feuilles, assez grêle, d'un vert gai, pluriflore; pédicelles étalés, rosés inférieurement, passant au vert pâle dans la partie supérieure, longs avec l'ovaire de 3 1/2 à 4 centimètres. Bractées triangulaires, aiguës, apprimées, d'un blanc rosé, longues de 3 à 5 mill. Fleurs étalées, larges de 9 à 10 centimètres. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés, oblongs-ligulés, un peu aigus, à bords faiblement ondulés, d'un blanc très légèrement teinté de jaune verdâtre. Labelle un peu plus court que les sépales, distinctement trilobé, d'un blanc jaunâtre inférieurement et à l'extérieur des lobes latéraux, d'un jaune très pâle à l'intérieur; lobe terminal un peu recourbé, légèrement prolongé en pointe, à bords ondulés-crispés, d'un jaune très pâle, veiné-maculé de pourpre violacé.



Ce bel hybride a été obtenu par M. CH. MARON, chef des cultures de M. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille. Il provient du croisement opéré entre le *Cattleya intermedia* et le *Laelia flava*; le semis a été fait le 5 mars 1894, et la première fleur s'ouvrait déjà le 26 octobre 1896, soit environ au bout de deux ans et demi seulement.

M. MARON trouve que les fleurs de son hybride, pour l'aspect général, ressemblent beaucoup à celles des *L.-C. × Phoebe* et *L.-C. × Hippolyta*, mais avec un coloris tout différent.

Deux plantes de ce semis ont fleuri jusqu'ici, et notre planche a été peinte d'après l'une d'elles, dans les serres de M. FOURNIER.



*Dict icon. des Orchidées.*

*Laelio Cattleya, hybr. Pl. 3.*



*E. J. A. "Lair de Quelros"*

A. GOUSSENS Pinx't

LAELIO-CATTELEYA INTERMEDIO FLAVA MARON

Chromolith. J. L. COPPARDT, Bruxelles.

57a



Dict. Icon. des Orch.

Laelio=Cattleya, hybr. pl. 4.

Laelio-Cattleya Sallieri

Maron.

Janvier 1897.

Une certaine quantité de plantes issues du même semis ont un labelle qui ne porte pas de trace de pourpre cramoisi ; cet organe est alors du même coloris que les autres parties de la fleur, c'est-à-dire d'un rose pâle.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.





*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelio Cattleya, hybr. Pl. 4.*



A. GOUSSENS. Pinx<sup>t</sup>

Chromolith. J. L. COFFART. Bruxelles.

LAELIO-CATTELEYA SALLIERI MARON



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 5.

**L**aelio-Cattleya

Corbeillensis

**M**aron.

Février 1897.



# Laelio-Cattleya Corbeillensis, Maron.

LAELIO-CATTLEYA de CORBEIL.

*Laelio-Cattleya Corbeillensis* MARON; *Journ. des Orch.*, VII, p. 290 (1896, — nomen tantum).

**Synonymes.** — *Laelio-Cattleya Corbeillana*; BOHNHOF, *Dict. des Orch. hybr.*, p. 42 (1895, — nomen tantum). — ? *Laelio-Cattleya Blessensis* HORT.; *Orch. Rev*, I, p. 287 (1893, — nomen tantum); BOHNHOF, *loc. cit*, p. 42 (*L.-C. Blessensis*).

Fleurs très grandes, atteignant 14 centimètres de largeur. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, obtus, à sommet réfléchi, à bords faiblement ondulés, d'un rose un peu violacé légèrement ligné de rose plus vif. Pétales étalés, ovales-oblongs, obtus, à bords assez ondulés, aussi longs que les sépales et de même couleur qu'eux. Labelle aussi long que les sépales latéraux, fortement enroulé en cornet, légèrement trilobé; lobes latéraux d'un rose vif, striés inférieurement de blanchâtre; lobe terminal arrondi et un peu émarginé au sommet, fortement ondulé-crispé sur les bords, d'un pourpre cramoyé très foncé un peu varié de blanc; gorge d'un jaune blanchâtre, striée longitudinalement de jaune un peu rougeâtre.



Ce bel hybride a été obtenu par M. MARON, de Marseille, en fécondant le *Laelia*

*pumila marginata* avec le pollen du *Cattleya Loddigesii*. On indique précisément les mêmes parents pour le *L.-C. Blessensis*, obtenu également, croyons-nous, par M. MARON, et qui a été exposé par Sir TREVOR LAWRENCE au meeting du 8 août 1893 de la Société Royale d'Horticulture de Londres. Ce dernier nom devrait avoir la priorité; mais comme il a été publié sans description, nous ignorons si les deux plantes sont identiques, et nous conservons ici provisoirement le second nom donné par M. MARON.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille.



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelia Cattleya, hybr. Pl. 5*

3



A. GOUSSENS, Paris

Chromolith. J. L. COPPART, Bruxelles

LAELIO CATTLEYA CORBEILLENIS MARON





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 6.

Laelio-Cattleya

albanensis

Rolfe.

Mars 1897

comme un hybride naturel et lui a assigné comme parents probables le *Cattleya Warneri* et le *Laelia grandis*. Cette hypothèse s'est trouvée singulièrement confirmée deux ans plus tard, lorsque M. L. LINDEN a figuré dans la *Lindenia*, sous le nom de *Laelio-Cattleya Varjnevskyana*, un hybride qu'il déclare avoir obtenu dans les serres de l'Horticulture Internationale, en croisant le *Laelia grandis* avec le *Cattleya Warneri* et qui est manifestement identique au précédent ou en diffère à peine comme légère variété.

Notre planche a été exécutée d'après un exemplaire qui se trouvait en fleurs dans la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège, au mois de novembre dernier.







Dict. Icon. des Orch.

Laelio=Cattleya hybr. pl. 7.

Laelio-Cattleya elegans

Rolfe.

Août 1897



# Laelio-Cattleya elegans, Rolfe.

LAELIO-CATTLEYA ÉLÉGANT.

*Laelio-Cattleya elegans* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, v, p. 519 (1889).

**Synonymes.** — *Cattleya elegans* CH. MORREN in *Ann. de Gand*, IV, p. 93, tab. 185 (1848). — *Laelia elegans* RCHB. F. in *Allgem. Gartenz.*, XXIII, p. 242 (1855). — *Bletia elegans* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 427 (1862), *Xenia Orch.*, II, p. 55 (août 1863). — *Laelia Brysiana* LEMAIRE in *Ill. Hort.*, III, misc. p. 45 (1856) et IV, tab. 134. — *Laelia pachystele* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, IV, p. 596 (1888).

Rhizome de la grosseur du petit doigt. Pseudobulbes dressés, claviformes, un peu atténués inférieurement, presque arrondis, sillonnés, surmontés tantôt d'une, tantôt de deux feuilles, longs de 40 à 50 centimètres. Feuilles coriaces, elliptiques-oblongues, d'un vert bronzé, longues de 20 à 30 centimètres. Pédoncule commun robuste, assez court, portant de trois à sept fleurs et quelquefois plus, sortant d'une longue spathe verte, obtuse et comprimée. Fleurs larges de 12 à 18 centimètres. Sépales très étalés, ligulés ou oblongs-lancéolés, aigus, à bords un peu enroulés, d'un blanc plus ou moins teinté de rose violacé. Pétales presque semblables aux sépales, mais un peu plus larges, à bords légèrement ondulés-crispés, et souvent un

peu plus rosés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, largement oblong, trilobé ; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, d'un blanc rosé, plus ou moins fortement maculés de pourpre violacé à leur sommet ; lobe terminal transversalement oblong, à bords ondulés-crispés, d'un pourpre un peu cramoisi très vif, parfois faiblement marginé de blanc, avec deux macules en forme d'yeux à la base. Colonne claviforme, triquètre, incurvée, blanche et striée de pourpre.

Cette plante a été pendant longtemps considérée comme une espèce légitime. En 1889, M. ROLFE, se basant sur ce que ses pollinies ont les caractères de tous les Laelio-Cattleya obtenus artificiellement (quatre bien développées et quatre imparfaites), a été conduit à la considérer comme un hybride naturel entre le *Laelia purpurata* et le *Cattleya Leopoldi*, opinion déjà émise par MM. VEITCH en 1887 (*Man. Orch. Pl.*, II, p. 69), et aujourd'hui généralement admise par tous les auteurs. Une particularité à remarquer cependant, c'est que tous les hybrides naturels se rencontrent généralement en très petite quantité, parfois même on n'en connaît qu'un pied unique, tandis que celui-ci se montre en abondance dans le Brésil méridional.

Le *L.-C. elegans* a été découvert en 1847 dans l'île de Sainte-Catherine, par FRANÇOIS DEVOS, collecteur de la maison AMBROISE VERSCHAFFELT, de Gand. Dans les serres, il fleurit ordinairement pendant les mois d'été. — La fleur que nous figurons nous a été fournie par M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelio-Cattleya hybr. Pl. 7*



A. GOOSSENS. Pinx.

LAELIO-CATTELEYA ELEGANS, Rolfe.

Chromolith. J. L. GOFFART. Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 7<sup>A</sup>.

**L**aelio-Cattleya elegans  
var. de M. Fournier

Juin 1898.



397

E. S. A. "Luis de Queiroz"



A. GOOSSENS, Pinxit.

LAELIO-CATTELEYA

ELEGANS VAR. de M. FOURNIER.

Chromolith. J. GOFFIN Fils, Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 7<sup>B</sup>

Laelio-Cattleya elegans  
var. Blenheimensis

Sander.

Mars 1900.





# Laelio Cattleya elegans

var Blenheimensis, Sander.

**LAELIO-CATTLEYA ÉLÉANT var. de BLENHEIM.**

*Laelio-Cattleya elegans* var. *Blenheimensis* SANDER in *Reichenbachia*, ser. 2, 1, p. 43, tab. 20.

**Synonyme.** — *Laelia elegans* var. *Blenheimense* WILLIAMS in *Orch. Album*, IX, tab. 393 (1889).

Fleurs grandes. Sépales oblongs, aigus, d'un rose foncé, avec une large bande médiane longitudinale plus pâle. Pétales beaucoup plus larges que les sépales, ovales-oblongs, entièrement d'un rose violacé foncé. Labelle à partie inférieure blanche en dehors, avec le sommet des lobes latéraux réfléchi et d'un rose foncé, le lobe antérieur crispé sur les bords, d'un rose violacé passant au brun marron vers la base, finement veiné de plus foncé, et la gorge d'un blanc jaunâtre.

Cette belle variété, introduite par M. SANDER, de St-Albans, a fleuri pour la première fois dans la collection du duc DE MARLBOROUGH, au domaine historique de Blenheim, d'où elle tire son nom.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. JULES HYE, à Gand.

D'après M. SANDER, le meilleur mode de culture du *L.-C. elegans* est de mettre

les plantes en paniers, suspendus près du verre, en un lieu bien éclairé et humide. En hiver, lui donner une température de 18° à 22° C., et en été quelques degrés en plus. Ne jamais le laisser totalement privé d'eau, même pendant l'époque du repos. Il fait deux pousses par an, ce qui fait varier l'époque de sa floraison; celle-ci terminée, tenir les plantes un peu plus au sec pendant un mois environ.





COUSSEAN'S Pinxt.

LAELIO-CATTLEYA ELEGANS var. BLENHHEIMENSIS, Sander.

Chron. de J. J. COUSSEAN, Bruxelles. E. S. A. "Cité de Quatrecent"



Dict. Icon. des Orch.

Laelio=Cattleya, hybr. pl. 8.

**L**aelio-Cattleya

callistoglossa

**R**olfe.

Septembre 1897.



# Laelio-Cattleya callistoglossa, Rolfe.

LAELIO-CATTLEYA à BEAU LABELLÉ.

*Laelio-Cattleya callistoglossa* ROLFE.

**Synonyme.** — *Laelia callistoglossa* REHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xvii, p. 76 (1882).

Pseudobulbes fusiformes, sillonnés, robustes, d'un beau vert, surmontés d'une seule feuille. Feuille dressée, un peu recourbée dans la partie supérieure, coriace, oblongue, émarginée au sommet, d'un vert intense, longue de 20 à 25 centimètres, large de 5 centimètres. Pédoncule commun beaucoup plus court que la feuille, portant souvent deux fleurs, naissant d'une grande spathe oblongue, verte et obtuse. Fleurs grandes, rappelant beaucoup celles du *Laelia purpurata*. Sépales très étalés, à pointe recourbée, oblancéolés, aigus, rétrécis dans la partie inférieure, d'un rose mauve pâle lavé de blanc. Pétales très étalés, ovales-lancéolés, élargis dans le milieu, aigus, à bords fortement roulés en dehors et ondulés-crispés dans la moitié supérieure, de même couleur que les sépales mais de teinte un peu plus foncée. Labelle grand, obovale dans son pourtour, à partie inférieure enroulée autour de la colonne, à partie antérieure étalée, fortement ondulée sur les bords et émarginée au sommet, d'un pourpre magenta vif souvent marqué de lignes plus foncées, à gorge d'un jaune

pâle orangé finement striée de lignes rayonnantes d'un pourpre cramoisi. Colonne assez grêle, blanchâtre et teintée de pourpre.

Ce bel hybride, très rare dans les collections, a été obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea, en fécondant le *Laelia purpurata* par le *Cattleya Warscewiczii*. Sa première floraison date de 1882. Au mois de mars 1884, M. BALLANTINE, chef jardinier le M. le baron SCHROEDER, l'a exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres, et a obtenu un certificat de première classe.

Nous avons obtenu de M. JULES HYE, de Gand, le modèle qui a servi pour peindre notre planche.





*Dictionnaire des Orchidées*

*Laelio-Cattleya hybr., Pl. 8*

391



LAELIO - CATTLEYA

CALLISTOGLOSSA Rolfe



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 8<sup>a</sup>

Laelio-Cattleya

callistoglossa

var inversa, Cogn.

Mars 1903.



# Laelio-Cattleya callistoglossa

var inversa, Cogn.

**LAELIO-CATTLEYA à BEAU LABELLE var. INVERSE.**

Hybride obtenu par M. CLEVERLY, chef-jardinier de M. L. FOURNIER, à St-Bar-nabé, près de Marseille, en fécondant le *Cattleya Warscewiczii* par le *Laelia purpu-rata*. C'est donc l'inverse du type de SEDEN, auquel il ressemble par la forme et la dimension de ses fleurs, mais il en diffère beaucoup par leurs couleurs : les sépales et les pétales, au lieu d'être à peine rosés, sont d'un rose pourpré vif ; le labelle est d'un pourpre cramoisi très foncé, avec la gorge lignée de jaune orangé sombre.

Notre planche a été peinte l'année dernière dans les collections de M. L. FOURNIER.





Dict. Icon. des Orch.

*Laelio-Cattleya*,  
hybr. pl. 8<sup>a</sup>



400

E. P. A. "Luiz de Queiroz"

BIBLIOTECA

*A. Coessens pinxit.*

*hib. LL. Coepart. Braxell.*  
LAELIO-CATTELEYA CALLISTOGLOSSA, var. INVERSA, Cogn





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 9.

Laelio-Cattleya Pallas

Veitch

Septembre 1897.

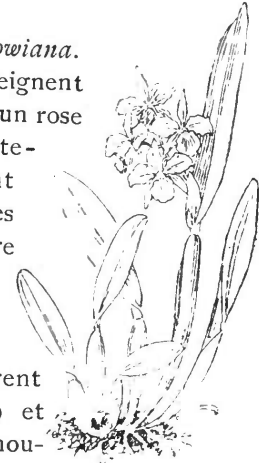


## Laelio-Cattleya Pallas, Veitch

*Laelio-Cattleya Pallas* VEITCH; *Orch. Rev.*, II, p. 21 (1894); WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 460; *Rev. de l'Hort. Belge*, 1897, p. 130, fig. 22.

Hybride provenant du *Laelia crispa*, fécondé par le *Cattleya Dowiana*. Plante robuste, produisant des grappes de trois à cinq fleurs, qui atteignent 14 centimètres de diamètre vertical. Sépales lancéolés, aigus, étalés, d'un rose pâle. Pétales étalés, beaucoup plus larges que les sépales, à bords fortement ondulés-crispés, d'un rose pourpré. Labelle très grand, rappelant beaucoup celui du *Cattleya Dowiana*, à partie inférieure rosée avec des stries d'un rose pourpre, enroulée autour de la colonne; partie antérieure étalée, à bords très fortement ondulés-crispés, d'un pourpre violacé vif, avec une étroite bordure blanche; fond de la gorge d'un jaune d'or, avec de nombreuses stries fines d'un pourpre vif.

Cet hybride a été obtenu par MM. VEITCH, de Chelsea, qui l'exposèrent à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 10 décembre 1889 et obtinrent un certificat de première classe. La même firme l'exposa de nouveau le 14 novembre 1893, ce qui permit de constater que la plante avait encore beaucoup gagné en vigueur et en beauté. — Nous avons obtenu la plante figurée ici de M. JULES HYE, de Gand.





Dict. icon. des Orchidées.

*Laelio-Cattleya*, hybr., Pl. 9



E. J. A. "Ruiz de Queiroz"

A. GROSJEAN, Paris

101  
LAELIO-CATTELEYA PALLAS, Veitch.  
*Chromolith. J. C. COFFIGNY, Bruxelles.*



Dict. Icon. des Orch.

Laelio=Cattleya, hybr. pl. 10.

# Laelio-Cattleya Myra

Veitch.

Mars 1898.





## Laelio-Cattleya Myra, Veitch.

*Laelio-Cattleya Myra*. VEITCH; *Gard. Chron.* ser. 3, XXIII, p. 106 (12 février 1898);  
*The Garden*, LIII, p. 135 (12 février 1898).

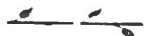
**Synonyme.** — *Laelio-Cattleya Étoile d'or*, MARON; *Le Jardin*, 5 mars 1898, p. 80; *Monit. d'Hort.*, 10 mars 1898, p. 51; *Sem. Hort.*, 12 mars 1898, p. 124; *Rev. Hort.*, 16 mars 1898, p. 122; *Chron. Orchid.*, n° 13, p. 101; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, pp. 173 et 287.

Pseudobulbes courts, trapus, arrondis, ne dépassant pas 5 centimètres de longueur, surmontés d'une seule feuille, qui est d'un vert sombre, un peu teintée de rougeâtre à la face inférieure, longue de 17 centimètres, large de 5 centimètres. Hampe florale un peu plus longue que la feuille, portant deux ou trois fleurs d'un jaune citron très vif et larges d'environ un décimètre. Sépales oblongs-ligulés, presque aigus, un peu convexes. Pétales largement elliptiques-oblongs, un peu obtus, presque plans, à bords légèrement ondulés-crispés. Labelle enroulé autour de la colonne, à peine plus court que les sépales latéraux, largement ovale, obtus au sommet, légèrement trilobé, à bord antérieur fortement crispé, à bords latéraux un peu plus pâles que les sépales et les pétales, mais à partie médiane plus foncée, orangé vif, et marquée de nombreuses lignes rouges très fines et un peu rameuses; disque muni de quatre côtes obscures. Colonne trois fois plus courte que les sépales, à peine incurvée,

obtusément trigone, assez concave en avant, d'un blanc crème légèrement teinté de rose à la base et en avant; clinandre obliquement tronqué.

Ce bel hybride a été obtenu simultanément en Angleterre et en France : MM. VEITCH, de Chelsea, l'ont exposée le 8 février dernier à la Société Royale d'Horticulture de Londres, sous le nom de *L.-C. Myra*; M. MARON, de Brunoy (Seine-et-Oise), l'a présenté le 24 février à la Société Nationale d'Horticulture de France, sous le nom de *L.-C. Étoile d'or*. Nous adoptons le premier nom, parce qu'il a seize jours de priorité sur le second. Toutefois, nous devons faire remarquer que la plante de M. MARON paraît supérieure à celle de MM. VEITCH : elle a obtenu à Paris un certificat de mérite de première classe, ainsi qu'une médaille d'or spéciale, et le Comité des Orchidées propose de la nommer *L.-C. Myra* var. *Étoile d'or* (*Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 287).

Notre planche représente la plante de M. MARON, qui l'a obtenue en fécondant une variété à grandes fleurs du *Cattleya Trianae* par le *Laelia flava*; le semis fut effectué le 9 juin 1893 et la première floraison eut lieu en février 1898.



402

E. S. A. "Lair de Queiroz"



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

LAELIO-CATTELEYA MYRA, Veitch.



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 11.

Laelio-Cattleya

Kraenzlinii

var Clementinae

Cogn.

Septembre 1898.

différentes, on peut affirmer à priori qu'ils ne sont pas identiques, et deux d'entre eux doivent être considérés comme des variétés du troisième, de celui que nous pouvons croire le plus ancien, le *L.-C Kraenzlinii*.

La variété *Clementinae* a pour caractères floraux :

Fleurs larges de 13 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, obtus, à bords légèrement ondulés, d'un rose vif, un peu plus pâles vers la base, les latéraux infléchis, falciformes, récurvés au sommet. Pétales très étalés et à sommet un peu récurvé, ovales-oblongs, obtus, assez longuement onguiculés, à bords légèrement ondulés-crispés, d'un rose vif, presque deux fois plus larges que les sépales. Labelle plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé; lobes latéraux relevés et embrassant en partie la colonne, à bords ondulés, blancs, un peu jaunâtres vers le bord supérieur, à sommet arrondi et d'un pourpre vif; lobe antérieur subréni-forme, large de 4 centimètres, à sommet un peu récurvé et faiblement émarginé, à bords fortement ondulés-crispés, d'un pourpre vif et légèrement ligné de jaune à la base. Colonne d'un blanc pur.



403



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

LAELIO-CATTELEYA KRAENZLINII VAR. CLEMENTINAE.

E. O. A. "Ruis de Quebras"  
BIBLIOTHECA





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 12.

**L**aelio-Cattleya Clonia

var Amy Leemann

Cogn.

Janvier 1899.



## Laelio-Cattleya Clonia, Hort.

*Laelio-Cattleya Clonia* HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, xvi, p. 511 (1894); *Orch. Rev.*, II, p. 373 (1894) (*L.-C. Chlonia*).

Hybride exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 24 octobre 1894, par MM. VEITCH, de Chelsea, qui l'ont obtenu en fécondant le *Cattleya Warscewiczii* par le *Laelio-Cattleya elegans Turneri*.

Plante vigoureuse, à pseudobulbes portant deux feuilles ou rarement une seule. Fleurs ressemblant beaucoup à celles du *Cattleya Warscewiczii* (voir *Cattleya*, pl. 1), dont elles ont toute l'ampleur. Sépales lancéolés-ligulés. Pétales largement oblongs-cunéiformes, à bords assez fortement ondulés. Labelle ample, à contour presque arrondi, enroulé en cornet à la base, légèrement trilobé, à bords fortement crispés, arrondi et non ou à peine échancré au sommet.

**Var. Amy Leemann** COGN.

**Synonyme.** — *L.-C. Amy Leemann* CH. MARON, *in litt.*

Pseudobulbes hauts de 20 cm. Feuilles oblongues, d'un vert jaunâtre, peu luisantes, longues de 25 à 26 cm., larges de 7 cm. Sépales et pétales d'un rose assez vif.

Labelle à lobes latéraux d'un rouge pourpre, avec une étroite bordure un peu plus pâle ; lobe antérieur d'un pourpre cramoisi vif, avec des veines un peu plus foncées ; gorge largement teintée de blanc jaunâtre, avec une macule médiane allongée et étroitement triangulaire, d'un pourpre cramoisi. Colonne blanchâtre et anthère un peu rosée.

Cette plante est l'inverse du type, car elle provient du *L.-C. elegans*, fécondé par le *C. Warscewiczii*. Nous en devons la communication à son obtenteur M. CH. MARON, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise). Elle a été acquise par un orchidophile anglais, M. LEBMANN, et elle porte le nom de sa fille, Miss AMY LEBMANN.



Dict. icon. des Orchidées.

*Laelio-Cattleya*, hybr. Pl. 12.

E. P. A. "Luz de Queiroz"  
BIBLIOTECA

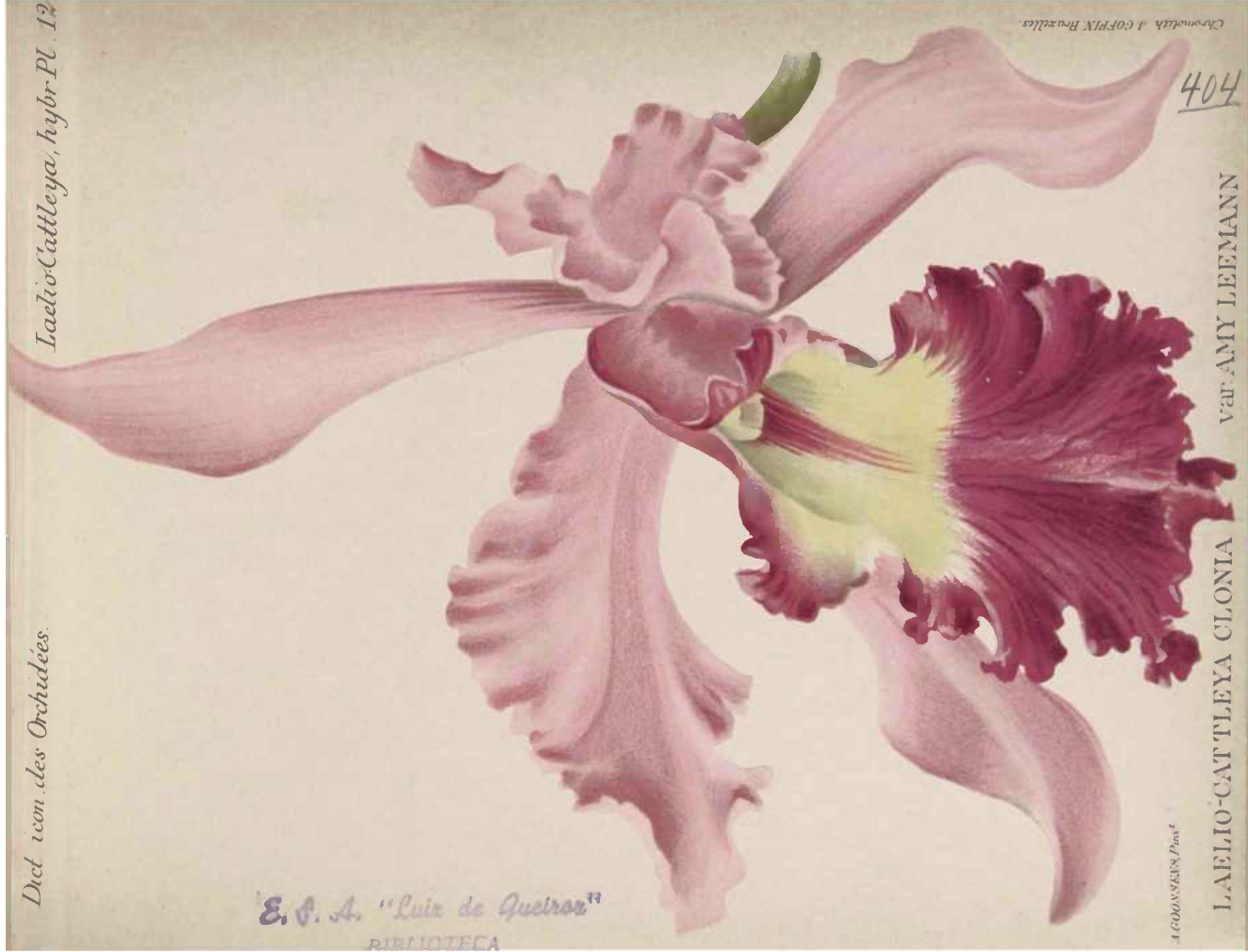
A. GODDARD, Paris

LAELIO-CATTLEYA CLONIA

VAR. AMY LEEEMANN

404

Chromolith. J. COPPIN, Bruxelles.





Dict. Icon. des Orch.

Laelio=Cattleya, hybr. pl. 12<sup>A</sup>

**L**aelio-Cattleya Clonia  
var Marguerite Maron

**C**ogn.

Janvier 1899.





## Laelio-Cattleya Clonia

var. Marguerite Maron, Cogn.

**Synonyme.** — *Laelio-Cattleya Marguerite Maron* CH. MARON, *in litt.*

Plante de végétation moins vigoureuse que la variété *Amy Leemann* et d'un vert plus sombre. Sépales et pétales d'un rose assez pâle, surtout dans la partie médiane. Labelle d'un blanc un peu jaunâtre, à l'exception du lobe antérieur, qui est d'un pourpre cramoisi intense avec des veines plus foncées et une étroite bordure un peu plus pâle, du fond de la gorge qui porte une macule pourpre cramoisi vif, et des lobes latéraux qui sont légèrement bordés de rose. Colonne blanchâtre et anthère d'un pourpre vif.

Nous avons reçu cet hybride au mois d'octobre 1898, de M. Ch. MARON, de Brunoy, qui l'a obtenu en fécondant le *L.-C. elegans alba* par le *C. Warscewiczii*, et l'a dédié à sa fille, M<sup>lle</sup> MARGUERITE MARON. Comme la variété précédente, il est passé dans les collections de M. LEEMANN.





Dict. icon. des Orchidées

*Laelio-Cattleya*, hybr. Pl. 125



E. & A. "Luz de Quelros"  
BIBLIOTECA

A. GODDARDEN, Paris

L. LAELIO-CATTEA CLONIA var. MARGUERITE MARON

405

Chapman & Goupy



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 13.

# Laelio-Cattleya Hyeana

Hort.

Janvier 1899.



# Laelio-Cattleya Hyeana, Hort.

LAELIO-CATTLEYA DE M. JULES HYE.

Hybride obtenu dans les collections de M. JULES HYE, de Gand, par son Chef des cultures, M. JULES COENE, en fécondant le *Laelia purpurata* par le *Cattleya Lawrenceana Hyeana*.

Pseudobulbes... Feuilles... Fleur atteignant 15 cm. de diamètre vertical, à segments bien étalés. Sépales étroitement ligulés, longuement atténués dans leur partie inférieure, à bord un peu ondulés, d'un rose lilas pâle légèrement ligné de plus foncé. Pétales obovales-rhomboides, falciformes, à bords fortement ondulés-crispés, de la même teinte que les sépales, sauf qu'elle est un peu plus vive surtout dans la partie supérieure. Labelle indivis, enroulé en cornet dans la partie inférieure, à limbe étalé et suborbiculaire, fortement crénelé-crispé sur les bords, un peu émarginé au sommet, d'un pourpre un peu violacé très vif, plus pâle à l'extérieur vers la base, à gorge légèrement teintée et striée de jaune.

Nous devons faire remarquer qu'un autre *Laelio-Cattleya* avait déjà reçu le nom de *L.-C. Hyeana*; il avait été exposé à Gand le 11 novembre 1894 par M. JULES HYE (voir *Rev. de l'Hort. Belg.*, 1895, p. 22, *nomen tantum*; HANSEN, *Orch. Hybr.*, p. 95), et on le croyait alors un hybride naturel du *Laelia tenebrosa* et du *Cattleya*

*labiata*; mais depuis, on a reconnu qu'il est identique au *L.-C. Albanensis*, et par conséquent le nom qu'on lui avait donné est devenu sans emploi.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. JULES HYE.





Dict icon des Orchidées

*Laelio-Cattleya*, hybr PL 13



E. J. A. "Luir de Quebras"

BIBLIOTECA

406

A. GODFREY, Paris

LALIO-CATTLEA HYEANA, Hort.

Chromolith. J. GODFRY, Bruxelles



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 14.

Laelio-Cattleya

Hippolyta

Hort. Veitch.

Janvier 1899.



## Laelio-Cattleya Hippolyta. Hort. Veitch.

*Laelio-Cattleya Hippolyta* HORT. VEITCH : *Gard. Chron* , ser. 3, VII, pp. 398 et 431 (1890).

Hybride provenant du *Laelia cinnabarina* fécondé par le *Cattleya Mossiae*, et combinant d'une manière très heureuse les caractères de ces deux espèces, d'aspect si différent (voir *Cattleya*, pl. 9, et *Laelia*, pl. 7).

Pseudobulbes robustes, fusiformes ou un peu claviformes, surmontés d'une seule feuille, qui est assez grande, dressée, coriace, oblongue, obtuse, d'un vert foncé. Hampe dressée, portant plusieurs fleurs, qui atteignent 13 à 14 cm. de diamètre transversal. Sépales très étalés, à partie supérieure un peu récurvée, étroitement ligulés, aigus, d'un jaune-rougeâtre marqué de lignes un peu plus rouges. Pétales dressés-étalés, à partie supérieure récurvée, étroitement oblongs, un peu aigus, à bords assez fortement ondulés, larges de 2 1/2 à 3 cm., de même couleur que les sépales. Labelle long de 6 cm., profondément trilobé, d'un pourpre cramoisi vif, un peu jaunâtre sur les bords, à gorge d'un jaune orangé, à face externe d'un jaune rougeâtre fortement ligné de rouge; lobes latéraux un peu arrondis, relevés et embrassant la colonne; lobe terminal ample, largement obovale, arrondi au sommet, à bords fortement ondulés.

Cet hybride, obtenu par MM. VEITCH, de Chelsea, a été exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 25 mars 1890, et il a obtenu un certificat de mérite de première classe.

L'exemplaire que représente notre planche fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Laelio Cattleya, hybr. Pl. 12.*

407



A. GOONSEN, Peint.

*E. J. A. "L'air de Queiroz"*

*Chronol. J. COFFIN, Bruxelles*

LAELIO-CATTEYA HIPPOLYTA, Hort. Veitch.





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 15

Laelio-Cattleya

Highburiensis

Hort.

Septembre 1899.



# Laelio-Cattleya Highburiensis, Hort.

LAELIO-CATTLEYA de HIGHBURY.

*Laelia-Cattleya Highburiensis* HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, xix, p. 468 (1896); *Orch. Rev.*, iv, p 157(1896).

Hybride provenant du *Cattleya Lawrenceana* fécondé par le *Laelia cinnabarina*, obtenu dans la collection de M. JOSEPH CHAMBERLAIN au domaine de Highbury, près de Birmingham, et exposé le 7 avril 1896 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, qui lui a décerné un certificat de mérite.

Plante bien intermédiaire entre les deux parents. Inflorescence assez allongée, pluriflore. Fleurs larges de 9 à 10 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, à 7 nervures fines, d'un jaune orangé un peu teinté de rouge et à nervures rouges, les latéraux légèrement défléchis. Pétales aussi longs que les sépales et moitié plus larges, oblongs, brusquement aigus, légèrement ondulés, d'un jaune plus fortement teinté de rouge cramoisi que les sépales, à nervures nombreuses, fines, rameuses et d'un pourpre cramoisi. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, légèrement trilobé, entièrement d'un pourpre vineux très vif, excepté la base qui est d'un jaune blanchâtre, et la partie centrale du disque qui est d'un jaune soufre

brillant ; lobes latéraux très obtus, redressés ; lobe terminal largement arrondi, à bords un peu crispés ; disque marqué de plusieurs lignes fines et saillantes. Colonne dressée, longue d'un centimètre.

L'exemplaire que nous figurons nous a été envoyé par M. Graire, de St-Fuscien, près d'Amiens.



Dict. icon. des Orchidées.

*Laelio Cattleya* hybr., Pl. 1.



E. P. A. "Luz de Quelon"

A. GOSSELYN Paris

LAELIO-CATTLEYA HIGHBURIENSIS, Hort.

Arno, J. COPPIN, Bruxelles

408



Dict. Icon. des Orch.

Laelio=Cattleya, hybr. pl. 15<sup>A</sup>

**L**aelio-Cattleya

Highburiensis

var Fournieri

Cogn.

Septembre 1902.





## Laelio-Cattleya Highburiensis var. Fournieri, Cogn

### LAELIO-CATTLEYA DE HIGHBURY VAR. DE M. L. FOURNIER.

Forme très remarquable, qui fait partie de la collection de M. LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille, chez qui notre planche a été peinte au mois de mars dernier. Elle provient d'un semis fait par son chef de cultures, M. LOUIS GAUD.

Comme le type, elle est intermédiaire entre les deux parents; mais les pseudobulbes et les feuilles se rapprochent beaucoup de ceux du *Cattleya Lawrenceana*, dont ils diffèrent très peu; tandis que la couleur des fleurs rappelle encore davantage le *Laelia cinnabarina*. Pseudobulbe robuste, claviforme. Feuille oblongue-ligulée, obtuse, longue de 15 à 20 cm. Pédoncule plus long que la feuille, enveloppé à sa base dans une spathe étroitement ligulée, aiguë, comprimée, d'un blanc verdâtre teintée et lignée de pourpre violacé, longue de 7 à 8 cm. Sépales d'une teinte orangée beaucoup plus intense que dans le type. Pétales d'un jaune orangé, fortement teintés et lignés obliquement de pourpre cramoisi très vif. Labelle d'un pourpre vineux très vif, avec très peu de jaune orangé strié de pourpre à la gorge.





Dict. Icon. des Orch.

*Laelio-Cattleya* Hybr. Pl. 15<sup>a</sup>

E. S. A. "Luir de Quelros"



A. Goossens Pin. x

LAELIO-CATTLEYA HIGHBURIENSIS var. FOURNIERI, Cogn.

Lith. J. Coffin, Fils.

409



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya. hybr. pl. 16.

Laelio-Cattleya

Massangeana

Cogn.

Septembre 1899.

ondulés, d'un rouge cuivré, un peu teintés de vert surtout à la base. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont presque deux fois plus larges, plus fortement ondulés et plus obtus. Labelle aussi long que les sépales latéraux, ovale-orbiculaire dans son pourtour, profondément trilobé avec les sinus entre les lobes très étroits, d'un pourpre amarante vif, avec des lignes de teinte plus foncée ; lobes latéraux relevés et entourant la colonne, largement triangulaires, obtus ; lobe antérieur largement arrondi, légèrement émarginé au sommet, à bords fortement crispés. Colonne claviforme, triquètre, concave à la face antérieure, fortement incurvée.

Selon le désir que nous a exprimé M. PEETERS, nous dédions cet hybride à M. MASSANGE DE LOUVREX, orchidophile, au château de Baillonville, près de Marche.



410



*E. S. A. "Suite de Quirina"*

A. GOUSSEVS Pinx<sup>t</sup>

*Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.*

LAELIO-CATTELEYA MASSANGEANA, Cogn.





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 17

# Laelio-Cattleya Hérode

Fr. Peeters.

Mars 1901



## Laelio-Cattleya Hérode, Fr Peeters.

*Laelio-Cattleya Hérode*, FR. PEETERS ; *Gard. Chron.*, ser. 3, XXVII, 26 mai, suppl. p. 1 (1900) ;  
*Garden*, 1900, I, p. 410 ; *Orch. Rev.* 1900, p. 185.

Hybride obtenu par M. A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles, Bruxelles, en fécondant le *Cattleya O'Brieniana* (voir *Cattleya*, hybr. pl. 8) par le *Laelio-Cattleya elegans Turneri*.

Comme les deux parents de cet hybride sont eux-mêmes généralement considérés comme des hybrides naturels, il aurait pour ancêtres quatre espèces distinctes, comme le montre le tableau suivant :

$$\text{L.-C. Hérode} = \left\{ \begin{array}{l} \text{C.} \times \text{O'Brieniana} = \\ \text{L.-C.} \times \text{elegans} = \end{array} \right. \left. \begin{array}{l} \text{C. Loddigesii.} \\ \text{C. dolosa.} \\ \text{C. Leopoldi} \\ \text{L. purpurata.} \end{array} \right.$$

Plante naine, à port compacte, portant jusqu'ici une fleur unique, mais très jolie, large de 13 cm. et bien intermédiaire entre celles des deux parents. Sépales et pétales d'un beau rose pourpré, très étalés, à sommet récurvé, d'un rose pourpré clair ; les premiers ligulés, à bords légèrement ondulés ; les seconds étroitement ovales-rhomboides, à bords fortement crispés dans les deux

tiers supérieurs. Labelle assez grand, à partie antérieure bien étalée, légèrement trilobé, à sommet émarginé et d'un pourpre cramoisi vif, ainsi que la partie médiane de la base du disque, le reste d'un jaune clair, avec la face externe des lobes latéraux teintée de rose. Colonne d'un blanc rosé.

Semé au mois d'août 1896, cet hybride a fleuri pour la première fois au printemps de l'année dernière; exposé par M. PEETERS au « Temple Schow » de Londres les 23, 24 et 25 mai 1900, il a obtenu un diplôme de mérite.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. PEETERS.



*Diet. icon. das Orchidées.*

*Laelio-Cattleya, hoher Pl. 17.*

411



*E. P. A. "Luz de Queiroz"*  
BIBLIOTECA

*ROUSSEAU Peint.*

*Chromolith. COEPEL Bruxelles.*

LAELIO-CATTLEYA HERODE, Peeters



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 18.

**L**aelio-Cattleya

Impératrice de Russie

**W**aron.

Septembre 1901.





## Laelio-Cattleya Impératr. de Russie, Maron.

*Laelio-Cattleya Impératrice de Russie* MARON; *Rev. Hort.*, 1899, p. 223; ED. ANDRÉ in *Rev. Hort.*, 1900, p. 296 et p. 516 cum tab. col.; *Gard. Chron.*, 1899, II, 286 (L.-C. « *Empress of Russia* »).

Hybride obtenu par M. CH. MARON, de Brunoy (Seine-et-Oise), en fécondant le *Cattleya Mendelii* (voir *Cattleya*, pl. 19) par le *Laelia Digbyana* (voir *Laelia*, pl. 9), et fusionnant d'une manière remarquable les caractères des deux parents.

Plante robuste, à pseudobulbes fusiformes-oblongs, comprimés, surmontés d'une seule feuille, longs de 10 à 12 cm. Feuille épaisse et coriace, obliquement dressée, oblongue-elliptique, légèrement émarginée au sommet, d'un vert sombre, légèrement bordée et lavée de violet foncé à la face inférieure, longue de 15 à 18 cm., sur 5 à 6 de largeur. Pédoncule robuste, uniflore, beaucoup plus court que la feuille. Fleur penchée, à segments bien étalés, d'un rose pâle souvent un peu lilaciné. Sépales lancéolés-ligulés, aigus, à bords faiblement ondulés, longs de 9 à 10 cm. et larges de 2 1/2 cm., les latéraux falciformes. Pétales un peu plus courts que les sépales, mais deux fois plus larges, ovales-oblongs, obtus, falciformes, à bords assez ondulés-crispés. Labelle très ample, plus long que les sépales, largement ovale-elliptique, à partie inférieure brièvement enroulée autour de la colonne, le reste bien étalé avec le sommet un peu réfléchi, à bords fortement ondulés, lobulés et élégamment laciniés-

frangés, d'un rose tendre varié de blanc, avec le milieu du disque plus ou moins teinté et ligné de jaune.

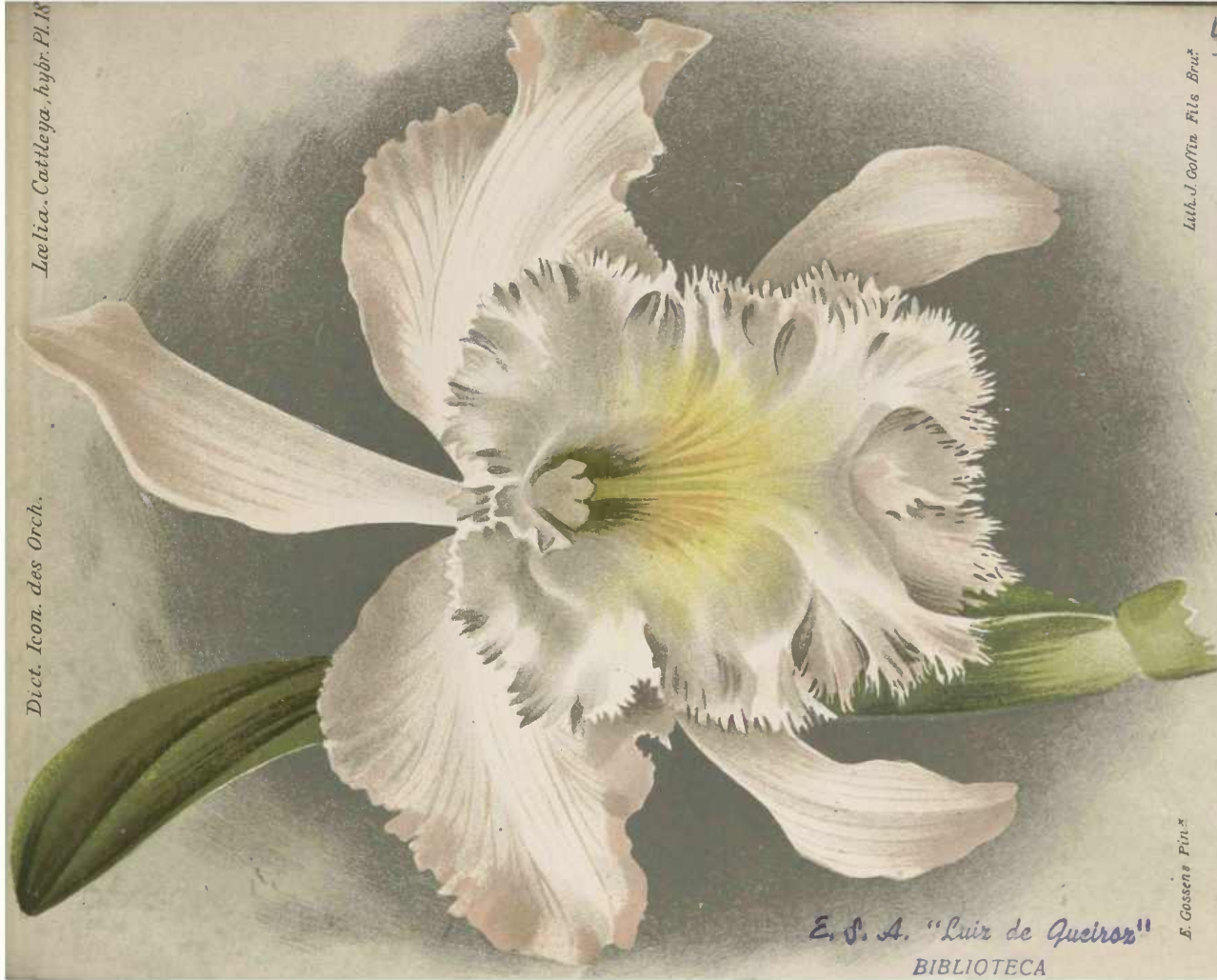
La première floraison de cet hybride date du commencement de 1899; il fut présenté à Londres par M. MARON le 19 mars de la même année, et reçut un certificat de première classe. Un peu plus tard, il figura aussi avec grand succès à l'exposition internationale de St-Pétersbourg; et l'année suivante, il fit sensation à plusieurs des concours temporaires de l'exposition universelle de Paris.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. A. A. Peeters, de St-Gilles, Bruxelles.



*Dict. Icon. des Orch.*

*Laelia, Cattleya, hybr. Pl. 18*



*E. J. A. "Luir de Queiroz"*

BIBLIOTECA

*E. Gossens Pinx.*

*Luth. J. Goffin Fils Brux.*

LCÉLIA CATTELEYA IMPÉRATRICE de RUSSIE, Maron.

472



Dict. Icon. des Orch.

Laelio=Cattleya, hybr. pl. 19.

**L**aelio-Cattleya

Canhamiana

var. alba Hort.

Novembre 1901



# Laelio-Cattleya Canhamiana, Rolfe.

## LAELIO-CATTLEYA DE CANHAM.

*Laelio-Cattleya Canhamiana* ROLFE in *Journ. Lin. Soc. Lond.* XXIV. p. 169 (1887).

**Synonymes.** — *Laelia Canhamiana* REHB. F. in *Gard. Chron.* new ser. XXIV. p. 6 (1885). — *Laelio-Cattleya purpurato-Mossiae* BLEU; *Journ. Soc. Nat. Hort. Fr.* 1897. p. 934, 1898. p. 282 (voyez *Chron. Orch.* n° 10. p. 78). — *L. C. Captain Law-Schofield* MARON; *Journ. Soc. Nat. Hort. Fr.* 1898. p. 538 (v. *Chron. Orch.* n° 21. p. 168). — *L.-C. Président Viger* MARON; *Journ. Soc. Nat. Hort. Fr.* 1898. p. 536 et 705 (v. *Chron. Orch.* n° 22. p. 173).

Hybride obtenu dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, et provenant du *Laelia purpurata*, fécondé par le *Cattleya Mossiae*. Il fleurit pour la première fois en 1885, treize ans après le semis, et fut dédié à CANHAM, l'un des chefs de culture de cet établissement.

Il a le port et l'aspect général du *L. purpurata* (voir *Laelia*, pl. 1); mais il rappelle le *C. Mossiae* (voir *Cattleya*, pl. 9), par les pétales rhomboïdes, et par le lobe antérieur du labelle large et ondulé, avec la série de stries divergentes obliques bien connues, brunes sur fond orangé, à la partie postérieure du labelle. En outre, il a les sépales et les pétales d'un rose très pâle, et toute la partie antérieure du labelle d'un beau pourpre velouté foncé, avec une fine bordure blanche.

La variété *alba* HORT. (*Journ. of Hort.* July 5, 1894, cum ic.) que nous figurons ici, se distingue par ses sépales et ses pétales entièrement d'un blanc pur. Elle nous a été communiquée par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.





*Dict. Icon. des Orch.*

*Laelia, Cattleya hybr. Pl. 18.*

413



*J. Gussone Pinx*

LAELIO-CATLEYA CANHAMIANA var. ALBA

*Lith. J. Goussier Fils. Br. 27. (Midi)*

*E. S. A. "Cult. de Quelque"*  
*Bibliothèque*



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 20.

Laelio-Cattleya Gladys

Cogn.

Juin 1902.



## Laelio-Cattleya Gladys, Cogn.

**Laelio-CATTLEYA DE M<sup>lle</sup> GLADYS CLEVERLY.**

Hybride obtenu dans la collection de M. L. FOURNIER, à La Cavalière, St-Bar-nabé, près de Marseille, par son chef-jardinier, M. ERNEST CLEVERLY, et provenant du *Cattleya Harrisoniana violacea* (voir *Cattleya*, pl. 17), fécondé par le *Laelia cinnabarina* (voir *Laelia*, pl. 7).

Pseudobulbes assez robustes, fusiformes où légèrement claviformes, longs de 10 à 22 cm., surmontés tantôt d'une seule feuille, comme ceux du premier parent, tantôt de deux feuilles, comme ceux du second. Feuilles coriaces, plus ou moins étalées, oblongues-ligulées, obtuses et obliquement émarginées au sommet, longues de 20 à 30 cm. Pédoncule commun dressé, assez grêle, plus long que les feuilles, muni à la base d'une spathe courte, portant 2 ou 3 fleurs au sommet. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 9 à 10 cm., à segments bien étalés, d'un blanc légèrement rosé, avec la partie médiane longitudinale d'un rose vif. Sépales ligulés, aigus, non ou à peine ondulés, les latéraux falciformes, notablement plus courts et un peu plus larges. Pétales lancéolés-subspathulés, aigus, à bords légèrement ondulés, un peu plus courts que le sépale dorsal. Labelle plus court que les sépales latéraux, d'un jaune soufre,

avec le disque orangé et parfois quelques lignes rosées, largement ovale dans son pourtour, profondément trilobé; lobes latéraux obtus, entourant la colonne, crispés au sommet; lobe médian fortement proéminent, ovale-oblong; à sommet obtus et récurvé, fortement concave presque condupliqué, très crispé sur les bords. Colonne assez courte, incurvée, trigone à face antérieure fortement concave, rose sur le dos, orangé en avant.

M. CLEVERLY nous informe qu'il en a fait le semis le 28 mai 1898, et que la première floraison a eu lieu en janvier 1901. L'hybride a fleuri de nouveau au mois de janvier dernier, et notre planche a été peinte dans les serres de M. FOURNIER sur la fin de février. Ses fleurs se conservent en parfait état au moins pendant deux mois.



*Dict. Icon. des Orch.*

*Laelio-Cattleya Hybr. Pl. 20.*

41



*A. Goossens, Pin<sup>x</sup>*

LAELIO-CATTLEYA GLADYS, Cogn.

*Lith. J. Goffin, Fils*

*E. S. A. "Luz de Quirós"*





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 21.

Laelio-Cattleya

M<sup>me</sup> Marguerite Fournier

Cogn.

Juin 1902.



## Laelio-Cattleya Madame Marguerite Fournier, Cogn.

Ce magnifique hybride, qui fait partie des collections de M. LOUIS FOURNIER, à La Cavalière, St-Barnabé, près de Marseille, est le produit du *Laelia Digbyana* (voir *Laelia*, pl. 9), fécondé par le *Cattleya labiata* (voir *Cattleya*, pl. 3). Si on le compare avec le *L.-C. Impératrice de Russie* (voir *Hybr.* pl. 18), on reconnaît que les deux plantes ont entre elles une grande analogie, les fleurs ayant à peu près la même forme et les mêmes dimensions, la teinte seulement étant distincte. Ce fait n'a rien d'étonnant, si l'on considère que le *L. Digbyana* est parent des deux et leur a imprimé son cachet par les franges de son labelle si curieux ; quant au second parent, c'est d'un côté le *C. labiata*, et de l'autre le *C. Mendelii*, qui ne sont en réalité que des *races* d'un même type spécifique.

Sépales et pétales d'un rose très tendre, légèrement violacé. Labelle ample, étalé, avec une très large zone centrale d'un jaune orangé clair finement lignée et ponctuée de pourpre, entourée de jaune blanchâtre, et une bordure d'un rose pourpré vif. Colonne blanche, légèrement teintée de rose.

M. FOURNIER avait envoyé un pied de son nouvel hybride à la Société Nationale d'Horticulture de France le 27 février dernier ; mais les fleurs sont arrivées en

mauvais état et n'ont pu être appréciées comme elles le méritaient. C'est dans ses serres mêmes, que notre planche a été peinte au commencement du mois de mars suivant.





*A. Goossens. Pin<sup>x</sup>*

Laelio-Cattleya MADAME MARGUERITE FOURNIER, Cogn.

*Lith. J. Goffin, Fils*

*Est. de "Cattleya de Cognac"*



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 22.

**L**aelio-Cattleya Doris

---

var. Marquis de Colbert

**C**ogn.

Juin 1902.





## Laelio-Cattleya Doris, Rolfe.

*Laelio-Cattleya Doris* ROLFE in *Orch. Rev.* II, p. 79 et 111 (1894).

Hybride obtenu dans la collection de M. NORMAN C. COOKSON, d'Oakwood, Wylam-on-Tyne (Angleterre), en fécondant le *Laelia harpophylla* (voir *Laelia*, pl. 21), par le *Cattleya Trianae* (voir *Cattleya*, pl. 5), et qui a fleuri la première fois sur une plante encore bien chétive, au commencement de l'année 1894. En 1896, M. ROLFE y a rapporté comme variété (*Orch. Rev.*, IV, p. 149), le *Laelia vitellina* O'BRIEN, qui paraît provenir du même croisement.

En 1896, MM. VEITCH ont exposé à Londres, sous le nom de var. *Xantho*, le produit d'un croisement inverse, qui a des fleurs de couleur orangé clair.

Nous nommons var. *Marquis de Colbert* (*L.-C. Marquis de Colbert* HORT.), un autre produit du croisement inverse, obtenu dans la collection de M. LOUIS FOURNIER, par son chef jardinier, M. CLEVERLY, et dont voici les caractères :

Pseudobulbes robustes, fusiformes, monophylles, longs de 20 à 35 cm. Feuilles coriaces, dressées ou à partie supérieure récurvée, oblongues-ligulées, à sommet arrondi ou un peu émarginé, longues de 35 à 60 cm. Pédoncule commun dressé, assez robuste, un peu plus long que les feuilles, portant 3 ou 4 fleurs, enfermé à sa base

dans une longue spathe. Fleurs larges de 13 cm., à segments bien étalés. Sépales ligulés, aigus, d'un orangé rougeâtre et légèrement lignés de rouge, les latéraux un peu plus courts et presque falciformes. Pétales oblongs, brusquement aigus, crispés sur les bords, de même couleur que les sépales mais un peu plus rouges et deux fois plus larges. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, d'un pourpre grenat vif, sauf qu'il porte à la gorge une très grande macule d'un jaune orangé, elliptique dans son contour, plus ou moins profondément trilobé; lobes latéraux arrondis au sommet, ondulés, entourant la colonne; lobe terminal souvent très proéminent, obovale, à bords fortement crispés. Colonne assez courte, trigone, d'un blanc légèrement rosé, jaunâtre à la base.

M. CLEVERLY a effectué son semis le 14 mai 1898, et il en a obtenu les premières fleurs en février 1902.





*E. S. A. "Luis de Quirós"*

A. Goossens Pin<sup>x</sup>

Lith. J. Goffin. Fils

LAELIO - CATTLEYA DORIS var. Marquis de Colbert



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 23.

Laelio-Cattleya

Truffautiana

Maron.

Septembre 1902.



# Laelio-Cattleya Truffautiana, Maron.

LAELIO-CATTLEYA DE M. ALBERT TRUFFAUT.

*Laelio-Cattleya Truffautiana* MARON in *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1901, p. 996 et 1002.

**Synonyme.** — *L.-C. luminosa* CHARLESWORTH; *Gard. Chron.* ser. 3, XXX, p. 360 (1901).

Hybride obtenu par M. MARON, de Brunoy (Seine-et-Oise), en fécondant le *Laelia tenebrosa* (voir *Laelia*, pl. 8) par le *Cattleya Dowiana aurea* (voir *Cattleya*, pl. 2 A) et exposé par lui les 10 et 24 octobre 1901 à la Société Nationale d'Horticulture de France, qui lui a décerné un certificat de mérite de première classe.

Un autre hybride provenant du croisement identique a été obtenu par MM. Charlesworth et C<sup>ie</sup>, de Bradford, et présenté le 12 novembre suivant à la Société Royale d'Horticulture de Londres, où il a aussi obtenu un certificat de mérite, sous le nom de *L.-C. luminosa*. Ce dernier doit donc passer au rang de synonyme du premier, ou en former une variété.

Pseudobulbes robustes, claviformes, surmontés d'une seule feuille, qui est dressée, coriace, oblongue, obtuse, longue de 15 à 20 cm. Pédoncule beaucoup plus court que

la feuille, dressé, souvent uniflore, enveloppé dans une grande spathe ligulée, comprimée, d'un blanc verdâtre, teintée et lignée de pourpre. Fleur penchée, large de 12 à 15 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement ligulés, aigus, à sommet recourbé, d'un jaune rougeâtre, marqués de lignes longitudinales d'un brun pourpre. Pétales deux fois plus larges que les sépales, obtus, à bords fortement ondulés-crispés, d'un rouge acajou clair, avec de nombreuses lignes plus foncées. Labelle grand, légèrement trilobé, à lobes latéraux fortement enroulés en tube autour de la colonne, à lobe intermédiaire largement arrondi, fortement ondulé-crispé sur les bords; il est entièrement d'un pourpre violacé intense, avec de nombreuses lignes plus foncées et une fine bordure blanchâtre.

Cet hybride est assez intermédiaire entre les deux parents, mais ses fleurs rappellent surtout celles du *L. tenebrosa*.

La plante que nous figurons, obtenue d'un semis de M. LOUIS GAUD, était en fleurs au mois de mars dernier dans les serres de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya Hybr. Pl. 23



E. & A. "Luis de Queros"  
BIBLIOTECA

A. Coissens Pin. x

LAELIO-CATTELEYA TRUFFAUTIANA, Maron

Lith. J. Goffin, Fils

417



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 24.

Laelio-Cattleya Emiliae

Cogn.

Mars 1903.



## Laelio-Cattleya Emiliae, Cogn.

**LAELIO CATTLEYA DE MADAME EMILIE GOOSSENS.**

Hybride provenant de la fécondation du *Cattleya Aclandiae* (voir *Cattleya*, pl. 23) au moyen du pollen du *Laelia purpurata* (voir *Laelia* pl. 1) et obtenu par M. CLEVERLY, dans les collections de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.

Pseudobulbes robustes, surmontés de deux feuilles, entièrement enveloppés dans une écaille membraneuse, engainante, aiguë, pâle, fortement teintée de pourpre noirâtre au sommet. Feuilles très étalées, coriaces, oblongues-ligulées, presque arrondies au sommet, longues de 9 à 11 cm., d'un vert un peu sombre, finement bordées et ponctuées de brun. Pédoncule très court, uniflore. Fleur large de 14 à 15 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement ligulés, presque spatulés, brusquement aigus, à bords légèrement ondulés, d'un rose assez vif. Pétales largement cunéiformes-oblongs, un peu aigus, à bords fortement ondulés, de même longueur que les sépales et d'un rose plus vif. Labelle assez grand, obovale-oblong, légèrement trilobé ; lobes latéraux petits, obtus, à bords légèrement ondulés presque crénelés, à partie inférieure enrourant la colonne, d'un blanc jaunâtre avec le sommet pourpre cramoisi vif ; lobe terminal grand, un peu réfléchi, largement arrondi, à bords ondulés-crispés,

d'un pourpre cramoisi très foncé, avec la gorge pâle finement striée de pourpre.  
Colonne d'un pourpre vif; anthère blanc jaunâtre.

Notre planche a été peinte l'année dernière dans les serres de M. FOURNIER.



*Laelio-Cattleya*, hybr. pl. 24

418



Ex. C. A. "Luis de Quirós"

A. Goossens, pinx.

LAELIO-CATTELEYA EMILIAE, Cogn.

Lith. J. J. Gaffart, Bruxelles





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 25.

Laelio-Cattleya

Lucasiana

Maron.

Septembre 1902.



# Laelio-Cattleya Lucasiana, Maron.

## LAELIO-CATTLEYA DE M. LUCAS.

*Laelio-Cattleya Lucasiana* MARON in *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1900, p. 54.

Hybride obtenu par M. MARON, de Brunoy (Seine-et-Oise), et provenant du *Cattleya labiata flammea*, fécondé au moyen du *Laelia tenebrosa*. Présenté à la Société Nationale d'Horticulture de France le 11 janvier 1900, il a obtenu un certificat de mérite de première classe.

Plante à végétation courte et trapue. Pseudobulbes claviformes ou fusiformes, surmontés d'une seule feuille, longs de 10 à 15 cm. Feuilles épaisses et coriaces, oblongues, arrondies au sommet, d'un vert foncé, parfois rougeâtres sur les bords et sur la nervure médiane, longues de 25 cm., larges de 6 à 7 cm. Fleurs larges de 14 à 15 cm., à segments bien étalés. Sépales ligulés, aigus, à bords légèrement ondulés, d'un pourpre violacé vif. Pétales de la longueur et de la couleur des sépales, mais deux fois plus larges et à bords fortement ondulés. Labelle grand, à partie inférieure enroulée en tube, à partie antérieure largement arrondie, émarginé au sommet, fortement

crispé sur les bords, entièrement d'un rouge carmin très vif, avec des lignes un peu plus claires partant du fond de la gorge.

Cet hybride est plus ou moins intermédiaire entre ses deux parents ; mais cependant sa fleur paraît se rapprocher beaucoup plus du *Cattleya* porte-graines que du *Laelia* porte-pollen.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille ; elle représente une plante provenant d'un semis fait par son chef de cultures, M. LOUIS GAUD.



*Dict. Icon. des Orch.*

*Laelio-Cattleya Hybr PL 25*



*E. & A. "Luz de Queros"*  
BIBLIOTECA

*A. Coossens Pin. x*

*Lith. J. Goffin. Fls*

LAELIO - CATTLEYA LUCASIANA, Maron

419



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 26.

**L**aelio-Cattleya Orpetiana

var. **Massiliensis**, Cogn.

Mars 1903.





# Laelio-Cattleya Orpetiana, cogn.

LAELIO-CATTLEYA DE M. E. O. ORPET.

*Laelio-Cattleya Orpetiana* COGN. in *Gard. Chron.* ser. 3, XXXIII, p. 165 (14 mars 1903).

**Synonyme** — *L.-C. Gladys* ORPET in *Americ. Gard.* 1902, p. 572 (non COGN.).

Dans le n° du 6 septembre 1902 de l'*American Gardening*, M. ORPET a décrit sous le nom de *Laelio-Cattleya Gladys* un hybride de la collection de M. THAYER, de South-Lancaster (Massachusetts), provenant de la fécondation du *Laelia tenebrosa* par le *Cattleya Gaskelliana alba*. L'hybride était nouveau, mais il est nécessaire d'en changer le nom, car près de cinq mois auparavant, dans le n° du 12 avril du *Gardeners' Chronicle* (1902, I, p. 238), j'avais déjà employé le même nom de *L.-C. Gladys* pour désigner le croisement *C. Harrisoniana* × *L. cinnabarina*, figuré peu après dans le n° de juin de notre *Dictionnaire* (*L.-C. hybr.* pl. 20). Je nomme donc l'hybride américain *L.-C. Orpetiana*. Il a été caractérisé comme suit :

« Plante ayant le port d'un robuste *Laelia purpurata*, d'un beau vert clair. Fleurs atteignant 17 à 18 cm. de diamètre. Sépales d'un blanc crème, teintés de jaune cannelle. Pétales largement lancéolés, plus pâles que les sépales, faiblement teintés de lilas sur les bords près du sommet. Labelle ovale ; moitié inférieure enroulée autour

de la colonne, d'un blanc crème, légèrement ombrée à l'intérieur de rose cramoisi; partie supérieure bien étalée, à bords ondulés, d'un rose cramoisi vers l'ouverture de la gorge, s'adoucissant ensuite pour devenir presque blanche sur les bords; gorge d'un jaune de soufre, ombrée de jaune en arrière, peinte de rose cramoisi le long des veines. Colonne d'un vert pâle, devenant blanche au sommet. »

**Var. MASSILIENSIS** COGN. in *Gard. Chron.*, loc. cit.

**Variété de Marseille.**

Cette variété, que représente notre planche, nous a été envoyée au commencement du mois d'octobre de l'année dernière, par M. CLEVERLY, qui l'a obtenue dans les collections de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille, en fécondant le *Cattleya Gaskelliana* par le *Laelia tenebrosa*; elle est donc l'inverse du type. Sépales et pétales blanc crème et fortement teintés de rose vif, surtout vers le sommet; labelle d'un pourpre violacé très vif, avec de fines lignes jaunes à la gorge.



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 26.

420

E. S. A. "Luz de Queiroz"

A. Goossens, pinx.!

Lith. J. L. Gevaert, Bruxelles

LAELIO-CATTELEYA ORPETIANA var. MASSILIENSIS, Cogn.





Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya. hybr. pl. 27

Laelio-Cattleya

Bletchleyensis

Hort.

Août 1903.



# Laelio-Cattleya Bletchleyensis, Hort.

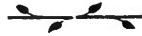
## LAELIO-CATTLEYA de BLETCHLEY PARK.

*Laelio-Cattleya Bletchleyensis* HORT. ; *Gard. Chron.* ser. 3. XXVI, p. 198 (1899); *Orch. Rev.* VII, p. 286 (1899), VIII. p. 63; *Americ. Gard.* 1900, p. 709 cum tab., 1902, p. 578. fig. 123.

Hybride provenant du *Laelia tenebrosa* (voir *Laelia* pl. 8), fécondé par le *Cattleya Warscewiczii* (voir *Cattleya* pl. 1), obtenu dans la collection de M. H.-S. LÉON, de Bletchley Park, Bucks (Angleterre), et présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 25 août 1899. Un autre hybride provenant des mêmes parents a fleuri l'année suivante chez M. CH. VUYLSTEKE, à Loochristy, près de Gand. Plante intermédiaire entre ses deux parents, rappelant plutôt le *Laelia* pour l'aspect général, et le *Cattleya* pour la couleur des fleurs, qui sont toutefois dépourvues des deux grandes macules jaunes de la gorge du labelle de ce dernier. Fleurs atteignant de 16 à 17 cm. de diamètre, à segments bien étalés. Sépales étroitement ligulés, légèrement ondulés, d'un rouge brunâtre teinté de jaune verdâtre, surtout à la base. Pétales étroitement ovales-triangulaires, à bords fortement ondulés-crispés, d'un rose pourpre vif marqué de lignes plus foncées. Labelle un peu plus court que les sépales

latéraux, assez longuement enroulé en cornet dans la partie inférieure, à limbe étalé circulairement et assez fortement crispé sur les bords, d'un rose pourpré vif, veiné de pourpre cramoisi, avec la gorge d'un pourpre violacé noirâtre.

Notre planche a été exécutée dans les collections de M. LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.





*Diet Icon. des Orch.*

*Laelio Cattleya hybr. pl. 27.*



421

*E. S. A. "Luiz de Queiroz"*

*A. Coarctatus, pinus!*

LAELIO CATTLEYA BLETCHLEYENSIS, Hort.

*Lith. J. L. Goffart, Bruxelles.*



Dict. Icon. des Orch.

Laelio-Cattleya, hybr. pl. 29.

Laelio-Cattleya

Frédéric Boyle

var Kerchoveæ, Cogn.

Décembre 1903.

**Var. KERCHOVÆ Cogn.**

**Synonyme.** — *L.-C. Kerchoveæ* HORT. PEETERS ; *Rev. Hort. Belg.* XXIX, p. 105 (1903); *Le Jardin*, 1903, p. 134 ; *Rev. Hort.* 1903, p. 212.

Cette splendide variété, inverse du type, résulte de la fécondation du *L. anceps alba* (pl. 4<sup>E</sup>) par le *C. Trianae alba* (pl. 5<sup>A</sup>). Elle a été obtenue par M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, et c'était l'une des perles du lot d'Orchidées tant admiré que cet horticulteur exposait au mois d'avril dernier aux Floralies gantoises. Elle faisait également partie du magnifique lot de *Cattleya* et de *Laelia* à fleurs blanches, que présentait M. le marquis DE WAVRIN VILLERS-AU-TERTRE.

Fleurs très grandes, entièrement d'un blanc pur, à l'exception de la gorge du labelle, qui est d'un jaune très clair, traversée par de nombreuses lignes fines et courtes, d'un pourpre vif.

Notre planche représente l'une des fleurs de la plante de M. PEETERS.



Diel. Icon. des Orch.

*Laelio-Cattleya* hybr. n<sup>o</sup> 29

422



A. Gosseus pinx<sup>t</sup>

LAELIO-CATTELYA FREDERIC BOYLE var KERCHOVEAE Cogn

Lith. J. L. Coffart Bruxelles

E. S. A. "Lair de Quebort"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Laelio=Cattleya, hybr. pl. 31.

Laelio-Cattleya

Digbyano-Mossiaë

var. splendens, Peeters

Maï 1904.





## Laelio-Cattleya Digbyano-Mossiæ, Rolfe.

*Laelio-Cattleya Digbyano-Mossiæ* ROLFE in *Gard. Chron.* sér. 3. V, p. 742 (1889).

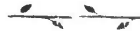
**Synonymes.** — *Laelia Digbyana* × *Mossiæ* VEITCH ; *Gard. Chron.* ser. 3. V, p. 630 et 657, fig. 111 (1889). — *Brasso-Cattleya Digbyano-Mossiæ* HURST in *Journ. Hort. Soc.* XXI, *Curios. Orch. Breed.* p. 26 (1898). — *Laelia Digbyana-Mossiæ* in *Kew Bull.*, Add. Ser. IV, p. 226 (1900). — *Brassocattleya Veitchii* ROLFE in *Orch. Rev.* X, p. 83 (1902).

Hybride obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, et provenant du *Cattleya Mossiæ* (voir *Cattleya*, pl. 9) fécondé par le *Laelia Digbyana* (*Laelia*, pl. 9). Il fleurit pour la première fois en 1889 et fut présenté le 14 mai de la même année à Londres, où il reçut un certificat de première classe.

Pseudobulbes groupés, claviformes, monophylles. Feuilles coriaces, oblongues, d'un vert foncé, luisantes, longues de 15 à 22 cm. Pédoncule très court, uniflore ou pauciflore. Fleurs larges d'environ 15 cm. Sépales ligulés, d'un rose lilas très pâle. Pétales largement oblongs, environ deux fois plus larges que les sépales, obtus, à bords légèrement ondulés-denticulés, de la couleur des sépales. Labelle ample, à base enroulée autour de la colonne, à limbe étalé et arrondi, à bords fortement laciniés-frangés, d'un rose lilas très pâle, passant au blanchâtre vers l'intérieur, à

partie antérieure marquée d'une bandelette pourpre cramoisi foncé avec de nombreuses petites éclaboussures de même couleur ; gorge d'un beau jaune, rayée de jaune plus foncé, le fond marqué de petites lignes cramoisi foncé.

La variété *splendens*, que nous figurons, a les sépales d'un rose pourpre très vif ligné de plus foncé, les pétales trois fois plus larges que les sépales et un peu plus pâles ; le labelle est d'un jaune un peu verdâtre faiblement teinté de rouge, passant au vert avec des lignes pourpres rayonnantes au fond de la gorge, avec la bordure frangée d'un rose pourpre. Elle a été obtenue par M. A.-A. PETERS, de Saint-Gilles Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte l'année dernière.



Dict. Icon. des Orch.

*Laelio-Cattleya* hybr. pl. 31.

E. J. A. "Ruiz de Queiroz"

BIBLIOTECA



A. Coassens, pinx.!

LAELIO-CATTEYA DIGBYANO-MOSSIAE, var. SPLENDENS, Poeters.

Lith. H. Goffart, Bruxelles

423



Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Lissochilus



# Genre Lissochilus.

(Tribu des Vandées — Sous-Tribu des Eulophiées).

**Étymologie.** — Nom dérivé des deux mots grecs *lissos*, lisse, et *cheilos*, lèvre ou labelle ; il fait allusion à ce que dans la première espèce connue de ce genre, le *L. speciosus*, le labelle est dépourvu des crêtes qu'il porte habituellement dans le genre voisin Eulophia.

**Historique.** — Ce genre a été décrit en 1821 par le botaniste anglais ROBERT BROWN, dans le *Botanical Register*, pl. 573. On y réunit comme synonyme le genre *Hypodematum*, décrit en 1851 par A. RICHARD, dans sa Flore d'Abyssinie.

**Caractères.** — Sépales libres, égaux, étalés, souvent réfléchis après l'anthèse. Pétales dressés-étalés, plus grands ou plus larges et plus colorés que les sépales. Labelle libre, fixé à la base de la colonne, prolongé au-dessus de la base en sac ou en éperon conique ; lobes latéraux un peu étalés, le médian large et étalé.



Colonne dressée, courte, demi-cylindrique, plus ou moins prolongée en pied à la base, à angles souvent aigus mais non ailés. Anthère biloculaire ; quatre pollinies cireuses, ovoïdes, inappendiculées, presque sessiles sur le rétinacle, qui est assez large. — Herbes terrestres, à tiges courtes et

feuillées, à la fin renflées en pseudobulbes ovoïdes. Feuilles allongées, plissées. Hampes naissant latéralement des pseudobulbes ou s'élevant du rhizome, aphyllés, couvertes de gaines. Fleurs souvent assez grandes, disposées en grappe simple, à bractées persistantes.

Ce genre est très voisin des *Eulophia*, qui en diffèrent par leur colonne ordinairement munie de deux ailes, et surtout par leurs pétales semblables aux sépales.

**Distribution géographique.** — Les *Lissochilus* sont exclusivement africains.

On en connaît plus de cent espèces, dont la plupart croissent dans l'Afrique tropicale ; elles sont beaucoup moins abondantes dans l'Afrique australe, et quelques-unes ont été observées dans les îles Mascareignes.





Dict. Icon. des Orch.

Lissochilus, pl. 1.

Lissochilus Horsfallii

Batem.

Janvier 1900.



# Lissochilus Horsfallii, Batem.

## LISSOCHILUS de HORSFALL.

*Lissochilus Horsfallii* BATEM. in *Bot. Magaz.*, tab. 5486 (1865).

Plante robuste, ayant assez l'aspect général du *Phajus grandifolius*. Feuilles étroitement lancéolées, aiguës ou acuminées, longuement atténuées à la base en un pétiole profondément canaliculé, d'un beau vert, longues de 60 cm. à un mètre, larges de 8 à 10 cm. ou parfois plus. Hampe dressée, robuste, naissant du rhizome, environ deux fois aussi longue que les feuilles, couverte dans sa partie inférieure de quelques écailles engageantes, formant dans sa partie supérieure une grappe assez dense et multiflore. Bractées ovales ou ovales-oblongues, aiguës ou acuminées, assez concaves, d'un vert plus ou moins teinté et bordé de pourpre, moitié plus courtes que l'ovaire. Fleurs très étalées, larges d'environ 5 cm. Sépales brusquement réfléchis, oblongs-lancéolés, aigus ou acuminés, à bords ondulés, d'un brun pourpre, les latéraux adnés au pied de la colonne. Pétales beaucoup plus grands que les sépales, dressés, largement elliptiques-suborbiculaires, obtus ou légèrement apiculés au sommet, d'un blanc rosé, parfois légèrement



veinés de rose. Labelle plus grand que les pétales, distinctement trilobé, prolongé à la base en éperon conique, un peu aigu, verdâtre et un peu teinté de pourpre surtout au sommet ; lobes latéraux largement arrondis, dressés, verdâtres et veinés de pourpre, surtout vers les bords ; lobe antérieur largement ovale-triangulaire, un peu obtus ou apiculé, d'un pourpre foncé, à disque muni de trois carènes minces, ondulées, crénelées, blanchâtres, s'avancant jusque vers son milieu. Colonne claviforme, moitié plus courte que le labelle, prolongée en pied moitié plus court qu'elle ; anthère surmontée de deux dents courtes, aiguës et un peu divergentes.

Cette espèce, très rare dans les cultures, croît dans le Gabon, où elle a été découverte par le voyageur français SOYAUX ; KIRK l'a également recueillie dans la région de Mozambique. Elle est cultivée dans le Bas-Congo ainsi que dans le Vieux-Calabar. C'est de ce dernier pays qu'elle fut introduite en 1861 par S. CHEBTHAM ; celui-ci l'envoya à J.-B. HORSFALL, de Bellamour Hall, Staffordshire (Angleterre), chez qui elle fleurit pour la première fois en octobre 1865.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. icon. des Orchidées.

*Lissochilus*, Pl. 1



424

LISSOCHILUS HORSFALLII, BATEM.

A. GOOSSENS Pinx<sup>t</sup>

E. P. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA



Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Lycaste



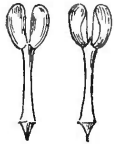


# Genre Lycaste

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des *Cyrtopodiées*).

**Étymologie et Historique.** — Ce genre porte le nom d'une femme de l'antiquité, célèbre par sa beauté. Il fut établi en 1843 par LINDLEY, dans le volume XXIX du recueil intitulé *Botanical Register*, au moyen de certaines espèces qui antérieurement étaient rangées parmi les *Maxillaria*. D'autres espèces de ce dernier genre lui ont permis en même temps de créer les genres *Paphinia* et *Colax*, que BENTHAM, en 1881, crut devoir adjoindre aux *Lycaste*; mais cette réunion n'a pas été généralement admise.

**Caractères.** — Sépales presque égaux, dressés-étalés, les latéraux un peu plus larges, brièvement prolongés en avant à la base et formant presque un sac avec le pied de la colonne. Pétales notablement plus courts et relativement plus larges que les sépales. Labelle inséré au pied de la colonne, sessile ou brièvement onguculé, plus court que les sépales, trilobé; lobes latéraux dressés; lobe terminal étalé ou plus ou moins réfléchi; disque muni dans son milieu d'un appendice charnu, transversal. Colonne assez allongée, arquée, demi-cylindrique, non ailée ou munie au sommet de deux ailes très étroites, prolongée en pied à la base. Anthère terminale, en forme d'opercule, très convexe, uniloculaire; quatre pol-



linies circeuses, oblongues ou ovoïdes, appliquées l'une sur l'autre par paires, reliées à un tout petit rétinacle par un pédicelle allongé et linéaire (voir la fig. analytique). Capsule oblongue ou fusiforme, dressée. — Herbes épiphytes, à pseudobulbes souvent ovoïdes, surmontés de une à trois feuilles, qui sont amples et plissées. Hampes radicales, dressées, uniflores. Fleurs grandes, penchées.

Ce genre est très voisin des *Anguloa*. Ces derniers se reconnaissent surtout en ce que les sépales, au lieu d'être étalés et beaucoup plus longs que les pétales, les égalent à peu près et sont rapprochés pour former une fleur presque globuleuse.

**Distribution géographique.** — On connaît plus de trente espèces de Lycaste, répandues dans toute l'Amérique tropicale. Elles aiment généralement les régions montagneuses; c'est pourquoi on les rencontre souvent dans la partie occidentale de ce continent, depuis le Mexique jusqu'à la Bolivie; quelques espèces seulement habitent la partie orientale, les Antilles, les Guyanes et le Brésil.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 1.

Lycaste Skinneri

Lindl.

Mars 1897



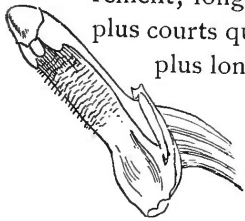
# Lycaste Skinneri, Lindl.

LYCASTE de SKINNER.

*Lycaste Skinneri* LINDL. in *Bot. Regist.*, 1843, misc. p. 15.

**Synonyme.** — *Maxillaria Skinneri* BATEM. ex LINDL. in *Bot. Regist.*, 1842, misc. n. 13.

Pseudobulbes ovoïdes-arrondis, un peu comprimés, surmontés de 2 ou 3 feuilles, longs de 6 à 8 centimètres. Feuilles lancéolées, aiguës, longuement atténuées inférieurement, longues de 4 à 5 décimètres. Pédoncules assez gros, dressés, presque moitié plus courts que les feuilles, portant au sommet une bractée acuminée notablement plus longue que l'ovaire. Fleurs atteignant jusque 12 et même 15 centimètres de diamètre. Sépales très étalés, à sommet plus ou moins réfléchi, largement oblongs-ligulés, un peu aigus, d'un blanc plus ou moins teinté de rose, le dorsal un peu verdâtre à la pointe. Pétales moitié plus courts que les sépales, dressés à sommet réfléchi, ovales, aigus, d'un rose plus ou moins vif. Labelle charnu, à partie inférieure dressée, à contour ovale, distinctement trilobé, souvent rosé et plus ou moins panaché de blanc et de pourpre cramoisi; lobes



latéraux oblongs-arrondis, dressés ; lobe terminal ovale, obtus, réfléchi ; appendice du disque charnu, arrondi au sommet, légèrement poilu. Colonne assez grêle, triquetre, courbée au sommet, velue à la face antérieure sous le stigmate (voir fig.), blanche et maculée de pourpre.

Cette magnifique espèce, qui passe pour la plus belle du genre, est originaire du Guatemala. On en attribue généralement la découverte à URE SKINNER, qui en envoya de nombreux exemplaires en Angleterre en 1841 ; plusieurs d'entre eux fleurirent l'année suivante et furent décrits par BATEMAN, qui dédia l'espèce au collecteur. Cependant M. J. LINDEN (*Pescatorea*, sub tab. 39), revendique pour lui-même le mérite de sa découverte et de son introduction en Europe : « il la rencontra, en février 1840, dans les forêts de San Bartholo, dans l'État de Chiapas (sud du Mexique) (herbier n. 1224), d'où il en envoya des exemplaires vivants en Belgique, sous le nom de *Maxillaria virginalis*, nom sous lequel elle remporta le premier prix, comme plante nouvelle, à l'exposition d'hiver de 1841 de la Société Royale de Flore, à Bruxelles ».



Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.

*Dict. icon. des Orchidées.*

40  
*Lycaste Pl. I.*



*A. GOOSSENS, Peint.*

*Chromolith. J.J. GOFFART, Bruxelles.*

LYCASTE SKINNERI, Lindl.

*E. P. A. "Luir de Queiroz"*





Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 1<sup>A</sup>.

Lycaste Skinneri var. alba,

Hort.

Mars 1897.



# Lycaste Skinneri var. alba. Hort.

LYCASTE de SKINNER, variété BLANCHE.

*Lycaste Skinneri* var. *alba* HORT.; *Floral Mag.* new ser., 1872, tab. 35, fig. 1.

Fleur entièrement blanche, le labelle seul étant légèrement teinté de jaunâtre à la base du lobe terminal et au sommet des lobes latéraux.

Cette belle forme, qui est un albinos du type, s'est montrée de temps en temps dans diverses collections. Il paraît même que c'est celle qui avait été envoyée en premier lieu par M. J. LINDEN, dès 1840, sous le nom de *Maxillaria virginalis*, et dont il a été question dans notre exposé historique du type. Elle a été figurée en premier lieu, mais sans désignation spéciale, dans la *Pescatorea*, pl. 39, figure de droite (1860).

Nous avons reçu de M. MOENS, de Lede, le modèle qui a servi pour peindre notre planche.





Dict. icon. des Orchidées

*Lycaste*. Pl. 1<sup>re</sup>



*E. P. A. "Luir de Queiros"*

A COUSSEENS. Paris

Chromolith. M. COPPINART, Bruxelles

LYCASTE SKINNERI. VAR. ALBA. Hort.

788



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 1<sup>re</sup>.

Lycaste Skinneri

var delicatissima.

Warner

Mars 1897





# Lycaste Skinneri var. delicatissima. Warner.

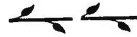
LYCASTE de SKINNER, variété TRÈS DELICATE.

*Lycaste Skinneri* var. *delicatissima* WARNER *Select Orch. Pl.*, 1, tab. 10, fig. 1 (1862).

Fleurs très grandes. Sépales blancs, très légèrement teintés de rose. Pétales d'un rose pâle, un peu lignés de rose plus vif. Labelle d'un blanc crème, légèrement maculé de rose.

Parmi les innombrables variations que présente le *L. Skinneri*, celle-ci est l'une de celles qui présentent les teintes les plus délicates.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.





Dict. icon. des Orchidées

Lycaste. Pl. 1. b



E. S. A. "Luir de Quelron"

A. COUSSENS. Pinx.

Chironaldi. J. C. PAPPELIER. Bruxelles

LYCASTE SKINNERI VAR. DELICATISSIMA Warner

42.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 1<sup>c</sup>.

Lycaste Skinneri

var. Reginae,

Williams.

Mars 1897.



# Lycaste Skinneri var Reginae. Williams.

LYCASTE de SKINNER, variété REINE.

*Lycaste Skinneri* var. *Reginae* WILLIAMS, *Orch. Album*, vi, tab. 283 (1887).

Fleurs très grandes. Sépales blancs, légèrement lavés et striés de rose, surtout dans leur partie inférieure. Pétales d'un pourpre cramoisi un peu violacé. Labelle d'un pourpre cramoisi très foncé.

Voici encore une variété du *L. Skinneri* qui paraît bien tranchée, mais qui n'est qu'une forme plus ou moins accidentelle de ce type si polymorphe. Elle se rencontre cependant en nombreux exemplaires dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem, où notre planche a été peinte.







*Dict. icon. des Orchidées.*

*Lycaste. Pl. 1<sup>re</sup>*



A. GROSSENS. Pinx.

J. G. GART. Sculp.

LYCASTE SKINNERI, VAR. REGINAE. Will.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste pl. 1<sup>o</sup>.

Lycaste Skinneri

var armeniaca

Sander.

Février 1899.



# Lycaste Skinneri, var armeniaca, Sander

LYCASTE de SKINNER, var. COULEUR ABRICOT.

*Lycaste Skinneri* var. *armeniaca* SANDER, in *Reichenbachia*, ser. 2, 1, p. 39, tab. 18.

Variété caractérisée par la teinte abricot des fleurs, particulièrement bien marquée sur les pétales et sur le labelle.

Nous avons reçu cette forme remarquable de M. REGINALD YOUNG, Esq., orchidophile à Liverpool, chez qui elle s'est montrée en 1890 ; il l'exposa à Londres le 15 mars de la même année, et en obtint un certificat de mérite de première classe.





*Dict. Icon. des Orchidées.*

*Lycaste, pl. 1<sup>re</sup>.*



*E. S. A. "Luir de Queiroz"*

*A. GOOSSENS pinxit.*

LYCASTE SKINNERI VAR. ARMENIACA,

Hort.

424

*Imp. ORELLFÜSSELI, Zurich.*





Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 2.

Lycaste lasioglossa

Rchb. f.

Avril 1897



# Lycaste lasioglossa, Rchb. f.

LYCASTE à LABELLE VEILU.

*Lycaste lasioglossa* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1872, p. 215.

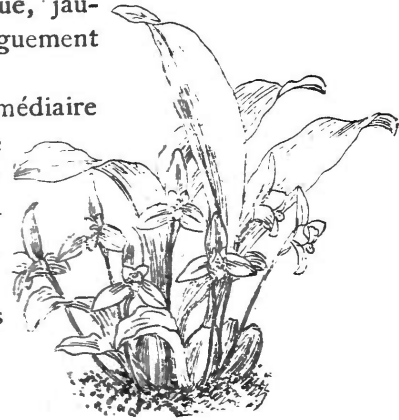


Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 6 à 10 centimètres. Feuilles membraneuses, elliptiques-lancéolées, acuminées, longues de 3 à 6 centimètres. Pédoncule assez grêle, dressé, cylindrique, vert, long de 15 à 20 centimètres, portant quelques gaines assez lâches, aiguës. Bractée verdâtre, un peu obtuse, notablement plus courte que l'ovaire. Sépales étalés et équidistants, assez charnus, oblongs, aigus, tomenteux près de la base à la face interne, surtout les latéraux, longs de 7 centimètres, d'un brun rougeâtre à l'intérieur et un peu nuancés de jaune vers le sommet, obovales-oblongs, obtus, un peu obliques, égalant les deux tiers des sépales, d'un jaune citron. Labelle de la longueur des pétales, assez atténué à la base, distinctement trilobé, jaune, un peu verdâtre et teinté de pourpre à l'extérieur, maculé-punctué de pourpre à l'intérieur, surtout sur les bords latéraux, qui sont assez étroits, dressés et obliquement arrondis au sommet; lobe terminal oblong, obtus, réfléchi au sommet et sur les bords, à face interne densément couverte de longs poils crépus d'un blanc jaunâtre ;

disque muni, entre les lobes latéraux. d'un callus ovale-triangulaire, obtus et très faiblement échancré au sommet. Colonne presque cylindrique, jaunâtre, un peu aplatie et striée de pourpre en avant, assez longuement velue en dessous du stigmate.

Par son aspect général, cette espèce est à peu près intermédiaire entre le *L. Schilleriana* et le *L. macrophylla*, dont elle se distingue facilement par la villosité remarquable qui recouvre le lobe terminal de son labelle. Elle est originaire du Guatemala, d'où elle a été introduite en 1871 par MM. VEITCH, de Chelsea.

Notre planche représente un exemplaire qui fait partie des collections de M. JULES HYE, de Gand.



Dict. icon. des Orchidées.

Lycaste Pl 2.



E. P. A. "Lair de Quelron"

A. COSSINS. Del.

Chapuis, Libraire, Bruxelles

LYCASTE LASIOGLOSSA Rehb f

430



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 3<sup>A</sup>.

Lycaste macrophylla

var. Desboisiana

Cogn.

juin 1897





# Lycaste macrophylla

## var Desboisiana, Cogn.

LYCASTE A GRANDES FEUILLES var. de M. Fr. DESBOIS.

*Lycaste macrophylla* var. *Desboisiana* COGN. in *Chron. Orchid.*, n° 1, p. 4 (1897).

Sépales d'un brun cannelle, verts au sommet. Pétales plus ou moins enroulés en dehors au sommet, à fond blanc crème, chargés de points d'un rouge carmin très fins et très nombreux non disposés en rangées longitudinales, bordés de blanc seulement au sommet. Labelle également d'un blanc jaunâtre, à lobe terminal oblong, chargé de points carminés très fins et plus ou moins nombreux.

Cette variété du *L. macrophylla* (souvent cultivée sous le nom de *L. plana* LINDL.) est fort voisine de la variété *Measuresiana* WILLIAMS (*Orchid Album*, VII, pl. 306, — nov. 1887). Cette dernière en diffère surtout en ce que les pétales ont le fond blanc et sont couverts de point plus gros, moins nombreux, disposés assez régulièrement en rangées longitudinales ; le labelle est également blanc, à points carminés plus gros et souvent plus abondants, et son lobe terminal est plus large, ovale et non oblong. De plus, elle est originaire de Bolivie, tandis que la variété *Desboisiana* provient de

Costa-Rica, d'où elle a été introduite il y a peu de temps à Auderghem, par M. MADOUX.

Nous dédions cette nouvelle variété à l'habile cultivateur qui l'a soignée, M. FR. DESBOIS, l'auteur bien connu de la *Monographie des Cypripedium*, publiée en 1888, et dont une nouvelle édition doit paraître prochainement.



*Dict. icon. des Orchidées.*

*Lycaste. Pl. 3<sup>a</sup>*



*E. S. A. "Luis de Queiroz"*

*A. COUSSENS. Peul.*

*Chromolith. L. COFFRATI. Prunelles*

LYCASTE MACROPHYLLA. VAR. DE SBOISIANA, Cogn.

43



Dict. Icon. des Orch.

Lycast , pl. 4.

Lycaste Rossiana

Rolfe.

Juin 1897.

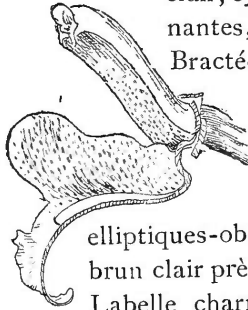


# Lycaste Rossiana, Rolfe.

LYCASTE de M. H. J. ROSS.

*Lycaste Rossiana* ROLFE in *Orch. Rev.*, 1, p. 239 (1893).

Port et organes de végétation à peu près comme les espèces voisines, *L. cruenta* et *L. aromatica*. Pédoncule beaucoup plus court que les feuilles, grêle, d'un vert clair, cylindrique, à nœuds un peu renflés, portant des écailles scarieuses engainnantes, acuminées, brunâtres, moitié plus courtes que les entre-nœuds. Bractée scarieuse, aiguë, blanchâtre, un peu teintée et lignée de brun, moitié plus courte que l'ovaire. Sépales étalés-incurvés, à pointe un peu récurvée, ovals-lancéolés, aigus, un peu concaves, d'un jaune verdâtre, portant quelques poils blancs à la base, longs de 3, 1, 2 à 4 centimètres, larges de 2 centimètres. Pétales dressés, à sommet récurvé, elliptiques-oblongs, un peu aigus, d'un jaune orangé, avec quelques macules d'un brun clair près de la base qui est poilue, longs de trois centimètres et larges de deux. Labelle charnu, un peu plus court que les pétales, trilobé, à partie inférieure très concave, d'un jaune orangé, faiblement ligné transversalement ou ponctué de brun clair ou de pourpre sur le disque et les lobes latéraux; lobes latéraux arrondis; lobe



terminal réfléchi, ovale, obtus, long de 14 millimètres et large de 12 ; crête arrondie au sommet, large de 4 millimètres, à partie libre terminale presque aussi longue, avec quelques poils assez longs sur le disque. Colonne (voir la figure) longue de 18 millimètres, jaune, à face antérieure poilue et portant des mouchetures d'un rouge brun clair, qui sont plus sombres et plus étendues près de la base.

Cette espèce est très voisine du *L. cruenta* LINDL., qui en diffère par ses fleurs un peu plus grandes, à sépales plus larges, à labelle muni d'une profonde cavité à la base et portant de larges bandes transversales d'un brun marron ; le lobe terminal est presque quadrangulaire, et la crête du disque tronquée au sommet. Elle ressemble également au *L. aromatica* LINDL., qui s'en distingue immédiatement par les lobes du labelle plus longs et beaucoup plus étroits.

Le *L. Rossiana* a été décrit en 1893 par M. Rolfe, qui l'avait reçu de M. H.-J. ROSS de Florence, sans indication d'origine. La plante figurée ici fait partie des collections de M. Warocqué, à Mariemont.









Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 5.

Lycaste tricolor

Rlotzsch.

Octobre 1897



# Lycaste tricolor, Klotzsch.

## LYCASTE TRICOLEURE

*Lycaste tricolor* KLOTZSCH in OTTO et DIETR. *Allgem. Gartenz.*, 1858, p. 185.

**Synonyme.** — *Maxillaria tricolor* KLOTZSCH, loc. cit.



Pseudobulbes étroitement ovoïdes, très comprimés, à bords aigus, à faces lisses et un peu luisantes, longs de cinq à six centimètres. Feuilles largement lancéolées, aiguës. Pédoncule grêle, arrondi, d'un vert pâle, beaucoup plus court que les feuilles, couvert de gaines assez grandes, lâches, finement membraneuses, aiguës, brunes. Bractée membraneuse, un peu charnue sur le dos, ovale, engainante à la base, enflée, un peu obtuse et apiculée, d'un vert pâle, beaucoup plus longue que l'ovaire. Ovaire sessile, arqué, à six sillons profonds, d'un vert pâle, long à peine d'un centimètre. Sépales presque membraneux, dressés-étalés, non révolutés, oblongs, obtus et un peu apiculés, à peine poilus près de la base à la face interne, d'un blanc verdâtre très légèrement rosé, le dorsal long de 32 millimètres sur 12 de largeur, les latéraux un peu plus longs et à peine plus étroits. Pétales dressés, à peine récurvés au sommet, membraneux, largement oblongs, très obtus, d'un blanc rosé vaguement marqué de grosses lignes

roses, de la largeur du sépale dorsal, mais un peu plus courts. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, un peu charnu, à contour obovale, trilobé, d'un blanc rosé, un peu marbré de rose pourpre dans la partie supérieure ; lobes latéraux presque arrondis, épaissis dans la partie médiane ; lobe terminal membraneux, obovale, assez longuement et étroitement onguiculé, à bords denticulés-frangés ; disque glabre et luisant comme le reste du labelle, plus ou moins maculé de pourpre foncé, à peine épaissi, terminé au sommet par une écaille charnue, un peu étalée, obovale, presque tronquée au sommet. Colonne longue de 1 1/2 centimètre, demi-cylindrique, à angles latéraux obtus, légèrement pubescente sous le stigmate, le reste glabre, pourprée dans la partie inférieure, d'un blanc crème vers le sommet.

L'exemplaire que nous avons reçu de la collection de M. MADOUX, à Auderghem, et d'après lequel notre planche a été peinte, est entièrement conforme aux spécimens originaux de KLOTZSCH, conservés dans l'Herbier Royal de Berlin, d'après la comparaison minutieuse que nous en avons faite. Cette comparaison nous a permis de constater que la description et la figure publiées par REICHENBACH (*Beitr. Orch. Centr. Amerik.*, p. 28, tab. 4, fig. III-V) ne sont pas fort exactes.

Cette espèce croît à une altitude de 2300 à 2700 mètres, sur le volcan de Chiriqui, au Guatemala, où elle a été découverte en 1849 par WARSCEWICZ, qui l'introduisit dans plusieurs collections européennes.

Dict. icon. des. Orchidées

*Lycaete*. Pl. 5.



E. P. A. "Luis de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. GONZALEZ, Pinx.

LYCASTE TRICOLOR. KI.

Chromolith. M. GONZALEZ, Pinx.

433





Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 6.

Lycaste candida

Lcdl.

Mai 1898.



# Lycaste candida, Ldl.

## LYCASTE BLANC

*Lycaste candida* LDL. in *Pact. Flow. Gard.*, II. p. 37, fig. 151, 152 (1852); RCHB. F. *Beitr. Orch. Centr.-Amer.*, p. 29, tab. 5.

**Synonymes.** — *Lycaste brevispatha* KLOTZSCH in *Berl. Allg. Gartenz.*, 1851, p. 217. — *Maxillaria brevispatha* KLOTZSCH, *loc. cit.* — *Maxillaria biseriata* KL., *Maxillaria sordida* KL. *Maxillaria Lawrenceana* HORT., *Lycaste biseriata* KL., *Lycaste sordida* KL., *Lycaste Lawrenceana* HORT. ex. RCHB. F. in *WALP. Ann. Bot.*, VI, p. 604 (1863).

Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, très comprimés à bords aigus, avec deux ou trois côtes sur chaque face, lisses, longs de 4 à 6 centimètres. Feuilles oblongues-cunéiformes, acuminées, longues de 20 à 30 centimètres. Pédoncule grêle, cylindrique, long de 8 à 12 centimètres, portant deux ou trois gaines assez petites et espacées, membraneuses, aiguës, la gaine supérieure ou bractée un peu plus ventrue que les autres et beaucoup plus courte que l'ovaire. Fleurs larges de 5 à 6 centimètres. Sépales très étalés et fortement révolutés, largement oblongs, aigus, un peu laineux à la base sur la face interne, d'un blanc verdâtre, un peu plus verts dans la partie supérieure, parfois teintés ou maculés de rose, les latéraux un peu plus longs, formant

en avant un menton assez court et obtus. Pétales presque membraneux, un peu révo-  
lutés, un peu plus courts et plus larges que les sépales, ovales-elliptiques, obtus,  
glabres, blanchâtres et parfois teintés de rose. Labelle un peu plus court que les  
sépales, dressé, très concave, glabre sur les deux faces, un peu charnu, obovale ou  
obovale-oblong, blanc, un peu maculé et lavé de rose, légèrement trilobé; lobes laté-  
raux petits, largement triangulaires ou arrondis; lobe antérieur subrectangulaire-  
arrondi, à sommet tronqué ou un peu émarginé; disque présentant une bande  
médiane un peu saillante, obtuse ou rétuse au sommet. Colonne un peu incurvée,  
demi-cylindrique, blanche et un peu maculée de rose, à face antérieure longuement  
pubescente, sauf à la base.

Cette espèce est voisine du *L. leucantha* KL., qui en diffère surtout par la bractée  
aussi longue ou plus longue que l'ovaire, et par le lobe antérieur du labelle densément  
velu. Elle est originaire du Costa-Rica, où elle fut découverte par WARSCEWICZ vers  
1850. MM. ALBERT et CHARLES MADOUX la retrouvèrent dans ce pays en 1895,  
et rapportèrent à Auderghem les pieds vivants d'après lesquels notre planche a  
été peinte.

Dict. Icon. des Orchidées.

*Lycaste*, pl. 6.



E. S. A. "Luz de Queiroz"  
BIBLIOTECA

A. GOUSSENS pinxit.

Imp. ORELLÉUSSLI, Zurich.

434

LYCASTE CANDIDA, Ldl.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste. pl. 7

Lycaste gigantea

Ldl.

Mars 1899.





# Lycaste gigantea, Ldl.

## LYCASTE GÉANT.

*Lycaste gigantea* Ldl., in *Bot. Regist.*, xxix Misc p. 15 (1843), xxxi, tab. 34 (1845).

**Synonyme.** — *Maxillaria Heynderycxii* Ch. MORREN in *Ann. de Gand*, 1, p. 97. tab. 9 (1845).



Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, lisses, d'un vert foncé, surmontés de deux ou parfois de trois feuilles, longs de 10 à 15 cm. Feuilles plissées, oblongues-lancéolées, aiguës, d'un vert intense, assez longuement rétrécies en pétiole à la base, longues de 40 à 70 cm. Pédoncule robuste, dressé, uniflore, plus court que les feuilles, d'un vert clair et portant plusieurs gaines d'un brun pâle. Bractée un peu ventrue, aiguë, verte, plus longue que l'ovaire. Fleur atteignant jusque 15 cm. de diamètre, à segments assez étalés et plus ou moins dirigés en avant. Sépales lancéolés, aigus, d'un vert olivâtre et plus ou moins teintés de brun, les latéraux un peu falciformes. Pétales semblables aux sépales, mais plus petits. Labelle beaucoup plus court que les sépales latéraux, oblong, d'un pourpre marron foncé, avec une étroite bordure d'un jaune orangé,

tri lobé, à lobes latéraux étroits et dressés, à lobe antérieur panduriforme, réfléchi, finement frangé sur les bords; plateau du disque un peu en forme de selle, fortement épaissi et émarginé au sommet. Colonne allongée, triquète, incurvée, blanchâtre.

Cette espèce a été découverte en 1842 par HARTWEG, qui la récolta à Quebrada de las Juntas, non loin de Guayaquil, dans l'Equateur. Elle fut trouvée ensuite dans diverses localités de la Nouvelle-Grenade et du Vénézuéla, où elle croit dans les Cordillères jusqu'à environ 2,000 mètres d'altitude. Elle fut introduite à la fois en Angleterre et en Belgique en 1845. Ses fleurs se montrent à diverses époques, mais souvent en été.

Nous sommes redevables de la fleur que nous figurons à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise). Cette fleur diffère du type par plusieurs caractères : les sépales sont beaucoup moins atténués dans leur partie supérieure et moins aigus, plutôt ligulés que lancéolés, d'un vert jaunâtre clair et non d'un vert olivâtre foncé; le labelle est plus large, à lobe antérieur d'un rouge orangé, avec une bordure large d'un blanc à peine teinté de jaune, et non d'un pourpre marron foncé, à bordure étroite d'un jaune orangé. Elle peut être considérée comme formant une variété que nous nommons var. *Lionetii*.



*Duel icon des Orchidées.*

*Lycaste, Pl. 7.*



*E. P. A. "Luz de Queiroz"*

435

*A. COMANSEN, Paris*

*Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles*

**LYCASTE GIGANTEA Ldl.**



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 8.

Lycaste Micheliana

Cogn.

Novembre 1901.



# Lycaste Micheliana, Cogn.

**LYCASTE DE M. MARC MICHELI.**

*Lycaste Micheliana* COGN. in *Rev. Hort.* 1900. p. 264.

Pseudobulbes ovoïdes, fortement comprimés, d'un vert foncé, présentant sur chaque face deux ou trois côtes longitudinales peu marquées. longs de 5 à 6 cm. Pédoncules assez nombreux, dressés en ascendants, grêles, cylindriques, d'un beau vert, aussi longs que les pseudobulbes ou un peu plus longs, portant deux ou trois gaines membraneuses, d'un brun terne, la supérieure plus grande. Fleurs légèrement odorantes. Sépales dressés-étalés, presque membraneux, épaissis vers la pointe qui est légèrement récurvée, aigus, légèrement velus à la base sur la face interne, d'un jaune pâle passant au verdâtre vers le sommet; le dorsal ovale-elliptique, long de 22 mm., large de 15 mm.; les latéraux un peu plus longs et plus étroits, ovales-triangulaires, formant un menton bien proéminent. Pétales dressés, un peu récurvés vers le sommet, aussi larges que le sépale dorsal et à peine plus courts, concaves surtout à la base, obliquement obovales, obtus, densément velus-laineux dans la partie inférieure, d'un jaune orangé. Labelle dressé, un peu plus court que les sépales latéraux, très concave dans la partie inférieure, profondément trilobé, d'un jaune pâle en dehors, jaune

orangé en dedans avec de gros points rougeâtres vers la base, ainsi que sur la partie supérieure des lobes latéraux et la moitié inférieure du lobe terminal; lobes latéraux largement oblongs, presque tronqués au sommet, flexueux, glabres, incurvés; lobe terminal très proéminent, largement oblong, arrondi et un peu récurvé au sommet, légèrement rétréci vers la base, glabre en dehors, brièvement et densément velu à la face interne: disque présentant jusqu'à la hauteur des sinus, une bande épaissie large de 2 1/2 mm., très glabre, un peu canaliculée dans le milieu, arrondie et non dilatée au sommet, munie de chaque côté d'une forte bordure de longs poils laineux très denses. Colonne assez incurvée, d'un blanc jaunâtre, à peine pubescente sous le stigmate, le reste glabre.

Cette espèce ressemble beaucoup au *L. aromatica* Ldl., qui a les segments de la fleur relativement plus étroits, les pétales aigus, la pubescence de la colonne et du labelle différente, l'appendice du disque fortement élargi et tronqué au sommet, etc.

Le *L. Micheliana* croît dans la Sierra Madre, au Mexique, entre 1700 et 2000 m. d'altitude, où elle a été découverte par feu LANGLASSÉ, chargé par M. MARC MICHELI, de Genève, d'explorer ces régions. Elle a fleuri pour la première fois au commencement du printemps 1900 chez M. MICHELI et chez M. ED. ANDRÉ. Les fleurs que nous figurons nous ont été envoyées par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

*Lycaste*, Pl. 8.



E. P. A. "Luiz de Queiroz"

Goussens Pinx.

LYCASTE MICHELLIANA, Cogn.

Jath. Dobbin filis Br. & J. d. l.

43



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, hybr. pl. 1.

Lycaste Smeeana

Rchb. f.

Mars 1903.



# Lycaste Smeeana, Rchb. f.

LYCASTE M. SMEE.

*Lycaste Smeeana* RCHB. F. in *Gard. Chron.* new ser. XX, p. 198 (1883).

Organes de végétation rappelant beaucoup ceux du *L. Deppei*. Pédoncule dressé, uniflore, robuste, d'un vert pâle, plus court que les feuilles, portant plusieurs gaines assez longues, un peu coriaces, aiguës, vertes, légèrement ventrues, la supérieure ou bractée plus longue que l'ovaire. Fleurs ayant assez la forme de celles du *L. Deppei*, mais plus grandes, atteignant jusque 12 cm. de diamètre transversal. Sépales ovales-oblongs, obtus, velus à la base, blancs et plus ou moins fortement teintés ou ponctués de rose pourpré surtout dans la moitié supérieure, à bords faiblement ondulés, le supérieur dressé-étalé, les latéraux très étalés-divergents. Pétales assez concaves, dressés et récurvés au sommet, étroitement ovales, aigus, assez obliques, presque moitié plus courts que les sépales latéraux, d'un blanc pur ou ornés de points rose pourpré plus ou moins disposés en rangées longitudinales. Labelle charnu, étalé, assez concave, plus court que les sépales, distinctement trilobé, blanc et orné de nombreuses petites macules d'un rose pourpré vif; lobes latéraux dressés, triangulaires-arrondis; lobe terminal proéminent, réfléchi, oblong, obtus, pubescent; appen-

dice du disque charnu, glabre, obscurément tridenté au sommet. Colonne assez grêle, claviforme, velue à la face antérieure.

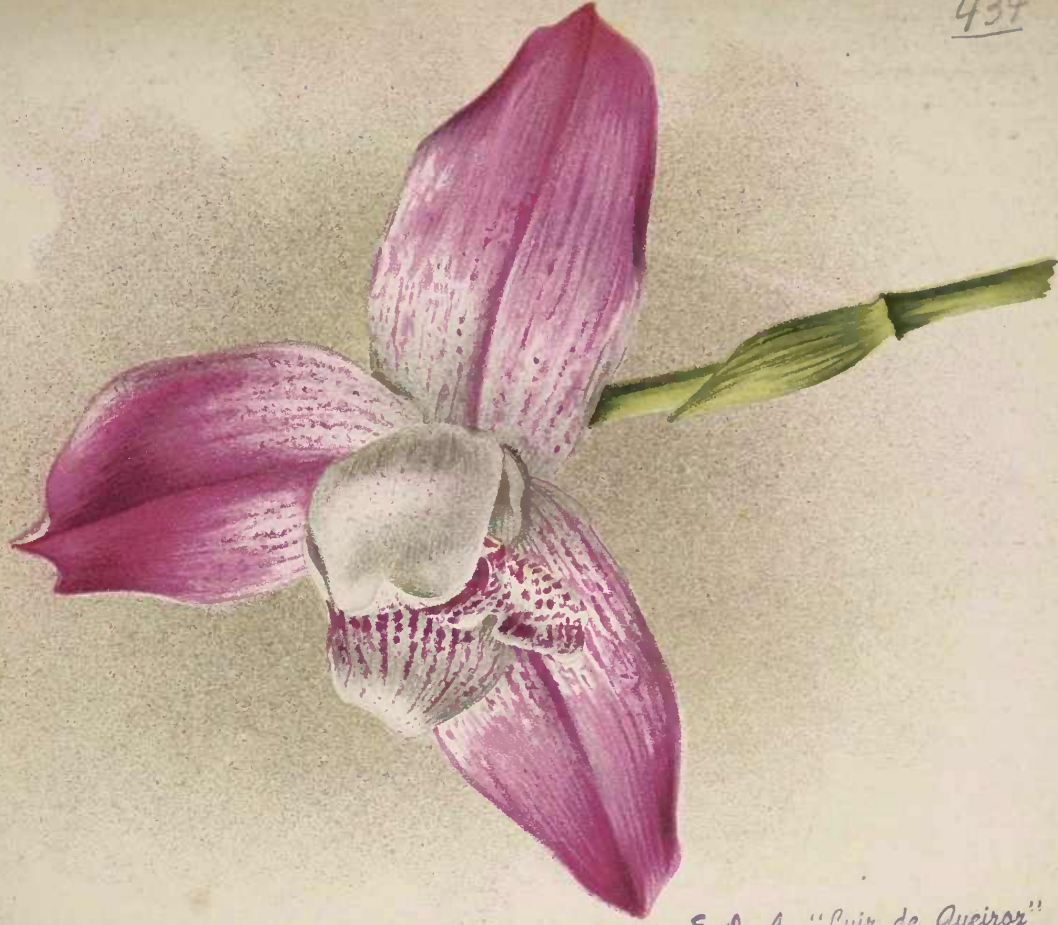
Cette plante, qui est à peu près intermédiaire entre les *L. Skinneri* et *L. Deppei*, est considérée comme un hybride naturel entre ces deux espèces. Elle a été remarquée pour la première fois dans les cultures en 1883, dans la collection de M. A.-H. SMEE, à «The Grange», Hackbrigde (Angleterre).

Sa floraison a lieu en automne et en hiver. Nous avons reçu les fleurs qui nous ont servi pour l'exécution de notre planche, au mois de décembre dernier, de M. le baron DE FURSTENBERG, de Hugenpoet, près de Mintard (province Rhénane).



Dict. Icon. des Orch.

*Lycaeste*, hybr. pl. 1



434

*A. Coassens, pinx't*

*Lith. J. J. Gosfert, Bruxelles*

LYCASTE SMEEANA, Rchb. f.

E. J. A. "Luis de Queiroz"  
BIBLIOTECA



















